ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS FRAIS
MAXIMUM HIER 76
MINIMUM (NUIT) 40
A 8 H. CE MATIN 56

25e Année: No 103 — OTTAWA, MARDI, 4 MAI, 1937 — Le numéro: 2 sous

GRANDES FÊTES PATRIOTIQUES À OTTAWA

Série de manifestations préparatoires au Congrès

Programme splendide élaboré pour les 21, 22, 23 et 24 mai prochains. — Hommages à notre beau parler.

NOTRE AME FRANÇAISE

Journée scolaire. — Sections juvéniles. — Spectacle au Capitol. — Pageant historique.

TOUS CORDIALEMENT INVITES

Sa Majesté la Langue française sera l'objet, en notre Capitale, d'une série de manifestations grandioses les 21, 22, 23 et 24 mai prochains, comme démonstrations préparatoires au Congrès de la Langue française qui aura lieu à Québec, à la fin de juin. Jamais la ville d'Ottawa n'aura été témoin de spectacles patriotiques, ayant une portée pratique, comme ceux qui ont été élaborés par le sous-comité de l'enseignement primaire, secondaire et universitaire du Comité ontarien du Congrès, de concert avec l'Association St-Jean-Baptiste et la Société des Débats et de l'Ecole de Musique et de Déclamation de l'Université.

Tous les groupes de la population seront appelés à y participer, depuis la gent écolière jusqu'à la masse du peuple, depuis la jeunesse étudiante jusqu'à la classe professionnelle. La Langue française sera glorifiée comme elle le mérite, comme une reine. Après les cérémonies du couronnement en Angleterre, au cours desquelles nos nouveaux souverains seront officiellement couronnés, les Canadiens français de la province d'Ontario, à Ottawa surtout, ont décidé de signaler à l'attention publique leur inaltérable attachement à leur Souveraine de toujours la langue française.

PREPARONS-NOUS

Pour qu'une manifestation patriotique revête son plein sens, il faut qu'elle laisse une impression profonde dans l'esprit et dans le coeur, et pour qu'elle atteigne son but, il faut qu'elle soit préparée avec soin. C'est ce que le Comité général du Congrès a demandé à tous les groupes, c'est la fin que le Comité ontarien a poursuivie dès le début de l'organisation, c'est ce que prouveront les quatre jours de mai choisis par les autorités pour offrir à notre beau parler "qui nous conserve frères", les hommages qui lui sont dus.

La langue française, pour un Canadien français, est non seulement un moyen de s'entendre avec ses compatriotes, mais c'est un peu de son âme française qui jaillit de ses lèvres, c'est la sauvegarde de sa foi, c'est la résurrection de son histoire. Toutes les manifestations en préparation sont l'expression de ces sentiments, et c'est pour qu'elles fassent naître dans les coeurs une impression durable qu'elles ont été si soigneusement élaborées.

LA JOURNEE SCOLAIRE

La journée du 21 mai, consacrée à célébrer la fête de Dollard, qui sacrifia sa jeune existence pour le salut de la patrie, sera dédiée à la jeunesse étudiante, aux écoliers. Dans chaque classe de chaque école l'Association des instituteurs a distribué un programme qui servira aux professeurs à expliquer toutes les matières de classe en fonction de la fête du jour. L'instruction religieuse, l'Arithmétique, la grammaire, l'orthographe, la compostion, la littérature, la géographie, l'histoire, jusqu'au dessin, s'inspireront de motifs patriotiques.

On cherche à faire surgir dans l'imagination des jeunes l'image vivante de la patrie, représentée par le héros du Long-Sault et par les autres grandes figures de notre épopée nationale. Le patriotisme existe à l'état latent dans tous les coeurs bien nés, donc chez tous les Canadiens français, mais il faut parfois raviver cette flamme pour qu'elle illumine toute la vie. C'est ce que se proposent les instituteurs.

Dans l'après-midi du 21, M. Raymond Denis, conférencier bien connu et apprécié des foules, parlera

(Suite à la 9e page)

LE CABINET SIEGE ENCORE AUJOURD'HUI

L'HON. RAOUL DANDURAND A CONVOQUE LES MINISTRES POUR LA DEUXIEME FOIS DEPUIS LE DEPART DE KING.

L'hon. sénateur Raoul Dandurand préside, cet après-midi, la deuxième séance du cabinet depuis le départ pour l'Angleterre du premier ministre Mackenzie King. On ignore pour le moment tout de l'agenda à la réunion du conseil des ministres. Il se peut que l'on fasse part de quelques nominations à l'issue de la séance. Les membres du cabinet ont commencé de siéger à 2 h. 30 cet après-midi.

MUSSOLINI ET VON NEURATH S'ENTENDENT

Ils sont sur le point, dit-on, de conclure des ententes importantes.

LA GUERRE CIVILE

ROME, 4. — Les autorités nazistes et fascistes rapportent aujourd'hui que le premier ministre Mussolini et le ministre des affaires étrangères von Neurath, d'Allemagne, ont fait des progrès dans leur effort pour faire l'accord amical italo-allemand de l'an dernier, une entente devant être efficacement appliquée.

Les deux hommes d'Etat, dit-on, sont sur le point de s'entendre sur des problèmes tels que la guerre civile, la Société des Nations et le nouveau pacte de Locarno. Ils seraient aussi à la veille de conclure des accords sur les problèmes politiques et économiques du bassin du Danube.

Von Neurath conférerait, mercredi après-midi, avec l'ambassadeur près le Vatican, von Bergen, au sujet des relations entre l'Allemagne et le Saint-Siège.

Congrès de la Langue française

Circulaire adressée aux comités régionaux, aux cercles de jeunesse, etc. — Organisation des délégations

Le secrétaire du Comité d'Organisation ontarien vient d'adresser à tous les secrétaires régionaux et à tous les présidents de cercles de jeunesse une circulaire traitant des taux réduits de chemins de fer à l'occasion du congrès. Il leur demande de lui communiquer aussitôt que possible les noms des délégués qui y assisteront. Il voudrait en même temps qu'on lui fasse tenir tous les noms de ceux qui veulent se rendre à Québec lors de la grande convention des esprits français. A remarquer, qu'il a en sa possession les certificats nécessaires donnant droit à une réduction des prix de passage. En conséquence, il prit tous ceux qui sont intéressés de vouloir bien communiquer avec lui. Il adressera également sous peu une seconde circulaire qui a trait au coût du logement dans les hôtelleries et les pensions pour la durée du Congrès.

Antonio-F. Plouffe,
100, rue Georges.
Rideau 2198 et Rideau 838

Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

79—

Seuls les livres portant une date apportent une précision certaine sur les premières gravures sur bois qui ornent les livres exécutés typographiquement. Michel Wolgemuth, né à Nuremberg en 1451, est certainement le premier de l'école allemande, sinon le plus célèbre, son élève Albert Dürer l'ayant éclipsé. Wolgemuth grava les 2.000 bois qui illustrent la **Chronique de Nuremberg**, grand in-folio imprimé dans cette ville en 1493.

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT —les mieux outillés de la region.

98, rue Georges, Ottawa — **Telephone: R. 514**

S. Exc. Mgr Pietro di Maria est décédé en Italie

Le Roi voyage

Le Roi descendra la Tamise jusqu'à la mer sur le yacht officiel que notre photo montre ici dans le "Pool" à l'ombre du pont de la Tour de Londres. Cette embarcation s'appelle le "King's Royal Barge" dans la technologie traditionnelle du système monarchique anglais.

DÉLÉGATION BELGE À LA FIN DE MAI

Un navire-école de la marine de Belgique visitera Montréal bientôt.

LE BARON SILVERCRUYS

Le baron Silvercruys, ministre de Belgique au Canada, annonça hier, au dîner-causerie du Rotary Club, que la Belgique enverrait une délégation au Canada à la fin du mois de mai pour promouvoir le commerce belgo-canadien. Le ministre de Belgique déclara aussi que, le 22 mai, un navire-école de la marine belge jetterait l'ancre dans le port de Montréal.

La délégation commerciale belge organisera au Canada une exposition d'art domestique belge qui sera ouverte officiellement, croit-on, par le gouverneur-général.

LA BELGIQUE ET LA GUERRE

Comme le Canada, dit le baron Silvercruys, la Belgique est jalouse de sa liberté et de ses institutions. Et pour les sauvegarder, elle ne veut pas se départir d'une politique strictement nationale. Aussi, veut-elle la paix à tout prix. La Belgique a depuis longtemps constaté que la guerre ne paie pas et ne peut être justifiée que dans le cas de légitime défense; aussi est-elle prête à tout pour maintenir la paix.

Comme la Belgique constitue une voie ouverte entre les pays belligérants en cas de guerre, on a pris toutes les mesures nécessaires pour empêcher qu'elle ne redevienne un terrain de bataille. Les circonstances rendent nécessaire à la Belgique de se protéger contre toute agression possible.

La Belgique reste fidèle à la Société des Nations; et elle a jusqu'ici coopéré autant que possible avec l'empire britannique pour la sauvegarde de la paix.

LE COMMERCE BELGO-CANADIEN

La délégation qui arrivera au Canada à la fin de mai, dit le ministre, tentera de jeter de nouvelles bases à des accords commerciaux belgo-canadiens. En dehors des pays de l'Empire, déclara le baron Silvercruys, la Belgique occupe la troisième place dans le commerce d'exportation du Canada. Et il n'y a aucune raison pour que les liens de commerce international ne se resserrent pas encore davantage entre les deux pays.

L'ARRIVÉE DU PREMIER AVION

MONTREAL, 4 mai— Le fédéral vient d'acheter le premier avion rapide Lockheed de "Lignes Aériennes trans-canadiennes". Cet aéroplane d'une capacité de six passagers, pourra faire du 245 milles à l'heure avec une vitesse moyenne de 210 milles. Ramené de Los Angeles par le major J.-H. Tudhope, du département du transport, cet avion servira à faire l'épreuve des phares radiophoniques trans-aérien d'un bout à l'autre du Canada.

Retrait des accusations contre les chefs de grève

M. Duplessis suspend son ordre d'arrestation contre Bernard Shane et Raoul Trépanier.

POUR FAVORISER UN REGLEMENT

Les négociations se poursuivent à Montréal. — Débat animé à Québec.

LE DROIT D'ASSOCIATION

(Spécial au DROIT)

MONTREAL, 4.— **Délivrés de la menace d'arrestation qui pesait sur leur tête depuis vendredi, les chefs de la grève des employés de l'industrie de la robe travaillaient aujourd'hui en vue d'en arriver à une entente avec les patrons récalcitrants.**

Tandis que la grève dure depuis près de trois semaines, tenant dans l'oisiveté quelque deux mille ouvrières et ouvriers de l'aiguille, Louis Fitch, avocat de l'union internationale des employés de la robe, assurait qu'elle pourrait être réglée en vingt-quatre heures 'si les manufacturiers qui résistent encore aux pressions des grévistes se rendaient seulement compte de la vérité".

ENCORE DES REFUS

En même temps il annonçait que le nombre de manufacturiers qui avaient, à date, reconnu l'union, s'était accru de six hier, ce qui portait le chiffre à 77. Environ 30, qui travaillent sous la bannière de la "Montreal Dress Manufacturer's Guild", refusent encore de reconnaître l'union internationale.

Aussitôt qu'ils le feront, ajouta Fitch, les employés retourneront à leur ouvrage et l'union s'occupera de discuter l'offre d'arbitrage du gouvernement au sujet des gages plus forts, des heures de travail moins longues, des gages surnuméraires en cas de travail supplémentaire et environ 15 autres concessions de moindre importance.

Bernard Shane, gérant montréalais de l'union et Raoul Trépanier, président de la grève, poursuivaient leurs négociations, tout à fait conscients que le premier ministre Maurice-L. Duplessis avait retiré les accusations de "conspiration contre la paix publique" portées contre eux.

A QUEBEC

Le premier ministre a annoncé la nouvelle hier soir en Chambre de Québec après un débat très animé. Je déclare avoir retiré les mandats d'arrestation de peur que l'incarcération de Shane et Trépanier empêchât la grève de se régler."

LONG DEBAT

Un assez long débat sur la question se produisit à la Législature québecoise, lorsque le Dr Philippe Hamel, député de Québec-Centre

(Suite à la 7e page)

LEGISLATURE DE QUEBEC

On vote les derniers crédits des départements du commerce et du travail

La Chambre siégera maintenant sans limite d'heure.

LA CELERITE DU GOUVERNEMENT

(De notre correspondant)

QUEBEC, 4.—Au cours des deux séances d'hier, l'Assemblée législative a terminé l'étude des crédits dans les départements du travail et du commerce.

En ce qui concerne le département de l'hon. M. William Tremblay, on a voté $100.000 pour l'administration de la loi des établissements industriels et commerciaux; $10.000 pour défrayer les dépenses d'une enquête faite récemment sur le fonctionnement de la loi des conventions collectives de travail, enquête qui aura son résultat dans une refonte que le ministre présentera tout prochainement à la législature; et $2.404.000 pour les pensions de vieillesse, soit un total de $3.006.582.

A l'hon. M. Jos. Bilodeau, on a voté $3.140 pour les renseignements commerciaux; $2.000 pour taux de transports; $37.950 pour recherches économiques; $274.200 pour le bureau du tourisme; et $78.092 pour statistiques, soit un total de $395.-382.

Au début de l'après-midi, l'hon. M. Maurice Duplessis a présenté une motion à l'effet que la Chambre siège désormais le soir sans limite d'heure. Jusqu'ici, on ajournait toujours à 11 heures. M. T.-D. Bouchard protesta, disant que les membres de l'Opposition ont le droit de se coucher comme le commun des mortels. Mais le premier ministre parla de la mauvaise vo-

(Suite à la 7e page)

FRANCO DONNE UN ORDRE DE MOBILISATION

Les citoyens nés pendant le premier trimestre de 1918 appelés sous les drapeaux.

FRONT DU NORD

(P. C.-Havas)

SALAMANQUE, Espagne, 4. — Le général Franco a appelé aujourd'hui sous les drapeaux tous les citoyens des parties de l'Espagne détenues par les nationaux qui sont nés pendant le premier trimestre de 1918. L'ordre de mobilisation est contenu dans un décret publié à Burgos.

On rapporte que le combat se continue le long du front nord, dans un communiqué officiel publié aujourd'hui. Le communiqué dit de plus que l'avance sur Bilbao a été temporairement retardée. Les régiments de la droite sur le front du nord, qui furent éparpillés pendant l'avance de ces derniers jours, se sont arrêtés, dit-on, pour former de nouveau leurs rangs.

On annonce que, pendant un bombardement de la ville de Saragosse, 20 personnes ont été tuées et 30 blessées, y compris des femmes et des enfants. Comme représailles, le général de Llano a déclaré, hier soir, à la radio qu'il avait ordonné le bombardement de la ville de Jaen, capitale de la province de ce nom.

Le général dit que dix autres villes nationales ont été bombardées par les soldats du gouvernement. On rapporte aussi un rude combat sur le front d'Aragon, dans le nord-est de l'Espagne.

DES MESURES D'EVACUATION

(Presse associée)

ST-JEAN-DE-LUZ, France, 4. — Les défenseurs basques de Bilbao livrent aujourd'hui un combat pour sauver la ville et rendre possible l'évacuation d'au moins quelques milliers de femmes et d'enfants. Des nouvelles des nationaux disent que les troupes du général Mola s'assemblent dans les régions montagneuses au nord de Bilbao et que leur artillerie commande la rivière Nervion, débouché de Bilbao sur le golfe de Gascogne.

Le gouvernement basque annonce que 3.000 soldats italiens de l'armée nationale ont été tués. La

(Suite à la 9e page)

FERMETÉ DE S. HAYASHI

Le gouvernement du Japon ira de l'avant, qu'il soit appuyé ou non.

(Presse associée)

TOKIO, 4.— Le premier ministre S. Hayashi, qui a refusé de démissionner à la suite de la défaite de son gouvernement, a lancé aujourd'hui un défi à l'électorat en refusant de retraiter même sur le terrain de l'opinion publique.

Si, dit-il, un organe officiel comme un parti politique organisé présente un vote de non confiance à la diète, nous y donnerons alors notre attention. Le gouvernement ira de l'avant dans son programme de réforme et peu importe que les partis politique nous appuient ou non.

Mme Langlois remerciera M. Paul Leduc

AU BANQUET ANNUEL DE LA FEDERATION DES FEMMES CANADIENNES-FRANCAISES, AU CHATEAU LAURIER.

(Spécial au "Droit")

SUDBURY, Ont., 4. — Mme Hector Langlois, présidente de la succursale locale de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, aura l'honneur d'exprimer à l'hon. Paul Leduc, ministre des mines et procureur général d'Ontario, les remerciements des convives au banquet annuel de la Fédération, dont le congrès national aura lieu les 13 et 14 mai à Ottawa. Le banquet aura lieu au Château Laurier.

Mme L. Paulet donnera un rapport sur la troupe des Guides no 6, dans la paroisse Ste-Anne, Sudbury enverra six déléguées au congrès: Mme Langlois, Paulet, F. Demers, G.-D. Campeau, L. Robert et F. Levesque.

L'ENQUÊTE CONTINUE

L'enquête sur la tragédie aérienne de fin de semaine qui a coûté la vie à Lorne-R. Van Allen, 22 ans, et à Robert Walter, 21 ans, se continue. C'est le capitaine J.-R.-K. Main, inspecteur adjoint au département du transport, qui interroge les témoins. C'est le fédéral qui fera connaître, s'il le juge à propos, les résultats de cette enquête.

DECEDE

Son Excellence Mgr PIETRO DI MARIA, ancien Délégué Apostolique au Canada, est décédé.

L'ÉVACUATION DE DIX MILLE PERSONNES

Des femmes et des enfants de Bilbao seront transportés en France et en Angleterre.

COMBAT IMMINENT

(Presse Associée)

ST-JEAN-DE-LUZ, France, 4 — Dix mille femmes et enfants re Bilbao sont pratiquement assurés de trouver des refuges, car une flottille de vaisseaux est en train d'opérer l'évacuation du plus grand nombre possible de personnes, avant que les canons des nations ferment le port.

Les défenseurs basques de Bilbao ont pris part à un dernier combat, mais des nouvelles des nationaux disent que les troupes du général Mola convergent dans les régions montagneuse au nord de Bilbao et que l'artillerie commande déjà la rivière Nervion, débouché de Bilbao sur le golfe de Gascogne.

Plus de 4.000 réfugiés, dont plusieurs enfants doivent s'embarquer ce soir sur le paquebot espagnol Habana. Quatre mille enfants doivent aussi être transportés en Angleterre. Des nouvelles de Bordeaux, France, disent que plusieurs vapeurs français partiront pour Bilbao.

CHEFS DE TIRAGE

TROIS-RIVIERES, 4.—Le quatrième congrès annuel de l'Association des Chefs de tirage du Québec et de l'Ontario aura lieu aux Trois-Rivières les 9, 10 et 11 mai.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	à	de
Queen Mary	N.-Y.	Southampton
Bremen	N.-Y.	Brême
Volendam	Plymouth	N.-Y.
Alaunia	Plymouth	Montréal
Normandie	Southampton	N.-Y.
Europa	Cherbourg	N.-Y.
Conte Di Savoia	Gênes	N.-Y.
Transylvania	Belfast	N.-Y.
Andania	Liverpool	Montréal
Duch. of York	Liverpool	Montréal

DEPARTS

Navires	de	pour
Pilsudski	N.-Y.	Copenhague
Veendam	Southampton	N.-Y.
Pennland	Southampton	N.-Y.
Pr. Roosevelt	Southampton	N.-Y.

Courrier transatlantique

Sur le "Lady Hawkins", pour les Barbades, via Halifax. Fermeture à 10 h. 30 du soir, mardi le 4 mai.

Sur le "Duchess of Bedford", via Montréal. Fermeture à 0 h. 30 du soir, vendredi, le 7 mai.

Sur le "Lady Rodney", pour la Jamaïque, via Montréal. Fermeture à 2 h. 30 du soir, mercredi, le 12 mai.

ANCIEN DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE EN NOTRE PAYS

Son Excellence fut le quatrième à remplir ce poste.

BELLE CARRIERE

Mgr Pietro di Maria partit d'Ottawa en 1926 pour être nonce à Berne.

GRANDS REGRETS

POTENZA, Italie, 4. — **Son Excellence Mgr Pietro di Maria, ancien Délégué Apostolique au Canada, est décédé hier à l'âge de 71 ans.**

Le Délégué défunt était le quatrième à remplir ce poste au Canada. Il était aussi Délégué Apostolique de Terre-Neuve. Trois prélats cependant furent représentants extraordinaires: Mgr Georges Conroy, 1877-78; Mgr Joseph-Gauthier-Henri Smeulers, 1883-84; Mgr Merry del Val, 1897.

Les autres Délégués qui précédèrent Mgr Pietro di Maria furent: Mgr Diomède Falconio, 1899-1902; Mgr Donat Sbaretti, 1902-1910; Mgr Peregrin-François Stagni, 1910-1918.

NE EN 1865

Mgr Pietro di Maria est né le 3 août 1865 à Moliterno, dans la province de Basilicata, au sud-ouest de Naples. Un oncle, qui appartenait à l'Ordre des Capucins, et qui était alors supérieur du couvent et de la basilique de Saint-Laurent hors les murs, à Rome, le fit entrer au Séminaire de Saint-Apollinaire, d'où il sortit docteur en philosophie, en théologie et en droit canonique.

Aussitôt après, l'abbé Pietro di Maria fut nommé par Léon XIII vice-recteur du collège de la Propagande, Université papale qui compte environ 600 élèves, originaires de tous pays, et presque tous destinés aux Missions. En 1897, le Pape le désigna comme recteur du collège Bohême, à Rome, et le chargea, en outre, d'y enseigner la théologie.

Pie X nomma Mgr di Maria évêque de Catanzaro, la principale ville de la Calabre, et lui enjoignit de construire un Séminaire central pour les 16 évêchés de la région; il lui remit, du reste, un subside personnel de 2 millions de lire, et lui

(Suite à la 9e page)

(Presse Associée)

TORONTO, 4. — La pression est élevée depuis le nord du Manitoba jusqu'au Texas, dans le nord-ouest d'Ontario et les états de la côte de l'Atlantique, et elle est relativement basse dans la vallée du Mississippi et à Terre-Neuve. Il a fait beau et chaud dans toutes les régions depuis l'Alberta jusqu'aux provinces maritimes.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent:— Vents légers ou modérés, beau aujourd'hui et mercredi, un peu plus frais mercredi.

Maximum hier, 76;
Minimum (nuit), 40;
A 8 h. ce matin.— Dawson, 50; Aklavik, 24; Simpson, 40; Smith, 44; Pr. Rupert, 42; Victoria, 56; Kamloops, 60; Jasper, 32; Calgary, 38; Edmonton, 54; Pr. Albert, 42; Churchill, 28; Winnipeg, 50; Moosonee, 40; S. S. Marie, 50; London, 60; Toron, 62; Kingston, 46; **OTTAWA, 56;** Montréal, 60; Québec, 56; St-Jean, 62; Moncton, 51; Fredericton, 54; Halifax, 58; Charlottetown, 54; Détroit, 56; New-York, 60; Miami, 74; Los Angeles, 50; Bermudes, 68; Londres, 50; Paris, 54.

L'Église doit être libre de remplir sa mission en Allemagne naziste

Une note de Sa Sainteté Pie XI au chancelier Hitler.

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, 4.— Sa Sainteté Pie XI a fait savoir aujourd'hui au chancelier Hitler que l'Eglise catholique doit être laissée libre de remplir sa mission dans l'Allemagne naziste.

La réponse du Pape à la récente note allemande sur l'Eglise, qui elle-même était une réponse à l'encyclique publiée avant Pâques par le Pape, laquelle accusait le gouvernement allemand d'avoir violé le concordat entre l'Eglise et l'Etat de 1933, a été remise par le cardinal Pacelli à l'ambassadeur allemand près le Saint-Siège, Diego von Bergen.

Dans les milieux du Vatican on dit que la note ne mentionne pas le discours prononcé le 1er mai par Hitler, alors qu'il déclara que les sermons ou les encycliques portaient ombrage au troisième Reich. Elle est rédigée sur un ton plus doux que l'encyclique et laisse la porte ouverte à d'autres pourparlers au sujet du concordat, qui établit des sphères séparées de l'influence de l'Eglise et de l'Etat dans le Reich.

La note maintient toutefois l'insistance de l'Eglise, savoir que la pression économique ne doit pas être exercée de manière à nuire aux catholiques d'Allemagne et qu'on ne doit pas faire obstacle aux écoles et aux journaux catholiques.

Au moment où la note fut présentée, von Neurath, ministre des affaires étrangères d'Allemagne actuellement à Rome, est parti avec l'ambassadeur allemand von Hassell pour Castel Yandolfo, résidence d'été du Pape. Il ne l'a pas vu cependant, et on dit de source allemande qu'il n'est pas possible qu'il

(Suite à la 6e page)

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

HORAIRE

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Mardi soir

6 heures

CRCO—Informations.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Snappy Tunes.
WEAF—Science in the News.
WJZ —Informations. — 6.05: Orchestre de Meredith Willson.
WABC—Musical Americana.

6 heures 15

CRCO—Emission d'outre-mer (B. B. C.).
CKCH—Emission commerciale.
CKAC—L'heure de la valse.
WEAF—Informations.—6.20: Les Three X Sisters.
CKCO—Shep Fields Rythm.
WJZ —"Animal close-ups". Contes par Long Lang. — 6.25: Stage Relief Fund.
WABC—Alexander Cores, violoniste.

6 heures 30

CRCO—Tom Thomas, baryton.
CKCH—Radio-Club.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Informations.—6.35: Tom Thomas, baryton.
WJZ —Informations. — 6.35: Ballads of Romance.
WABC—Informations.

6 heures 45

CRCO—Le Trio Mozart.
CKCH—Petites annonces.
CKCO—Musique de danse.
WEAF—Billy and Betty.
WJZ —Lowell Thomas, journaliste.
WABC—Causerie.

7 heures

CKCH—Emission commerciale.
*CRCO—Doris Scott, chanteuse.
CRCO—The Fashionnaires.
CKAC—Les sports de l'air.
WEAF—Amos 'n' Andy. Sketch.
WJZ —"Easy Aces". Sketch avec Jane et Goodman Ace.
WABC—Poetic Melodies.

7 heures 15

CRCO—The Hawk.
*CKCH—Le curé de village.
CKCO—Vocal Favorites.
*CKAC—Le curé de village.
WEAF—Vocal Varieties.
WJZ —The Original Jesters.
WABC—"Ma and Pa".

7 heures 30

CRCO—Causerie.
*CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
CKCO—Dorothy Black, pianiste.
CKAC—L'Ecole de hockey.
WEAF—Henrik Willem Van Loon.
WJZ —"Lum and Abner". Sketch.
WABC—"The Town Crier".

7 heures 45

CRCO—Jacques Fray et Mario Braggiotti.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—The Spectator.
CKAC—Musique du dîner.
*WJZ —Florence George, soprano.
WABC—BoakeCarter, commentateur.
WEAF—The Passing Parade.

8 heures

CRCO—"The Concert Series".
*CKCH—Les maîtres de la musique.
*CKAC—L'Heure Provinciale".
WEAF—Orchestre de Russ Morgan.
WJZ —"Log Cabin Dude Ranch" sketch musical avec Louis Massey et les Westerners.
WABC—Hammerstein Music Hall.
CKCO—Adventures of Sonny and Buddy.

8 heures 15

CKCO—Doris Higgans, soprano.

8 heures 30

*CRCO—En roulant ma boule.
CKCH—"Souvenir".
CKCO—"The human side of poetry" Lewis-C. Hill.
WEAF—"Vox Pop".
WJZ —"Welcome Valley", sketch avec l'orchestre de Joseph Gallicchio.
WABC—Al Jolson.

8 heures 45

CKCO—Allan Carr, ténor.

9 heures

CRCO—London Sketches.
CKCH—Violons et harmonie.
WABC—"Whatch de fun go by".
WEAF—Vox pop.
WJZ —Ben Bernie et orchestre.
CKAC—Radio-Mélomanie.

9 heures 15

CKCO—A choisir.

9 heures 30

CRCO—Gilbert et Sullivan.
CKCH—Orchestre tzigane.
CKAC—A choisir.
WEAF—Fred Astaire, comédien;
WJZ —"Husbands and Wives" avec Sedley Brown et Allie Miles.
WABC—"Jack Oakie's College".
CKCO—Musique de danse.

9 heures 45

CKAC—A choisir.

10 heures

CRCO—Causerie.
CKCH—Orchestre de danse.
CKCO—Orch. de danse.
CKAC—Charles Kramer et orchestre.
WJZ —A choisir.

10 heures 15

CKAC—Informations.

10 heures 30

CRCO—"The Artic Trader".
CKCH—A choisir.
CKCO—Orch. de danse.
CKAC—Americana.
WEAF—Jimmy Fiddler.
WJZ —Roy Shield Revue.
WABC—"Your unseen friend".

10 heures 45

CRCO—Informations en anglais et pronostics.
*CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
WEAF—Carol Weymann, mezzo-soprano.
WABC—Tomorrow's News Tonight — Orch. de Ted Lewis.

11 heures

CKCH—Informations sportives puis "Esquire Shop".
*CRCO—National Sing Song.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR.
NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, VWJ, WLM, WGY, MJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.
Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLM, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW WCCO, CKAC, CFRB.

CKCO—The world at work and play.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Orchestre de Tommy Dorsey.
WJZ —Informations — 11.05 Piccadilly Music Hall.
WABC—Tomorrow's News tonight et orchestre de Tommy Dorsey.
WEAF—Informations. — 11.05: Orch. de Browns.

11 heures 15

WEAF—Les Frères Martinez.
WABC—Orch. de Tommy Dorsey.
CKCH—Informations sportives.

11 heures 30

CRCO—"Piccadilly Music Hall".
CKCH, WABC—Orch. d'Anson Weeks.
WEAF—Orch. de Rudolf Friml.
CKAC—Lennie Hayton et orchestre.
WABC—Orchestre de Lennie Hayton.

Minuit

CKAC—Radio-Minuit.
WABC—Orch. de Jack Denny.
WJZ —Orch. Phil Harris.
WEAF—Orch. d'Emery Deutsch.
WABC—Orchestre de Frank Dailey.
CKAC—Orchestre de Frank Dailey.

Minuit 30

CKAC—Orch. de Lennie Hayton.
WJZ —Orch. de Griff Williams.
WEAF—Orch. de Lou Breeze.
WABC—Orch. d'Anson Weeks.

Mercredi matin

CRCO—OTTAWA—880

7.30—Disques.
7.45—Sing, Neighbor, Sing.
8.15—Just about Time.
8.45—Disques.
9.00—A choisir.
10.00—Disques.
11.00—A choisir.
11.30—Disques.
11.40—Cecil and Sally.
12.00—Disques.
12.15—Hughesreel.
12.30—Pronostics. Disques.
12.45—Siesta.
1.00—Causerie du m. de l'Agriculutra.
1.15—Disques.
1.30—Orch. de Rex Battle.
2.00—It was in the papers.
3.15—Matinée Club.
3.30—Harlem Minstrels.
4.00—Hollywood Brevities.
4.30—Trio du Château-Frontenac.
5.00—Eventide Echoes.
5.15—The Monitor Views of News.
5.30—Disques.
5.45—The House of Peter MacGregor.

CKCH—HULL—1210

8.00—Ouverture.
8.30—Emission commerciale.
9.00—Fanfare.
9.15—Musique populaire.
9.30—Disques.
9.45—Chansons françaises.
10.00—A choisir.
10.15—Informations.
10.30—Nos célébrités.
10.45—Pour vous Mesdames.
11.15—Emission commerciale.
11.30—Disques.
12.00—Heure exacte.—Emission commerciale.
12.15—Emission commercial.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Cocktail.
2.00—En rêvant.
2.30—Disques.
3.00—Radio-Concert.
3.30—Old Town Frolics.
3.45—Chansons françaises.
4.00—Heure de la danse.
4.30—Growing up.
4.45—Orgue.
5.00—Thé dansant.
5.30—Emission commerciale.
5.45—Informations.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Mélodies.
7.30—Pot-pourri.
7.35—Sommaire de la journée.
8.00—Sérénade matitnale.
8.15—Informations.
8.30—Chansons françaises.
8.35—Chansons françaises.
9.00—"Music in the Air".
9.15—Le Don Juan de la chanson.
9.30—Bonjour, Madame.
10.00—Raymar.
10.15—L'homme aux questions.
10.30—Les secrets de la ménagère.
10.45—Ma Perkins.
11.00—Magazine of the air (CBS)
11.30—Emission commerciale.
11.45—Service rapide.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Emission commerciale.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—Mercuriale des produits laitiers.
1.30—"Nouveautés instrumentales.
2.00—Musique de danse.
2.15—M. Claude Bourgeois.
2.20—Le monde féminin.
2.45—Orchestre de salon.
3.00—Manhattan Matinée.
3.30—Musique hawaienne.
3.45—Institut de musique Curtis.
4.30—Jacha Shannon et orchestre.
4.45—Nouveautés instrumentales.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—Sommaire et Pronostics.
5.20—Pianologue.
5.30—A choisir.

Les émissions de CKCO ne commencent qu'à 5 heures

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Mercredi soir

6 heures

CRCO—Informations.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Bourse.
WEAF—Our American Schools.
WJZ —Informations. — 6.05: "Animal News Club". Emission pour enfants avec Lou Rogers, caricaturiste.
WABC—Del Casino.

6 heures 15

WABC—Orchestre de George Hall.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Snappy Tunes.
CKAC—L'Heure de la Valse.
WEAF—Informations. — 6.20: Carol Deis, soprano.
WJZ —Midge Williams, chanteuse de blues.
CRCO—Emission d'outre-mer (B. B. C.)
WABC—A choisir.

6 heures 30

CRCO—Clark Dennis, ténor.
WJZ —Midge Williams, chanteuse de blues.
CKCH—Radio-Club.
CKCO—Dinner Music.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Informations. 6.35: Castles in Romance.
WABC—Informations.
WJZ —Informations. 6.35: The Revellers, quatuor vocal.

6 heures 45

CRCO—Orgue.
CKCH—Petites annonces.
CKCO—Fanfare.
WEAF—"Billy and Betty". Sketch.
WJZ —Lowell Thomas commentateur d'actualités.
WABC—Singing Waiters.

7 heures

CRCO—Nonsense and Melody.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Musical Roundup.
CKAC—A choisir.
WEAF—"Amos 'n' Andy". Sketch.
WJZ —"Easy Aces" sketch avec Jane et Goodman Ace.
WABC—"Poetic Melodies".

7 heures 15

CRCO—Les Cavaliers de La Salle.
*CKCH—Le curé de village.
*CKAC—Le curé de village.
WEAF—"Uncle Ezra's Radio Station E-Z-R-A". sketch avec Pat Barrett, Nora Cunneen et autres.
WJZ —Unsung champions.
WABC—Ma and Pa.
CKCO—Causeries.

7 heures 30

CRCO—"The oming oronation".
*CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—A choisir.
WJZ —"Lum and Abner", comédie.
WABC—Time for...
CKCO—Reminiscences of Victor Herbert.

7 heures 45

*CRCO—Tune Time.
CKCO—Encyclopedia of the air.
CKAC—Notre maître l'amour.
WEAF—Orch. de Jerry Cooper.
WJZ —James Wilkinson, baryton.
WABC—Boake Carter, commentateur.
CKCH—A choisir.

8 heures

CRCO—Mardi-Gras.
*CKCH, CKAC—"Emission Sweet Caporal".
CKCO—Pa and Oliver.
WEAF—"One Man's Family" sketch en anglais.
WJZ —"Revue de Paree".
WABC—"Cavalcade of America" avec orch. Don Voorkees.

8 heures 15

CKCO—Earl Whan, ténor.

8 heures 30

CRCO—Anything Goes.
CKCH—Band Box Revue.
CKAC, WABC—Laugh with Ken Murray.

8 heures 45

CKCO—W. Connelly, baryton.
WEAF—Wayne King et orchestre.
WJZ —Ethel Barrymore.

9 heures

*CRCO—Orchestre de cordes.
*CKCH—Au coin du feu.
CKCO—Variety Trio.
WEAF—"Town Hall Tonight"
WJZ —Professional Parade.
WABC—Lili Pons, avec choeur et orchestre. Dir. André Kostelanetz.
CKCO—Variety Trio.
CKAC—Chantons en choeur.
CKCH—Au coin du feu.

9 heures 30

CRCO—Spotlight Parade.
CKCH—Orch. de Ferde Grofe.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de jeunes filles.
WABC—Jessica Dragonette.
CKAC—Berceuse.

10 heures

*CRCO—Oeuvres de compositeurs anglais.
*CKCH—Oeuvres de compositeurs anglais.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Les Cavaliers de La Salle.
WEAF—"Your hit parade and Sweepstakes".
WJZ —Roy Shield's Revue.
WABC—Babe Ruth.

10 heures 15

CKAC—Informations.

10 heures 30

CRCO—Orchestre de Lloyd Huntley.
CKCH—Orchestre de Lloyd Huntley.
CKCO—Musique de danse.
CKAC—(Emission commerciale).
WABC—Babe Ruth.
WEAF—A choisir.
WJZ —Tales of Opera.

10 heures 45

CRCO—Radio-journal en anglais.
*CKCH—Radio-journal en français.
CKAC—A choisir.
WABC—A choisir.

11 heures

CRCO—Orch. de Mart Kenney.
CKCH—Informations sportives.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Orchestre Benny Goodman.
CKCO—The World at work and at play.
WEAF—Informations.—Orchestre d'Eddie Barron.
WJZ —Informations. — 11.05: Orch. d'Emil Coleman.
WABC—To-morrow's news to-night. — 11.05—Orch. de Benny Goodman.

11 heures 15

WEAF—Orch. des King's Jesters.
WABC—Orch. de Benny Goodman.
CKCO—Informatitons sportives.

11 heures 30

CRCO—Musical Horizons.
WABC—Orch. de Joé Reichman.
WJZ —Orchestre Will Osborne.
WEAF—Orch. de Trump Davidson.
CKAC—Orch. de Joé Reichman.
CKAC—Orchestre de Red Nichols.

Minuit

CKAC—Radio-Minuit.
WABC—Orch. de Tommy Dorsey.
WEAF—Orch. d'Henry Busse.
WJZ —Orch. de Bob Crosby.
CKAC—Orchestre de Tommy Dorsey.

Minuit 30

WJZ —Orch. de Lou Breeze.
CKAC—Orch. de Red Nichols.
WABC—Orch. de Red Nichols.
WEAF—Lights out.

La mort de M. Adrien Dalbec

(De notre correspondant)

CORNWALL, 4.—Mercredi dernier la mort est venue ravir un citoyen bien estimé dans la personne de M. Adrien Dalbec, âgé de 30 ans et résidant de cette ville. M. Dalbec a succombé à une bien courte maladie, à l'Hôtel-Dieu. Ses funérailles ont eu lieu samedi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Roland Rouleau.

Le service fut chanté par M. l'abbé Rouleau, assisté des abbés Goulet et Ouimet comme diacre et sous-diacre.

M. l'abbé Henri Ouimet officia au cimetière.

Aux autels latéraux des messes furent dites par le R. P. René Lavigne, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, et M. l'abbé Adalbert Lalonde, vicaire à Lancaster.

Les joueurs du club National escortaient le corps à l'entrée de l'église.

Les porteurs étaient quatre frères, Sylvio, Lucile, Rosaric et Gérard et deux cousins, MM. Paul et Lionel Dalbec, de Montréal.

La chorale était sous la direction de M. Raphaël Parent, et Mme Hamel touchait l'orgue.

Les solistes étaient M. le magistrat Percey Bergeron, M. Jean Leblanc, et M. William Shaw. M. L. P. Duorûle rendit le cantique "Les Adieux de Schubert".

Pour pleurer sa perte, le défunt laisse sa mère, Mme Tancrède Dalbec, quatre frères, Sylvio, Lucile, Rosario et Gérard, et une soeur Laurentienne (Mme Alfred Labrecque) tous de Cornwall. Son père l'a précédé dans la tombe il y a huit ans.

Reconnus dans le cortège: M. et Mme Georges Dalbec, de Montréal, ainsi que leurs deux garçons et deux filles; Lionel, Paul, Dora et Florence Cawley, Madame Lionel Payette, de Montréal; MM. W.-A. Parisien, Omer Léger, Joseph Chevrier, Charles Girard, Mme U. Atchinson, Mac Alguire, le Dr Courville, le Dr Emard; Gérard Thériault, Gérard Amyot et le professeur P. Vittoria.

Les amateurs de sport ont appris avec un vif regret la mort prématurée d'un des plus brillants joueurs de hockey et de crosse. Il faisait partie du club National de Cornwall. Il a joué dans les clubs junior "Fils de la France", Cornwall Celtic, et l'an dernier dans le club Senior E.O.A.L.A.

M. Dalbec faisait partie du club de chasse et de pêche et était employé pour la firme Gérard Thériault, Ltée. Dévoué membre de la Ligue du Sacré-Coeur, il sert regretté pour son travail bienfaisant envers cette société.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus vives sympathies.

M. et Mme Henri Marion font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 20 avril et baptisée le 26 sous les noms de Marie-Claire-Gisèle.

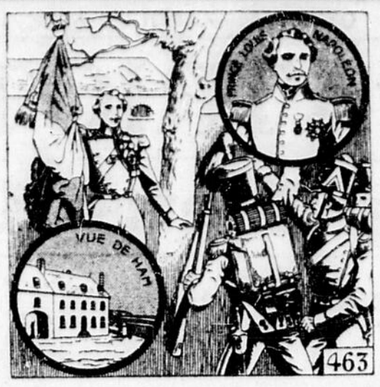
Samedi dernier eut lieu la première communion des petits enfants de la paroisse de la Nativité et dimanche le 9, Son Exc. Mgr Félix Couturier, évêque d'Alexandria, donnera la Confirmation.

HISTOIRE DE FRANCE

(39) Le Gouvernement de Juillet

Par J. André, professeur d'histoire et de géographie.
Illustré par Monsieur Goichon, sous la direction technique de "JOB"

Production de la maison G. Mazo, 33 Boul. Saint-Martin, Paris — (Projections lumineuses: appareils et vues)



463 — **La tentative de Louis-Napoléon à Strasbourg.** — Les bonapartistes se tinrent d'abord tranquilles sous le règne de Louis-Philippe; leur représentant était le duc de Reichstadt, Napoléon II, qui était gardé jalousement à la Cour de Vienne. Quand il mourut en 1832, l'héritier des Napoléons fut alors le prince Louis-Napoléon, fils de l'ancien roi de Hollande et de la reine Hortense. Il avait été élevé en Suisse, y avait suivi les cours de l'école d'artillerie. En 1836, escomptant l'admiration que l'armée française n'avait cessé d'affirmer pour le grand empereur, Louis-Napoléon chercha à soulever, grâce à quelques complicités, la garnison de Strasbourg pour marcher ensuite avec elle sur Paris (octobre 1836). La tentative, mal préparée, échoua. Louis-Philippe, traitant cette échauffourée comme un incident sans portée, se contenta de faire embarquer Louis-Napoléon pour les Etats-Unis. Quatre ans plus tard, en 1840, Louis-Napoléon renouvela la même tentative à Boulogne sans plus de succès. Louis-Philippe le fit alors interner au château de Ham, où le prince écrivit des ouvrages à tendances socialistes, comme l'**Extinction du Paupérisme**, et d'où il réussit à s'évader pour passer en Angleterre.

464 — **Le retour des cendres de Napoléon.** — Louis-Philippe avait voulu être, suivant son expression, "le Napoléon de la Paix". Mais pour conserver cette paix, sa politique extérieure avait été souvent une politique d'abdication, et l'on reprochait à son gouvernement de manquer de prestige. Il essaya de plaire à l'opinion publique en faisant revenir les cendres du grand Empereur en France. Un navire fut envoyé à Sainte-Hélène pour les chercher; il était commandé par un des fils du roi, le prince de Joinville. A Paris, le cercueil fut conduit en grande pompe de l'Arc de Triomphe à l'Hôtel des Invalides où il fut déposé. On avait oublié les misères engendrées par l'esprit conquérant de Napoléon; on ne se rappelait plus que la gloire que ses victoires avaient value à la France.

465 — **Thiers et Guizot.** — En 1840, les diverses oppositions étaient vaincues. La seconde moitié du règne, de 1840 à 1848, se déroula avec beaucoup plus de calme que la première. Deux hommes se disputaient alors le pouvoir: Guizot, chef du centre droit, et Thiers, chef du centre gauche. Guizot était un doctrinaire froid et solennel; Thiers, connu par une **Histoire de la Révolution qu'il continuait par l'Histoire du Consulat et de l'Empire**, était beaucoup moins rigide dans ses principes qu'il savait plier aux circonstances. Pour Guizot, la Révolution de Juillet représentait le terme de l'évolution libérale; pour Thiers, elle n'était qu'une étape dans cette évolution. Ce fut Guizot qui l'emporta: de 1840 à 1848, assez péniblement d'abord, puis, à partir de 1842, appuyé sur une majorité solide, qui lui resta fidèle, il domina toute la politique, politique de plus en plus marquée par une orientation vers le pouvoir personnel du roi.

DESSIN DU COURONNEMENT LE ROI GEORGES VI

Mayfair
par

Suivant l'esprit du couronnement, voici une splendide ressemblance d'un Roi déjà bien aimé. Un dessin en noir et blanc. Un fascinant coussin en couleur. Il y a de nombreuses autres conceptions du couronnement appropriés aux mouchoirs, écharpes, chemins de table, etc.

Le patron comporte un décalque pour le dessin ci-dessus ainsi que bien d'autres, et une carte de suggestion de couleurs, piqûres, etc.

Utilisez ce coupon. Ecrivez en lettre moulé votre nom et adresse.
Dessin No 5008

Utilisez ce coupon. **Ecrivez lisiblement en lettres moulées votre nom et adresse**
Prix: 25 sous
Rayon des Ouvrages d'art à l'aiguille.
Au Journal "Le Droit",

Nom .....

Adresse de rue .....

Ville ..... Province .....

ON PARLE DU COURONNEMENT AU CONSEIL

M. Bélanger trouve que l'adresse de la ville au Roi manque d'élégance.

L'ORIGINAL?

On a changé de refrain lundi soir à l'assemblée régulière du Conseil municipal!

D'ordinaire, c'est l'Assistance publique qui fait les grands frais de la discussion; cette fois-ci, c'est le couronnement!

M. Bélanger mit la balle au jeu en protestant contre l'apparence de l'adresse officielle de félicitations que la Capitale a envoyée à Londres par l'intermédiaire des autorités fédérales. Les imprimeurs en avaient donné à chaque membre du Conseil une copie lithographiée et plus ou moins élégante.

"Voulez-vous me dire, demanda M. Bélanger à M. Geldert, qui préside en l'absence de M. Lewis, si c'est bien une reproduction fidèle de ce qu'on a envoyé là-bas?"

M. Geldert répondit que oui, mais ajouta qu'il n'a pas vu l'original.

Le greffier Ogilvie expliqua que le Conseil avait approprié un montant de 100 dollars pour une adresse et que, à la demande des autorités fédérales, il lui en avait fallu hâter la préparation.

UNE INJUSTICE

M. Bélanger insiste que la reproduction ne fait certes pas justice à la Capitale du Canada.

"Quand le roi Georges fut couronné, la ville prit bien son temps et envoya l'adresse six mois après les fêtes officielles, dit-il, mais la chose en valait la peine!"

Plusieurs membres du Conseil firent remarquer qu'un expert a déclaré l'adresse très présentable.

Or il appert qu'aucun membre du Conseil n'a vu l'original. Cela ne plait pas à M. Marsden qui déclare catégoriquement que l'original aurait dû être soumis au Conseil.

"Je ne l'ai pas vu, fait M. Geldert, et aucun membre du Bureau ne l'a vu!"

"Ce n'en est que plus grave", riposte M. Bélanger. Et l'incident fut clos.

LES FETES LOCALES

Plus tard, ce furent les fêtes locales à l'occasion du couronnement qui soulevèrent une petite tempête. La ville, sur la recommandation d'un de ses comités spéciaux, a approprié 1000 dollars pour fêter le couronnement de Georges VI.

M. Marsden dit que cette somme est une insulte au roi et à la Capitale de notre grand Dominion. D'après lui, le plus simple village célébrera plus dignement qu'Ottawa. Il veut qu'on affecte un montant plus considérable ou qu'on ne vote rien.

M. Geldert répondit que M. Marsden aurait dû protester aux assemblées du comité dont lui Marsden faisait partie. MM. Sloan et McCann opinèrent qu'il était sage d'adopter la recommandation du comité.

Les fêtes auront lieu sur l'esplanade du parlement où aura lieu un feu d'artifice coûtant 500 dollars.

M. Marsden insiste que le parc Lansdowne était l'endroit tout choisi pour de telles fêtes, qu'un feu d'artifice de 500 dollars est insignifiant et que la ville aurait dû acheter une médaille-souvenir pour les 33.000 écoliers de la ville.

"Oui, M. le maire, s'écria M. Marsden, j'ai protesté en comité, mais vainement. M. McCann eût voulu donner à chaque enfant une orange et un sac de bonbons. Il eût pu ajouter un sac de noix!"

M. Ash fit remarquer que le montant était suffisant, qu'après tout, on ne pouvait pas faire partir des pétards toute la soirée!

Le Conseil autorisa l'appropriation de 1000 dollars, M. Marsden étant le seul dissident.

PAS DE DIRECTIVE

Le Conseil, par 14 voix contre 8, a refusé d'approuver la résolution de M. McCann qui veut bannir de nos rues, pour une période de trois mois, tout véhicule-moteur trouvé avec des freins défectueux. La plupart des membres avancèrent qu'on ne devrait pas donner sous ce rapport de directive à la police, que les autorités ont le droit, d'ailleurs, de sévir dans de pareils cas. M. Dunbar insista qu'il n'avait pas l'intention de dicter une ligne de conduite au magistrat.

MM. MacDonald et Forward dirent, en riant, qu'avant d'adopter une telle loi, on devra donner aux échevins l'occasion de faire examiner leurs freins... ceux de leurs autos!

M. Hamilton dit qu'une solution au problème serait d'habituer les enfants à jouer dans leurs cours au lieu de transformer la chaussée en terrains de jeux.

LES CONGRES

Le Conseil a voté des octrois au montant de 750 dollars pour aider à recevoir dignement les délégués à trois grands congrès qui auront lieu cette année à Ottawa. Pour le congrès de l'Association des médecins de l'Ontario et du Canada, l'octroi est de 500 dollars.

M. Dunbar dit que des médecins éminents des principaux pays d'Europe nous visiteront à cette occasion, et M. Geldert d'ajouter qu'il y aura en ville 5000 délégués pour une période d'une semaine.

M. Lacasse, selon sa coutume, s'opposa à ces octrois.

GUIDES DE TOURISTES

Le Conseil a accordé à la Runge Press le contrat pour l'impression de 12.000 copies du Guide des Touristes, au prix de 1.008,35 et de 30.000 copies du Livret blanc, au prix de 1.381,85; et à la maison Mortimer le contrat pour l'impression de 25.000 dépliants, au prix de 450 dollars et de 10.000 cartes de la ville, au prix de 270 dollars.

M. Marshall expliqua que le Guide ne coûte rien à la ville, puisque des annonces lui rapportent environ 1600 dollars.

M. Bélanger rappela que c'est Le Droit qui, à titre de soumissionnaire, donna au comité de publicité l'idée de vendre des annonces dans le Guide.

"Et, dit M. Belanger, après avoir obtenu une si précieuse idée du "Droit", le comité refuse de lui accorder le contrat sous le prétexte que sa soumission dépasse de $1,65 celle d'une autre maison. C'est de cette façon peu équitable qu'on nous traite."

En réponse aux observations de M. Marshall, M. Quéry dit que Mme Tilley, secrétaire du comité, était à blâmer, car elle aurait dû fournir aux soumissionnaires un échantillon du papier que le comité voulait.

LE BOIS MUNICIPAL

En réponse à un questionnaire de M. l'échevin Pinard, le greffier dit qu'au 31 août 1936, il y avait dans les cours municipales 3404 cordes de bois d'une valeur de 19.890,84; que 9592 cordes, évaluées à $57.130,48 furent achetées du 31 août 1936 au 31 mars 1937; que 2113 cordes 1-2 furent vendues du 31 août 1936 au 31 mars 1937; qu'il restait en mains le 31 mars 1937, 10.349 cordes 3-4 d'une valeur de $63.754,97, soit une perte de 532 cordes 3-4, évaluées à $3.262,84.

On lui dit encore que la corporation espère disposer de ce bois en l'offrant en vente par piles.

Augmentation des recettes du C. N.R.

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, le 4: Les recettes brutes du Canadien National, durant la semaine terminée le 30 avril, se sont élevées à $5,333,641 contre $4,884,024 durant la semaine de 1936 correspondante, soit une augmentation de $449,617.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

L'erreur du chauffeur est une cause de mort et d'accidents

Les accidents sonts presque toujours le résultat de l'erreur de quelqu'un. Les accidents d'autos ne font pas exception. Il peut arriver que le piéton soit responsable; il peut se produire, très rarement, que le coupable soit l'ingénieur qui a dessiné la route ou le fabricant de l'auto. Mais dans **TROIS ACCIDENTS SUR CINQ** l'erreur est imputable à celui qui est au volant.

Bien que le chiffre des mortalités causées par la **négligence** du chauffeur ait légèrement diminué, l'année dernière, le nombre de celles qui se sont produites **par suite d'excès de vitesse** s'est accru.

Ce tableau vous fournit la liste des erreurs à éviter pour être du bon côté.

	Percentage de d'accidents	personne tuées	de personnes blessées
Excès de vitesse	21.9%	32.6%	21.1%
Mauvais côté du chemin	16.4	15.0	16.5
Pas de droit de passage	23.3	13.9	23.9
Coupage	4.8	2.1	5.0
Dépasser un auto arrêté	.4	.3	.4
Dépasser dans une courbe ou dans une montée	1.2	1.3	1.2
Dépasser du mauvais côté	1.3	1.2	1.3
Pas de signal ou mauvais signal	5.1	1.5	5.3
Auto sans chauffeur	.6	1.5	.6
Quitter la route	10.0	14.5	9.7
Négligence au volant	10.0	12.9	9.8
Divers	5.0	3.2	5.2
	100.0%	100.0%	100.0%

UTILISEZ NOS TRAMWAYS ET NOS AUTOBUS

OER Ottawa

HISTOIRE DE L'EGLISE — 6e époque

XXXVIII -- 8ème Epoque -- L'ANARCHIE (2)

Production de la maison G. MAZO, 33 boulevard St-Martin, PARIS.

Les mêmes images en couleur sur papier transparent pour projections lumineuses.

454. — **Les conférences de Saint Vincent de Paul. Ozanam (Visite des pauvres).** — Si l'Eglise combat l'erreur et sème la vérité par la prédication de l'Evangile, elle combat ou prévient les désordres sociaux par ses oeuvres de piété et de bienfaisance, et la divine charité, qu'elle a reçue du Christ, son fondateur, lui donne le pouvoir de réconcilier les pauvres avec les riches, de prévenir les guerres fratricides entre les différentes classes sociales, et par là de perpétuer la foi et la civilisation. — En 1833, huit jeunes étudiants chrétiens, sans fortune, sans crédit, et sans expérience, eurent l'inspiration de s'associer pour se fortifier les uns les autres dans leur vie de catholique. Le plus ardent d'entre eux fut le jeune Ozanam, qui allait devenir l'un des professeurs les plus distingués de la Sorbonne. Ces jeunes gens se placèrent sous la direction d'un ami de la jeunesse: M. Bailly, et celui-ci comprit que leur générosité dans l'attachement à la foi ne serait vraiment assurée que par la pratique de la charité. C'est alors qu'il leur demanda de l'accompagner dans la visite des pauvres à domicile. Les conférences de Saint-Vincent de Paul étaient constituées et allaient semer mille et mille bienfaits et dans les âmes de ces jeunes gens et dans les âmes des pauvres qui étaient visités, soulagés et édifiés.

455. — **Les petites soeurs des pauvres et leurs protégées.** — Le même attrait pour la charité fit éclore cette magnifique institution qu'est la congrégation des Petites Soeurs des Pauvres. L'abbé Lepailleur, vicaire de Saint-Servan, paroisse des côtes de Bretagne, voyait avec peine qu'un grand nombre de pauvres veuves des marins péris en mer étaient obligées de se livrer à la mendicité pour trouver le nécessaire à leur vie. Deux jeunes filles à qui le vicaire parla de cette triste situation s'intéressèrent à ce projet et s'y consacrèrent généreusement; une ancienne servante nommée Jeanne Jugan, de vénérable mémoire, et une bonne vieille femme du nom de Fanchon Aubert, s'adjoignirent à ces deux jeunes filles pour former la nouvelle congrégation. En 1842, elles reçurent de l'abbé Lepailleur les constitutions de leur institut, qui les avait empruntées à la règle de saint Augustin. Les Petites Soeurs des pauvres se lient par les quatre voeux: de pauvreté, de chasteté, d'obéissance et d'hospitalité. Nourris, logés, vêtus et soignés avec une tendre affection, les vieillards adoptés par les Petites Soeurs n'ont plus rien à désirer, car les bienfaitrices se sont faites elles-mêmes mendiantes pour leur éviter l'avilissement et le grand danger de cette extrême misère. Les bienfaits de cette institution se sont multipliés au-delà de toute prévision.

456. — **Nouveau pontificat. Le couronnement de Pie IX.** — Après avoir soutenu pendant quinze ans le bon combat contre les attaques multipliées de l'erreur et de l'impiété, pour défendre la vérité méconnue et la société menacée, **Grégoire XVI** mourut, le 1er juin 1846. La constance et la **sagesse** qu'il avait déployées au milieu des orages lui avaient acquis une place immortelle dans l'histoire de l'Eglise et des nations. — Quinze jours après, le 16 juin 1846, le sacré collège choisissait, pour lui succéder, le cardinal Mastai Ferretti, évêque d'Imola, qui monta sur le trône de Saint-Pierre en prenant le nom de Pie IX. La Providence donnait à son Eglise un pontife tel que les malheureux et les besoins du temps le réclamaient. Les éminentes qualités du nouveau successeur de saint Pierre frappèrent l'univers entier d'une si vive admiration, que l'incrédulité et l'esprit de révolution n'osèrent pas élever la voix pour reprendre le vieux thème de la caducité de la Papauté. La lutte devait reprendre après ces **quelques** moments d'étonnement, mais le Chef de l'Eglise, soutenu par le clergé et les fidèles du monde entier, allait pendant presque trente-trois ans fournir un témoignage vivant, non seulement de la force et de la divinité, mais aussi de la sagesse et de la bonté de notre sainte religion.

ABBE F. BACHELIN.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $ 6.00
Etats-Unis ... $7.00 Union Postale ... $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale $2.50

MARDI, 4 MAI, 1937

L'ATTITUDE DE M. DUPLESSIS

Et la grève dans l'industrie de la confection de la robe. — Attitude justifiée. — Le caractère révolutionnaire de cette grève. — Bris de contrat collectif. — Guerre à la Ligue catholique des ouvrières de l'aiguille. — L'opinion de M. Alfred Charpentier.

Plusieurs ont jeté les hauts cris parce que M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec et procureur-général, a ordonné l'arrestation des deux principaux organisateurs de la grève dans l'industrie de la confection de la robe, à Montréal. Cette double arrestation, qui n'a pas eu lieu, ne devait se faire que si le substitut du procureur-général, à Montréal, à la suite d'une enquête sur la situation, la jugeait nécessaire et opportune. Le premier ministre lui-même a décidé qu'elle n'aurait pas lieu, de peur qu'elle empêche ou retarde le règlement de la grève. Quoi qu'il en soit, chargé de veiller à la paix, à l'ordre et au bon gouvernement de sa province, il n'a pas outrepassé ses droits et ses pouvoirs.

Dès le début, la grève de Montréal a été entachée d'illégalité. Elle n'a été rendue possible et elle n'a pris tant d'envergure qu'à la suite de la rupture d'un contrat collectif qui n'expirait qu'en janvier prochain. Elle a été déclenchée, non pas principalement pour améliorer le sort des employés, mais afin d'étouffer la Ligue catholique des ouvrières de l'industrie de l'aiguille et de lui substituer, dans tous les ateliers, l'union internationale, la *I.L.G.W.U. (International Ladies' Garment Workers' Union).*

Ce dernier point a été la principale cause et le *leitmotiv* de tout le différend. Lorsque le ministre du Travail a demandé aux grévistes de retourner à l'ouvrage en attendant que leurs représentants négocient avec les manufacturiers, près de trois mille d'entre eux ont déclaré qu'ils ne se remettraient au travail qu'à condition que les employeurs reconnaissent d'abord l'union internationale. Ceux-ci s'étaient engagés à accepter la décision d'un comité d'arbitrage et avaient consenti, en attendant, de donner aux ouvriers une augmentation de salaire de dix pour cent et de rémunérer les heures supplémentaires à salaire et demi. Les organisateurs de la grève ont conseillé aux grévistes d'accepter ces conditions, mais pourvu que l'union internationale soit immédiatement reconnue par tous les manufacturiers. Le ministre du Travail s'est élevé contre la pression qui était faite sur les employés pour les forcer à joindre l'union internationale: "Les ouvriers sont libres d'appartenir à n'importe quelle union, a-t-il dit, mais le gouvernement provincial s'opposera à ce qu'on les oblige a faire partie de l'union internationale".

M. Alfred Charpentier, président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, a pris part aux pourparlers entre les grévistes et les manufacturiers. Il donnait hier, au "Devoir", les renseignements suivants sur la grève:

"La grève de l'industrie de la robe qui dure à Montréal depuis plus de deux semaines déjà, dit-il, est une grève essentiellement révolutionnaire, déclenchée par les unions internationales. Elle est révolutionnaire en ce sens qu'elle englobe le syndicat des tailleurs et découpeurs, qui sont liés aux manufacturiers par un contrat qui n'expirera qu'en janvier prochain. Dans ce contrat, prévoyant, les manufacturiers ont fait inclure une clause qui interdit aux membres de ce syndicat toute grève de sympathie. Or sous l'influence de M. Shane, ils se sont mis en grève malgré la défense inscrite dans leur contrat, ce qui donne un caractère révolutionnaire, d'attaque et de défi, à cette grève; attaque contre la Ligue catholique des ouvrières de l'industrie de l'aiguille de la province de Québec, dont on a voulu abuser de la jeunesse; défi au gouvernement, qui a sanctionné le contrat intervenu entre les manufacturiers et le syndicat des découpeurs.

"Si des manufacturiers ou des ouvrières n'étaient pas contents du contrat proposé par la Ligue des ouvrières catholiques, il n'était pas nécessaire de recourir à la grève. La loi accorde 30 jours pendant lesquels les intéressés peuvent formuler leurs objections. Comme notre Ligue faisait de rapides progrès parmi les ouvrières, les unions internationales en ont pris ombrage et ont voulu enrayer sa marche. Elles ont déclenché la grève et ont entraîné le syndicat des découpeurs, lié par contrat.

"La grève de la robe est révolutionnaire aussi par un autre côté, poursuit M. Charpentier. Les deux principaux organisateurs sont M. Bernard Shane et Madame Pesota. Le premier est un Judéo-Américain et la deuxième une Cubaine. Tous deux passent pour communistes notoires et donneraient à Montréal des cours à tendance communiste aux jeunes gens. Il y a aussi des Canadiens qui travaillent aux ordres de M. Shane et de Mme Pesota. Les unions internationales rétribuent largement leurs organisateurs ou organisatrices.

"Que l'arrestation de M. Shane et de Mme Pesota ait lieu, dit encore M. Charpentier, et cela désorganisera toute la campagne des unions internationales à Montréal en faveur de la grève des ouvrières de la robe. Les choses s'arrangeront ensuite d'elles-mêmes. Ces deux étrangers devraient être arrêtés pour plusieurs raisons, notamment celle de leur propagande communiste et de leur conspiration pour violation de contrat sanctionné par le gouvernement provincial".

M. Duplessis était donc pleinement justifié d'agir comme il l'a fait, et son gouvernement recevrait l'approbation générale du public s'il continuait de tenir en échec les influences étrangères et de consolider les syndicats nationaux. C'est immédiatement qu'il faut prendre les mesures nécessaires pour enrayer cette épidémie de conflits industriels, dont les grèves d'Oshawa et de Montréal sont les premiers symptômes et qui n'ont pas tant pour but d'améliorer les conditions de travail des ouvriers que de faire reconnaître par les employeurs non pas le droit qu'ont les ouvriers de s'unir, ce que personne ne devrait contester, mais le principe très discutable de l'union internationale.

Charles GAUTIER.

BILLET

AU CHOEUR PARLE DU 24 MAI

L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa veut célébrer dignement la fête de Dollard, par des Tableaux historiques et un Grand Choeur parlé. Cette célébration aura lieu sur le Terrain de jeux de l'Université, le soir du 24 mai. Et ce sera par cette veillée patriotique en plein air, devant une foule immense, le couronnement des quatre grandes journées consacrées à la Langue française.

La préparation de cette soirée a été confiée à une artiste de réputation, Mademoiselle Margot Gaudreault. C'est une tâche certes digne de son talent et de son désintéressement. Mais . . . et voici ce qu'il faut dire sans retard:

Mais il faut que la direction artistique reçoive un concours nombreux, généreux et enthousiaste. Il faut également que l'esprit de discipline, indispensable pour le succès prévu, excite la bonne volonté chez tous les figurants. C'est à ce prix que la soirée du 24 mai, à l'Ovale, laissera dans les esprits et les coeurs un souvenir ineffaçable.

Concours nombreux. — Des hommes, des jeunes gens, des jeunes filles. Concours de toutes les associations de jeunesse, sociétés dramatiques, chorales, etc. Concours des mouvements spécialisés. Concours des jeunesses étudiantes.

Hier soir eut lieu le premier exercice. Souriant début, grâce à la présence de plus de cent dames et jeunes filles; en toutes nos organisations publiques, n'ont-elles pas toujours répondu avec cette admirable spontanéité? Qu'elles reviennent à chaque répétition, qu'elles nous donnent toujours cet encourageant témoignage, et le succès sera assuré. Mais qu'elles viennent plus nombreuses, si possible: elles l'ont promis . .

Les jeunes gens devront suivre ce magnifique exemple. Le Choeur parlé exigerait la collaboration effective de 500 jeunes. Que jeudi soir, le 6, au Monument National, toutes leurs associations soient représentées. Nous connaissons tel cercle dont tous les membres devraient paraitre au premier rang. C'est surtout pour eux qu'a été écrit le Choeur, pour eux comme interprètes et comme témoins. La jeunesse sera à l'honneur, spécialement à l'honneur, en la fête de son patron national, l'héroïque jeune mort au Long-Sault. Que les jeunes se rappellent que nous sommes à la veille du 2e Congrès de la Langue française, lequel ne veut pas se faire sans leur présence et sans leur collaboration. Si la jeunesse d'Ottawa comprend ce qu'elle doit à la langue française, son devoir est de se joindre, en groupe de cinquante, de cent, aux figurants du Grand Choeur parlé.

Appel également aux hommes, à ceux de l'Association St-Jean-Baptiste, des Cercles sociaux, de l'Action catholique. Leurs voix sont nécessaires pour imprimer au Choeur un mouvement d'unanimité et de force. Invitation très spéciale aux habitués de la scène, aux chanteurs, etc.

Un grandiose spectacle d'art et de patriotisme, c'est le rêve que forment les promoteurs de cette soirée extraordinaire. Extraordinaire, au moins, par le nombre de figurants, par leur souplesse à rendre les mouvements d'âmes qui doivent agiter une foule innombrable, représentée par le Choeur.

De là, ce concours empressé, total, qui doit venir sans plus tarder de tous les groupements, partant, de toutes les paroisses françaises de la capitale. De ces paroisses, il en est qui, facilement, pourraient se faire représenter par plus de cent jeunes gens, par plus de cent hommes, comme par plus de cent jeunes filles. Que, dans la préparation de cette fête, les milliers d'étrangers, les délégués de maintes villes du Québec, les compatriotes de toute la région, voient l'unanimité française à Ottawa se faire pour la glorification publique de la langue et de l'esprit français. Car, le soir du 24 mai, dans la capitale, c'est toute la minorité française qui sera avec nous: nous ne serons que les acteurs de bonne volonté en cette soirée mémorable.

Résumé pour les lecteurs pressés:

Répétition générale du Grand Choeur parlé, jeudi le 6 mai à 8 h. p.m., au Monument National.

Invite spéciale aux dames et demoiselles, aux jeunes gens et aux hommes.

Présence minime attendue: 500 figurants.

Ecrit sous les voeux des jeunes gens et jeunes filles qui, hier soir, se sont dits heureux d'apporter leur collaboration pour une fin si belle.

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

La C.I.O. dans le nord

Le correspondant du "Droit" à Timmins écrivait vendredi dernier que les activités de la C.I.O. commencent à se faire au sein des mineurs de la région. Des observateurs optimistes ont qualifié de vaines appréhensions le présent émoi de notre population, dit-il. Ils ont déclaré qu'il n'y avait eu aucun pourparler ni fomentation de grève dans nos mines. Ces affirmations, continue ce correspondant, ont apaisé temporairement la population inquiète, mais malheureusement nous ne pouvons ignorer les faits contradictoires que dévoile un peu d'observation, ainsi que l'activité de certains propagandistes au sein même des mineurs. D'ailleurs, il n'y a pas de fumée sans feu.

Les dirigeants de la C.I.O. ont essuyé une défaite à Oshawa, grâce à l'attitude énergique que le premier ministre de l'Ontario a prise dans des circonstances difficiles, contre l'importation, au pays, de méthodes soviétiques. Si M. Mitchell Hepburn n'avait pas agi ainsi, la C.I.O., encouragée par ses premiers succès, n'aurrait pas pris de temps à soulever la population minière du nord. Mais l'échec qu'elle a subi à Oshawa a été pour elle une leçon. C'est ce qui explique qu'elle n'est pas prompte à se mesurer une autre fois avec le gouvernement. Elle semble avoir compris, d'ailleurs, que le public canadien n'aimait guère ses procédés de régler les différends industriels. Mais, il ne faut pas fermer les yeux. La C.I.O., à qui les communistes ne ménagent pas leur appui, ne s'avouè pas battue. Les mineurs du nord doivent se défier des propagandistes qui voudraient les enrôler dans les rangs de la C.I.O. Ils n'ont rien à gagner avec des unions ouvrières de ce genre.

Les soldats manquent

Le recrutement de l'armée est l'un des grands problèmes de l'Angleterre. Le gouvernement anglais a toujours refusé d'appliquer le service obligatoire. Il essaie par toutes sortes de moyens d'attirer les jeunes gens dans l'armée. Malgré ces efforts pour rendre attrayante la carrière des armes, les jeunes Anglais préfèrent encore les autres. A la fin de 1936, l'armée anglaise était à court de 47.000 hommes. Il se peut que 1937 se termine avec un déficit beaucoup plus grand.

Que fera l'Angleterre pour combler ce trou dans les rangs de son armée? Les experts militaires sont d'avis que le gouvernement attirerait plus de jeunes gens dans l'armee s'il les payait mieux durant les premières annees de leur carrière. On paie actuellement cinquante sous par jour un soldat et deux dollars et demi par jour un sous-lieutenant. La situation financière du soldat anglais n'est guère alléchante. On comprend facilement que la jeunesse anglaise se lance dans d'autres carrières plus lucratives que celle de l'armee.

L'impôt sur le revenu

L'impôt sur le revenu devient l'une des meilleures sources des recettes du gouvernement fédéral. En 1935-1936, il rapportait environ 82.000.000 de dollars; en 1936-1937, 102.000.000; en 1937-1938, le rendement prévu serait de 125.000.000 environ.

Ce sont surtout les grosses compagnies qui paient l'impôt sur le revenu. Pour l'exercice terminé au mois de mars dernier, elles ont versé la somme de 52.000.000 de dollars. Comme elles ont fait, en 1936-1937, des profits encore plus considérables, le ministère du Revenu national croit qu'elles verseront un montant encore plus grand en 1937-1938. On note également que, en 1936-1937, 304 individus ont payé, en impôt sur le revenu, la somme totale de 11.055.666 de dollars, c'est-a-dire une moyenne de 36.367.

Là-dessus, un quotidien dévoué à la haute finance, écrit que le Canada pressure le riche. Le petit salarié, qui ne réussit pas à joindre les deux bouts, se dira, au contraire, que, si les grosses compagnies et ces individus doivent verser des impôts considérables sur le revenu, c'est qu'ils ont exploité trop souvent le consommateur. Le petit salarié n'aura pas complètement tort de raisonner de la sorte.

Les accords d'Ottawa

Voilà cinq ans qu'on les a signés, mais on n'a pas fini d'en entendre parler. En Angleterre, à la veille de la conférence impériale, on tente des efforts pour obtenir la revision de ces ententes impériales de commerce. Une association conservatrice anglaise vient de demander à M. Neville Chamberlain, chancelier de l'échiquier, que le gouvernement britannique revise les accords commerciaux d'Ottawa. D'après elle, ces traités de commerce nuisent beaucoup à l'industrie et à l'agriculture anglaises. L'association voudrait qu'on modifiat ces ententes de manière à mieux proteger, en certains cas, l'agriculture et l'industrie anglaises, auxquelles l'industrie et l'agriculture étrangères font une concurrence qu'elle qualifie d'injuste à la mère-patrie.

On va certainement parler, au cours de la conférence impériale, des accords d'Ottawa. Mais réussira-t-on à en obtenir la revision? C'est ce qui reste à voir. L'Angleterre ne demanderait pas mieux, mais les Dominions ne seront pas aussi enthousiastes. L'Australie, du moins, a déjà fait connaitre son opinion là-dessus par l'entremise de son premier ministre, M. Joseph Lyons. Celui-ci, dans une entrevue accordée à son arrivée en Angleterre, a dit à propos des accords d'Ottawa: "Ils se sont montrés profitables à tous les Etats du Commonwealth et personne ne voudra les perdre."

C. L'H.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 4 MAI 1917

Le roi Constantin de Grèce demande à Alexandre Zaimis de former un nouveau cabinet favorable aux Alliés et acceptable par la France et l'Angleterre.

Les citoyens de la ville de Hull se prononcent en faveur de la prohibition des liqueurs enivrantes. Le referendum donne les résultats suivants: pour la prohibition, 2,487; contre, 1,306.

Au cours d'une nouvelle offensive, les troupes canadiennes s'emparent de Fresnoy.

Les plus faibles d'entre les chrétiens, les plus démunis, les plus vulnérables traversent le monde moderne comme cet enfant Tarcisius qui pressait contre son coeur, sous ses vêtements, les Saintes Espèces et qui préféra mourir que de laisser profaner la Vérité vivante et cachée.

FRANÇOIS MAURIAC.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

4 MAI 1039.

Mère Marie de l'Incarnation s'embarque pour le Canada

Lorsque Madame de La Peltrie, riche veuve originaire de la Normandie, consentit a venir fonder au Canada un monastère d'Ursulines pour l'éducation des Filles, elle songea immédiatement à Mère Marie de l'Incarnation. Celle-ci, née en 1599, avait épousé Claude Martin, un fabricant de soieries. Devenue veuve après ans de mariage, Mme Martin resta dans le monde durant douze années; son fils se fit Bénédictin. Le 25 janvier 1631, elle entra chez les Ursulines du monastère de Tours. Enfin, le 4 mai 1639, elle s'embarqua pour le Canada avec sa bienfaitrice et deux autres religieuses. Le grand Bossuet l'a surnommée "la Thérèse de son siècle et du Nouveau-Monde". Elle mourut le 30 avril 1672, à l'âge de 73 ans. Ses écrits spirituels ont fait l'admiration des fidèles du monde entier.

SUR LA TOMBE DE SAM. GENEST

Notre-Dame du Cap et la question scolaire ontarienne

La disparition d'un ardent champion des lutte. scolaires ontariennes nous fournit l'occasion de mettre devant les yeux des lecteurs trifluviens, une page d'histoire où Notre-Dame du Cap, Reine du Canada, a manifesté une fois de plus sa prédilection pour le peuple français

En 1912, le trop fameux Règlement XVII violait nos libertés scolaires dans l'Ontario. Et comme d'instincts, le peuple canadien-français se tourna vers la Madone nationale, Notre-Dame du Cap, pour lui confier notre langue et notre foi. De 1912 à 1916, tout l'Ontario Canadien-Français, dans la personne de ses chefs, vint chaque année se prosterner aux pieds de Marie pour lui consacrer ses écoles, son association et son intrépide journal, " Le Droit". C'est dans une de ces circonstances mémorables que le regretté cardinal Bégin disait: "Nos droits, notre langue, notre foi, ces trois prérogatives, des ennemis sournois et acharnés cherchent à nous les ravir. Eh! bien, ce n'est qu'en nous appuyant sur une force surhumaine que nous les conservons. Soyons toujours fidèles à la piété mariale de nos ancêtres et nous ne périrons jamais."

Aussi avec quel sentiment de foi nos compatriotes d'Ontario se consacrèrent-ils à Notre-Dame du Cap!

"C'est avec l'abandon et la confiance d'un enfant que nous recourons à vous pour implorer votre puissante protection sur nos Ecoles Bilingues en vous les consacrant solennellement... aujourd'hui et pour toujours.

"On les menaces, garde-les! On veut les détruire, défendez-les!....

"Puisse Votre Bienveillance être si efficasse et si visible, qu'elle vous fasse décerner bientôt le titre de "Protectrice des Ecoles Bilingues", et qu'elle vous amène en pèlerinage de reconnaissance, tout l'Ontario Canadien-Français.." (Extrait de l'acte de consécration du 16 juin 1912).

"C'est pour obéir aux désirs de votre divin Fils, ô Marie, que les Canadiens-Français d'Ontario ont fondé un journal vraiment catholique.

"Daignez donc, ô Marie, accepter ce journal comme votre bien et votre propriété. Défendez-le, protégez-le...." (Extrait d'une consécration à Notre-Dame du Cap, juin 1913).

Puis, l'on batailla. Landry, Belcourt, Bélanger, les mères de famille montant la garde aux portes des écoles; Genest, l'énergique président de la Commission Scolaire, luttant pour la survivance de nos libertés religieuses et nationales. Et la victoire sourit: le règlement XVII était relégué dans l'ombre. C'était en septembre 1927.

Nous vîmes alors les défenseurs de notre race, couverts de la poussière glorieuse des combats, venir comme ils l'avaient promis en "pèlerinage de reconnaissance" aux pieds de Notre-Dame du Cap. Agenouillé à la Sainte Table, l'honorable sénateur Belcourt prononçait cette formule de consécration et d'action de grâces

"Après dix-sept années de lutte opiniâtre, les Franco-Ontariens reviennent, en la personne de leurs délégués officiels, à votre Sanctuaire. Cette fois, ils vous apportent l'ex-voto de leur plus vive reconnaissance. Le sombre nuage qui menaçait leurs écoles s'est dissipé.

"Là, de l'endroit où il sera fixé dans votre Sanctuaire béni, cet ex-voto dira à tout les pèlerins et aux générations futures, les sentiments de profonde reconnaissance qui montent des âmes des parents, des instituteurs et des enfants vers vous insigne protectrice de nos écoles bilingues.

Dans le choeur de notre Sanctuaire, du côté de l'épître, le pèlerin peut voir ce marbre qui redit aux générations futures la prédilection de Notre-Dame du Cap pour notre peuple.

LES FRANCO-ONTARIENS RECONNAISSANTS

22 Septembre 1927
Erigé par leur
Association d'Education

Si nous-mêmes, nous avions à couler dans le bronze cette page d'histoire, nous la résumerions en quelques dates importantes 1909-25 mai. Genest, élu à la Commission Scolaire d'Ontario; 1912 - juin. Réglement XVII, lésant les droits des Franco-Ontariens; 1913 — Deuxième Réglement XVII portée contre nos libertés scolaires; 1913 — Lutte héroïque où se distingue Genest, lutte qui durera jusqu'en 1917; 1927 — Abolition du Réglement XVII; 1927 — 22 septembre. Ex-voto des Ontariens, déposé au Sanctuaire du Cap.

N'est-ce pas avec raison que l'on voit étinceler en lettres d'or, sur les murs de notre Sanctuaire, ces invocations de la piété mariale: "Notre-Dame du Cap, priez pour nous; Notre-Dame de la Victoire, défendez-nous; Reine du Canada, régnez sur nous"?

Nest-ce pas avec raison que Son Excellence Mgr Cloutier proclamait naguère en parlant de son Sanctuaire diocésain: "Ici ont lieu de mystérieuses opérations qui touchent seusiblement aux destinées de notre pays et à la mission providentielle de notre peuple".

Paul-Emile BRETON, O.M.I.
(Le Bien Public)

UN HOMME!

SAMUEL GENEST

On a conduit cette semaine à sa dernière demeure Samuel Genest.

Les hommes sont rares.

En voici un.

Il émerge de la foule des amorphes qui se laissent vivre, avec parfois quelques légers sursauts lorsqu'il s'agit de satisfaire un appétit ou un caprice.

Il émerge de la foule des vaniteux qui travaillent des jours et mois à atteindre un endroit d'où ils puissent paonner, fut-ce stupidement.

Il émerge de la foule des arrivistes qui multiplient les veilles, les travaux d'approches, voire même les bassesses, pour atteindre à la fortune.

Il émerge de la foule des lâches, toujours prêts à se défiler lorsqu'il y a des risques à courir ou des coups à recevoir.

Et sans avoir jamais été titulaire d'une des grandes charges de l'Etat; sans que personne ait jamais été obligé de lui faire des courbettes à cause de ses titres ou de sa fortune; sans que jamais le sort d'industries puissantes, de commerces étendus, ait été lié à l'acuité de sa vision ou à un caprice de sa volonté, la fin de sa vie humaine a été, pour ce simple employé civil, l'aurore d'une renommée qui durera longtemps après qu'auront été oubliés mille et mille de ses contemporains, qui se bercèrent naïvement de l'illusion d'avoir été le nombril du monde.

Et cela, parce que Samuel Genest, homme de bon sens et de coeur, a compris que si certains postes honorent ceux qui sont appelés à les occuper, ils comportent surtout des charges auxquelles on ne saurait se dérober sans forfaire au devoir ou à l'honneur.

Etre président d'une commission scolaire, quoi de plus banal puisqu'il y a des milliers de ces commissions, et que chacune doit avoir son président comme il lui est nécessaire d'avoir un secrétaire.

* * *

Un président de commission scolaire qui comprend son devoir et l'exécute sans bruit, rend déjà de très utiles services ,et qui l'honorent plus que son titre.

Mais s'il se présente des circonstances qui font du représentant d'une commission scolaire, le défenseur de droits sacrés, et que, fidèle à sa tâche, il se fasse le rempart infranchissable qui protège d'abord les faibles commis à sa garde, puis ensuite le redoutable jouteur capable d'affronter l'ennemi puis l'obliger à la retraite, le président d'une commission scolaire devient tout autre chose qu'un banal fonctionnaire.

Genest s'est trouvé tout à coup aux prises avec des difficultés extrêmes, il dût faire face à des adversaires aguerris, nombreux, puissants. Son mérite est d'avoir oublié son repos, son intérêt personnel pour ne regarder que son devoir, et de s'être redressé avec toute la vigueur d'un coeur généreux et la puissance d'une volonté nette.

Le peuple réagit d'ordinaire à ces sentiments parce qu'il les comprend beaucoup mieux que ne le pensent les habitués d'une diplomatie cauteleuse, trop souvent au service d'ignobles sentiments. Le grand mérite de Samuel Genest, sa gloire, fut de grouper en un irréductible faisceau les volontés d'un peuple, et de les avoir ainsi, maintenues pendant dix-sept ans, jusqu'à la victoire finale.

* * *

Bénissons la Providence d'avoir suscité à cette heure critique, où nos droits scolaires paraissaient devoir mourir en Ontario, un homme comme Genest; prenons garde d'oublier les torturantes angoisses que Genest sut cacher sous sa souriante bonhomie, aux heures où il dût se demander si l'héroïsme des siens, si ses efforts à lui finiraient par l'emporter. Et préparons-nous à être des hommes, si nous ne le sommes déjà, à rester des hommes si des circonstances deviennent telles qu'il faille marcher sur nos coeurs et oublier notre intérêt pour le rester.

Notre situation à nous, Canadiens français, est une des plus difficiles et des plus délicates qui soient; mais n'a pas lieu de nous inquiéter si nous avons des hommes.

Conservons la mémoire du grand disparu; prenons garde d'oublier cette immense répercussion du devoir accompli dans un domaine qui paraissait si modeste; rappelons-nous surtout qu'il faut tremper son coeur et éclairer son esprit si l'on veut atteindre à ce but désirable entre tous: Devenir un homme digne de ce nom, parce que capable d'être utile à l'Egli- et à ses compatriotes.

Jules DORION.
(L'Action catholique.)

CHEFOO (Chine) — Chaque année, le 16 de la première lune, (le 26 février en 1937), les pèlerins païens accourent de plus de cent kilomètres à la ronde à la pagode plusieurs fois millénaire de Penglai-hsien, située au sommet du promontoire qui domine le port, à environ 95 kilomètres de Chefoo. Ils y commémorent et fêtent la nativité de la soi disant "Sainte Mère, Reine du Ciel". Il est curieux de voir l'influence du culte catholique se faire sentir dans la phraséologie païenne. Dès la plus haute antiquité le paganisme d'Extrême-Orient avait déjà son culte de la Lo Mou, "La déesse mère"; mais les noms de Sainte Mère, de Reine du Ciel, et la fête de la nativité de la Sainte Mère sont plus récents et manifestement inspirés par la religion catholique

La Vente de Soie de Mai

BAT SON PLEIN

- Chaque verge est nouvelle
- Et très attrayante
- Et la moyenne presque la MOITIE PRIX

$1 la verge

Cette vente est si grande, si variée et si extraordinaire que des centaines de femmes d'Ottawa s'empresseront de s'en procurer pour la confection de leurs robes du soir, genre sport, aussi bien que pour la lingerie. Rappelez-vous bien que ces soies sont de qualité et des plus fascinantes — les favorites de la mode de 1937. La verge, $1.00.

Rez-de-chaussée

Murphy-Gamble
Limited

les confrères artistes

le caveau ottawa

UN MUSEE AU CAVEAU

Uns institution ne peut durer dans la mémoire des hommes que par ses oeuvres. Et ses oeuvres tomberont dans l'oubli à moins qu'il n'en reste quelque trace dans les livres ou dans les musées. Le Salon annuel du Caveau qui aura lieu à la fin du mois, fait songer instinctivement qu'il serait temps peut-être pour les Confrères d'avoir—si on peut l'appeler ainsi—une galerie de peinture où l'on conserverait une toile, un buste, un dessin d'un des artistes qui ont passé à la Corporation des Peintres.

Sans cela, qu'y aura-t-il plus tard pour montrer que tel maître canadien français—représenté à la Galerie Nationale ou même à l'étranger—fut membre du Caveau? Rien, sauf peut-être la mention d'un lointain Salon, perdue dans un journal de l'époque.

A ce projet—moins un projet qu'une suggestion—de musée, on objectera que le Caveau n'est encore propriétaire d'aucun local. C'est là, semble-t-il, l'obstacle le moins insurmontable. Car enfin des artistes de valeur qui ont fait leur marque au Caveau, il n'y en a encore qu'un seul qui nous ait quitté pour toujours, le regretté Henri Fabien. Quant aux autres peintres et sculpteurs, ils sont encore dans les rangs des Confrères Artistes. Le plus important serait donc de songer à la possibilité de ce projet, d'en peser le pour et le contre. Et je suis sûr qu'en y songeant bien, on ne saurait nier que la chose s'impose. Car plus tard, dans un quart, dans un demi-siècle, nos descendants qui, à leur tour, feront partie du Caveau d'Ottawa, diront en visitant le musée: voici l'oeuvre d'un peintre ou d'un sculpteur dont les Confrères Artistes ont, les premiers dans la capitale du pays, reconnu le talent.

Avec la fin d'année proche, d'autres suggestions s'imposeraient—aussi nécessaires—mais qui pourraient venir en leur temps dans des domaines différents.

Jean-Marie GELINAS.

FELICITATIONS

C'est avec une légitime fierté et une profonde satisfaction que le conseil fédéral du Caveau offre des félicitations à la Corporation des Diseurs pour le splendide succès qu'elle a remporté au gala dramatique. Non seulement le Caveau a obtenu les honneurs du concours français, mais ses acteurs ont été particulièrement loués par le juge du gala. Leur travail, car ils ont travaillé ferme, a été bien récompensé.

Mlle Florence Castonguay, interprète du rôle de "Françoise", pièce de Sacha Guitry, s'est vue adjuger pour la seconde fois le prix Brugère pour la meilleure interprétation féminine de langue française. Mlle Castonguay a reçu également des félicitations pour la façon dont elle avait dessiné les décors et dirigé la pièce.

Tous les membres du Cavtau se réjouissent de ces heureux événements qui marquent une nouvelle étape dans la vie de la Fédération des Confrères-Artistes. Ils remercient la directrice et les membres de la Corporation des Diseurs qui ont, directement ou indirectement, contribué à mieux faire connaitre l'oeuvre du Caveau. Le succès de la semaine dernière est un gage d'avenir.

Pour toutes ces raisons, félicitations et remerciements.

LE CHEF FEDERAL
DISEURS

Jeudi soir prochain réunion régulière des diseurs. Mlle Castonguay reprendra son cours de phonétique.

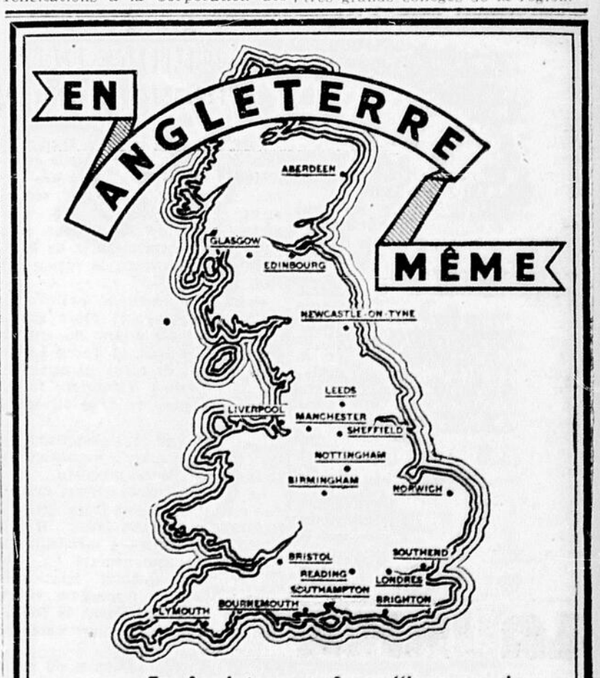
PEINTRES

Mercredi soir prochain à l'heure habituelle, cours de dessin de M. Flood.

Au collège Loyola de Madras.

MADRAS — Au cours de la distribution des prix au collège Loyola de Madras, le gouverneur de la ville, Lord Erskine, fit un grand éloge du fondateur du collège, le regretté P. Bertram.

Le P. Bertram, dit le gouverneur, était un homme de premier plan dans la vie intellectuelle de l'Indo Méridionale; il consacra 43 ans de sa vie de dévoument et de travail sans ostentation aux progrès de l'éducation dans cette région; pendant 20 ans ses conseils furent très précieux aux dirigeants de l'université de Madras et la fondation du collège Loyola est un digne couronnement de son oeuvre; c'est sans nul doute grâce à son habileté et à sa prudence qu'un collège de fondation si récente a su si vite s'imposer et parvenir à rivaliser avec les autres grands collèges de la région."



En Angleterre même, "berceau de l'assurance sur la vie," la Confederation Life Association a des milliers d'assurés.

Voilà qui en dit long sur la renommée de la Confederation Life, car l'Anglais si circonspect, et l'Ecossais si économe, n'hésitent pas à placer leur confiance, et leurs disponibilités, dans les polices de cette grande institution canadienne.

CONFEDERATION LIFE
ASSOCIATION
SIÈGE SOCIAL - - - TORONTO

Bureau des succursales:
Ottawa-Ouest—Immeuble Broken's Exchange
J. F. McCALLUM, gérant.
Ottawa-Est — Immeuble Broker's Exchange
J. J. FARMER, gérant.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

HULL, MARDI, 4 MAI, 1937

—CALENDRIER—
MERCREDI 5 MAI 1937 — 125e jour de l'année
Lever du soleil 4.43 — Lever de la lune 1.53
Coucher du soleil 7.11 — Coucher de la lune 1.26
QUARANTE-HEURES
Marionville, 4, 5, 6 mai
FETE DU JOUR
S. Pie V, pape et confesseur. Rotations.

LA SÉANCE DU CONSEIL EST MARQUÉE PAR UNE DIZAINE DE VOTES

Le maire Moussette doit se servir, dans un cas, de sa voix prépondérante.

DES CONTRATS

Les travaux d'améliorations locales vont être entrepris la semaine prochaine.

TOUS PRESENTS

On n'a peut-être jamais voté autant de fois qu'hier soir, dans une réunion du conseil municipal. Le maire A. Moussette et tous les quatorze échevins étaient présents, et comme il s'agissait de donner des contrats, en se basant sur des soumissions, pour l'achat de matériaux divers, motions, amendements et sous-amendements ont plu. Exactement, il y a eu neuf votes. Dans un cas, le maire Moussette a dû recourir à sa voix prépondérante, ce qui est plutôt rare, pour décider définitivement d'une motion accompagnée d'un amendement et d'un sous-amendement. Ce dernier fut battu, l'amendement triompha par 8 contre 6, mais on demanda aussi le vote sur la motion principale et un échevin commit l'erreur involontaire de se prononcer pour la motion principale, après avoir été en faveur de l'amendement. Le résultat pour la motion se trouva de 7 à 7. Le maire se déclara contre la motion, de sorte que, comme question de fait, le fournisseur que favorisait l'amendement l'emporta tout de même.

CONTRATS

La Standard Paving a obtenu le contrat, au montant d'environ $20,920, pour du pavage sur le boulevard St-Joseph, la rue Principale et la rue Langevin. MM. Tomaro a obtenu le contrat pour la confection d'uniformes et d'habits de policiers, pour la somme de $848. A l'avenir, il n'y aura que les détectives à porter un habit ordinaire, les secrétaires et le chef devant être en uniforme dans les heures de service. Ces soumissionnaires étaient les plus bas dans leurs catégories.

Les contrats pour la fourniture de la pierre, du sable, du ciment et des tuyaux d'égout sont ceux qui ont donné lieu aux nombreux votes, s'expliquant par le grand nombre des soumissionnaires et par les préférences que les échevins avaient pour ceux-ci ou ceux-là, étant donné les prix offerts et la qualité des matériaux. Dans certains cas, on a longuement discuté.

Il résulte que la pierre concassée sera fournie par Nap. Tremblay; la pierre ordinaire, par C. Stafford, à 90 cents la verge cube; le sable, par W. Villeneuve, à 85 cents la verge cube; le ciment, par H.-P. Dupuis, à $2.53 le baril; le tuyau de ciment, pour égouts, à H.-P. Dupuis, représentant de la Dominion concrete pipe".

En deux circonstances, malgré les instances de l'un ou l'autre échevin, le maire a refusé énergiquement de laisser entrer en ligne de compte des corrections offertes à des soumissions après qu'elles eurent été ouvertes. Ce n'est pas dans l'ordre, dit-il, d'agir autrement, et il faut respecter l'équité envers tous les soumissionnaires.

On a appuyé la demande du conseil de Maniwaki, auprès du ministère de la voirie, pour la construction d'une route de raccordement entre Maniwaki et la route Montréal-Mont-Laurier-Abitibi.

La lettre de la Commission scolaire relativement à la défectuosité de l'égout desservant l'école Lecomte a été transmise à l'ingénieur de la ville pour étude et rapport au conseil.

Les chefs des divers services municipaux ont été priés de préparer pour le 15 mai, au plus tard, leurs demandes relatives à la préparation du budget de la nouvelle année administrative.

Outre les travaux de pavage, on construira aussi des égouts et des trottoirs. Ces ouvrages coûteront un peu plus de $60.000 et ils seront entrepris la semaine prochaine.

FELICITATIONS

L'échevin H. Gauthier, président du comité municipal du service des incendies, a tenu à exprimer des félicitations au directeur E. Bond et aux pompiers pour le succès de leur prompte intervention, la semaine dernière, alors qu'accourant avec leur appareil de respiration artificielle sur les lieux d'un accident, ils ont réussi à sauver la vie de A. Cronier, au témoignage de médecins. M. Cronier a été brûlé dans un choc électrique puissant et sans l'arrivée à temps des pompiers il n'eût probablement pas survécu.

L'échevin E. Dagenais a tenu à faire préciser par le maire que si des difficultés surgissent dans la ville à l'occasion de la période des déménagements, certains chômeurs trouvant difficilement à se loger et certains propriétaires ne pouvant pas facilement rentrer en possession de leurs maisons, la faute n'en était nullement au conseil. Ce dernier, dit le maire, a fait tout ce qu'il a pu pour faire augmenter les loyers et il est encore à attendre une réponse favorable. Il y a aussi certains chômeurs qui se sont attiré l'antipathie de locateurs dont ils n'ont pas su respecter convenablement la propriété.

Le conseil a accepté l'invitation de la ville d'Ottawa, qui lui demandait de prier la population de Hull de se joindre à celle de la Capitale pour célébrer le couronnement du Roi, le 12 mai.

L'ajournement s'est fait à lundi prochain, 10 mai.

Les échevins F. Tremblay, J. Baker, Ed. Laramée, G. Bilodeau, A. Morin, J.-B. Cadieux, R. Gratton, E. Dompierre, A. Beauchamp, E. Dagenais, H. Gauthier, F.-E. St-Jean, A. Desjardins et H. Tessier assistaient à la séance.

CORRESPONDANCES

Les principales communications au feuilleton de la séance étaient les suivantes:

La Chambre de Commerce de Hull appuie la demande de l'Association des Employés en plomberie et appareils de chauffage pour un règlement municipal.

Le Comité Diocésain de l'Action Catholique et le comité, section féminine, est heureux d'offrir aux membres du conseil ses félicitations pour l'adoption du règlement No 340.

Les employés du Chantier municipal soumettent une proposition relative à leurs heures de travail.

La Cie Ottawa Electric Railway mettra en fonction son surveillant à la gare de Hull à midi, dès dimanche prochain, si c'est le désir du conseil.

La Chambre de Commerce de Hull recommande le King's Park, Val-Tétreau, pour la construction de la prison.

Le Directeur de l'Ecole Technique de Hull sollicite la subvention annuelle pour le mois de juin.

L'Union des Employés du département de Feu et Alarme soumet une requête concernant les employés de ce département.

La Chambre de Commerce Junior de Hull avise qu'elle tiendra sa campagne annuelle d'embellissement la semaine du 9 au 15 mai courant.

"L'Illustration" publie le 8 mai prochain un numéro spécial sur la ville de Hull et sollicite une annonce du conseil.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Conseil des métiers de la construction:—

Ce soir à 8 h. 15, il y a assemblée régulière mensuelle du Conseil des Metiers de la Construction. Tous les délégués sont instamment priés d'être présents.

Le Secrétaire

CAUSERIES DU FRERE ADRIEN

Le Frère Adrien de la Congrégation de Ste-Croix, fondateur et directeur général des cercles des jeunes naturalistes donnait récemment une série de 16 causeries à près de 6,000 auditeurs dans les comtés de Gatineau et de Papineau qui constituent la région de Hull.

Grâce au dévouement du directeur régional, le révérend Frère Ernest f. c. c., au zèle éclairé du visiteur des écoles de Hull, M. l'abbé Legros et de l'esprit de corps du personnel enseignant, sept causeries furent données à plus de 3,000 élèves de cette ville.

Les cercles de la région tiendront leur première grande exposition au cours de l'automne prochain.

Le directeur général nous déclare que cette tournée est l'une des plus fructueuses qu'il ait faites. Il est heureux de remercier messieurs les curés de l'encouragement qui lui ont donné en mettant leur salle paroissiale à sa disposition et en recommandant fortement la fondation de cercles dans leurs paroisses respectives.

On sait que les causeries du Frère Adrien sont sous les auspices du ministère des mines et des pêcheries de la province de Québec et qu'elles ont trait à la protection de nos ressources naturelles et à l'embellissement de la propriété.

Le directeur général est actuellement en tournée dans les comtés de Portneuf et de Québec.

Aylmer a voté $3.107 en secours

Le conseil de ville d'Aylmer, sous la présidence du maire W.-J. Lavigne, a voté, hier soir, les comptes de secours s'élevant à $3.107. Cette somme est répartie entre 126 familles comprenant 672 personnes. Tous les conseillers étaient présents.

On annonce, ce matin, que les élections à la mairie et dans trois quartiers auront lieu le 21 juin, de 8 heures du matin à 6 heures du soir. La mise en nomination aura lieu le 14.

LAURIER

Ce soir—Dernière Représentation

Pierre Blanchard dans

"LE COUPABLE"

aussi

'Oeil de Lynx Détective'

avec Armand Bernard

Femmes qui Souffrez

Sachez qu'il existe un remède à vos maux

"LE PRINTANYL"

Fait circuler le sang et décongestionne les organes. Il vous évite ainsi les varices, phlébites, hémorroides, les accidents du retour d'âge chaleurs vapeurs étouffement.

A.-R. FARLEY, Ph.C., Hull
Sherwood 1446

CONFÉRENCE DE M. J.-T. GUÉRIN

Un gérant d'Ottawa de la Banque Provinciale du Canada donne une causerie sur la réfection des habitations.

M. J.-T. Guérin, gérant de la Banque Provinciale du Canada, à Ottawa, a donné dimanche soir, au poste CKCH, de Hull, une conférence sur le plan d'amélioration aux habitations. Le conférencier fut présenté par M. T. Lanctôt, ingénieur de la cité de Hull.

Voici le texte de cette conférence:

Mesdames, Messieurs,

Depuis déjà quelques semaines, grâce à la générosité du poste CKCH et à l'initiative de la Société St-Jean-Baptiste et du journal le "Droit" vous avez eu l'avantage d'entendre des orateurs distingués, vous parler du plan d'amélioration aux habitations. On vous a déjà exposé l'effet favorable de cette entreprise sur l'importante question du chômage. Dans d'autres causeries on a énuméré les principales conditions à remplir pour pouvoir obtenir le prêt nécessaire aux améliorations projetées. Enfin, vous avez reçu un appel de nos représentants des gouvernements fédéral, provincial et municipal, vous invitant à prendre plein avantage des facilités mises à la disposition des propriétaires d'immeubles par les autorités fédérales.

PLAN AVANTAGEUX

Ce soir, pendant quelques instants, je voudrais que nous étudiions ensemble plus particulièrement ce qu'il y a à gagner dans ce plan d'améliorations aux habitations. Considérons d'abord si vous le voulez bien, la position des banques à l'égard de ce plan d'améliorations aux habitations. Comme vous le savez c'est la Commission nationale du placement qui a lancé cette campagne de modernisation et de réparation des demeures. La mise à exécution du plan n'a été rendue possible que par la collaboration des banques et autres institutions de prêts. Ces banques ont à supporter 85 p.c. du risque en avançant les fonds demandés et le gouvernement fédéral ne garantit que 15 p.c. du total des prêts consentis. Ensuite les banques font la collection absolument sans frais de tous les versements mensuels, lesquels s'étendront dans plusieurs cas sur une période de trois ans. Si on ajoute à cela les différentes enquêtes que nécessitent les demandes faites, on admettra que le taux moyen de 6 1-4 p.c. n'apporte pas un bénéfice considérable aux banques. Qu'il soit dit en passant que ce taux de 6 1-4 p.c. est le plus bas qui ait jamais été fixé dans un plan de remboursement à tempéraments. Cela n'a pas d'ailleur empêché nos institutions bancaires d'apporter leur concours immédiat au gouvernement fédéral lorsqu'il fut question de mettre ce plan à exécution.

LES BENEFICIAIRES

Maintenant, Mesdames et Messieurs, parlons un peu si vous le permettez, des personnes ou sociétés qui retireront un profit plus ou moins important du plan d'amélioration aux habitations. Il est évident que les premiers bénéfices iront aux marchands et manufacturiers de matériaux de construction, car après avoir obtenu de la banque l'avance nécessaire au travail projeté, la première hose à faire est de se procurer les matériaux requis pour commencer le travail.

Immédiatement ensuite vient le bénéfice des ouvriers employés aux travaux d'amélioration. En même temps on peut ici mentionner les ouvriers des industries interdépendantes de celle du bâtiment, compagnies de transport, grossistes, distribution, etc... Puis viennent les bénéfices à retirer par les propriétaires en louant leurs logements à meilleurs prix, ou plus grande satisfaction des propriétaires habitant leur propre maison en jouissant d'une résidence plus confortable.

Il faut aussi considérer l'épargne des propriétaires résultant de réparations faites en temps, empêchant des dépenses plus coûteuses qui seraient devenues urgentes sans une intervention opportune.

Enfin, le pays gagne une réduction du nombre de sans-travail dont le soutient coûte plusieurs millions par mois.

LUTTE AU CHOMAGE

Ce qui apporte un bénéfice appréciable à notre Dominion est la diminution constante de la liste des chômeurs. Dès qu'un sans-travail passe de la catégorie des chômeurs à celle des employés, cela a une influence extrêmement favorable sur sa situation économique personnelle et si le cas est multiplié par milliers, la situation économique du pays s'en trouve d'autant plus améliorée.

On sait que le but principal de ce plan est la reprise de l'industrie du bâtiment et la réduction du nombre de chômeurs.

Les économistes sont généralement d'accord pour dire que l'industrie du bâtiment est un des baromètres de la prospérité d'un pays. La logique de cette théorie est bien prouvée par le fait que l'industrie du bâtiment représente un pouvoir d'achat très important. Il est établi qu'un neuvième de la main-d'oeuvre industrielle se consacre en temps ordinaire à la fabrication des matériaux de construction. Un dixième des wagons de marchandises est employé au transport des matériaux, un douzième des marchands de gros s'occupe de leur distribution. Ajoutez à cela les montants versés en salaires pour la partie professionnelle et cléricale que nécessite cette industrie et vous avez un chiffre très intéressant.

En résumé, tout est avantageux tant pour les individus que pour la collectivité dans ce plan d'amélioration aux habitations. Le coût d'intérêt est modique, les prêts ne constituent pas d'hypothèques sur la propriété, le remboursement par acomptes mensuels est commode et aucune garantie ni endosseur n'est demandé. On prend simplement le billet de l'emprunteur. La procédure à suivre est des plus faciles puisque vous n'avez qu'à vous adresser d'abord au gérant de banque de votre choix qui vous donnera tous les renseignements désirés.

GRANDES LIGNES

Je voudrais maintenant que nous fassions ensemble la revue des grandes lignes du plan:

1.—D'abord seul le propriétaire d'un immeuble peut obtenir un prêt suivant le plan.

2.—La limite est fixée à $2.000 par immeuble à réparer ou améliorer.

3.—La première chose à faire est de vous adresser au gérant de banque de votre choix afin de savoir si oui ou non, vous pouvez obtenir un prêt, car si non il est inutile, n'est-ce pas, d'aller plus loin.

4.—Il faut que tout l'argent prêté par la banque serve à réparer ou rénover l'immeuble mentionné. Aucune partie ne peut être employée à d'autres fins.

5.—Le remboursement se fait par acomptes mensuels et aucune garantie ou endosseur n'est requis. Le taux d'intérêt moyen est d'environ 6 1-4 p.c. et le délai maximum accordé pour rembourser est de 3 ans.

6.—N'importe quels travaux de réparation, peinture, système de chauffage, système électrique, garage, etc., peuvent être faits suivant ce plan. Si vous désirez plus de détails, encore une fois, consultez votre banquier.

7.—Aucun privilège ou hypothèque n'est enregistré sur votre propriété.

8.—La plupart des municipalités dans le but d'encourager les contribuables à se servir de ce plan, ont annoncé que les propriétés améliorées ne recevraient aucune augmentation d'évaluation en rapport avec les travaux faits suivant le plan d'amélioration aux habitations.

Mesdames et Messieurs, c'est le temps de l'année où partout à travers le pays s'inaugurent des semaines de grand nettoyage. L'occasion me paraît par excellence pour commencer en même temps les améliorations projetées avant la trop grande chaleur.

Messieurs les propriétaires d'immeubles, puisque nous avons toutes facilités à notre disposition, prenons donc la résolution de faire immédiatement une bonne inspection de nos propriétés et faisons les démarches nécessaires pour que les améliorations ou réparations désirées soient commencées au plus tôt. De cette façon, tout en nous aidant nous-mêmes, nous répondrons de la bonne manière à l'appel fait par le gouvernement du pays en vue d'aider dans la mesure du possible à la réduction du nombre de nos sans-travail. Le meilleur temps d'agir est dès demain matin!

Je vous remercie, Mesdames et Messieurs, de votre bienveillante attention.

L'ECHEVIN A. MORIN, président du Comité municipal de police, a loué, hier soir, au conseil, le travail efficace de nos policiers.

Assemblée en vue des élections à la Pte-Gatineau

LE MAIRE R. MOREAU EST DE NOUVEAU CANDIDAT A LA PREMIERE MAGISTRATURE.

Les élections municipales de la Pte-Gatineau auront lieu le 17 mai, la mise en nomination des candidats se faisant le 12. Une grande assemblée publique a été tenue dimanche soir en rapport avec ces élections afin de choisir des candidats à la mairie et à trois postes de conseillers.

Le maire R. Moreau a été désigné de nouveau comme candidat à la première magistrature de la municipalité, et les conseillers Jos. Charron et Nap. Fournel, sortant de charge, brigueront aussi les suffrages. L'autre candidat coisi pour le troisième siège qui deviendra vacant est M. Alfred Lafontaine. M. Jos. Nantel a été proposé, mais il s'est désisté pour éviter une quatrième candidature. On ne sait pas encore si ces candidats auront des adversaires.

Le conseil municipal de la Pte-Gatineau a tenu séance régulière hier soir et s'est surtout occupé de choses de routine. Il a fixé du 9 au 16 mai la semaine officielle de nettoyage dans les limites de la municipalité.

Décès de Madame Honoré Mercier

Madame Honoré Mercier, née Elise Régimbald, est décédée hier à l'âge de 59 ans, après une longue maladie. Née à St-Andre-Avellin, elle laisse une fille, Mlle Desneiges Mercier; cinq frères, Adélard, Ovila et Philippe Régimbald, à Hull; Isaïe, à Mattawa, et Anselme Régimbald, à Fredericton, N.-B.; une soeur, Mme Arthur Béland, à Hull.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 h. 15 en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull, de la maison mortuaire, No 39 rue Langevin.

LE TRAVAIL DE LA POLICE A ÉTÉ EFFICACE

L'échevin Morin cite des chiffres et faits pour étayer cette assertion.

LA PERCEPTION

Le conseil municipal tenait, hier soir, sa première réunion régulière de la nouvelle année administrative 1937-38 et l'échevin A. Morin, président du comité de police, dont font aussi partie le maire A. Moussette et l'échevin E. Dompierre, a profité d'un rapport du service des détectives au chef F. Marengere pour souligner l'efficacité du travail accompli par la police depuis un an. Nous avons pris des engagements à ce sujet, l'an dernier, dit-il, et nous avons tâché de les tenir. Le bureau de perception des taxes d'affaires a été remis entre les mains du chef et le service des détectives a été réorganisé. Le département a rapporté en argent la somme de $60.916, un sommet sans précédent. Des permis ont été refusés aux salles de danse ainsi qu'aux "Slot machines", auxquelles nous avons fait la guerre, ainsi qu'aux maisons de jeu. Ce fut avec succès. La cour du recorder a rapporté $18.559, soit environ 10 mille de plus et des maisons ont été vidées jusqu'à deux fois le même jour.

Ce n'est pas le but du département de faire des revenus pour des revenus, mais quand il en fait cela démontre l'efficacité de son travail. Et si des personnes arrêtées sont relâchées sur cautionnement, si des amendes et frais sont imposés au lieu de la prison, en cas de culpabilité, cela ne dépend pas de la police ni du conseil, mais des lois et reglements et de leur application par les juges.

On demande encore plus de travail aux policiers. On voudrait qu'ils s'occupent des enfants qui s'absentent trop souvent de l'école. Mais nous n'avons pas de règlement à ce sujet. Il nous faudrait une cour juvénile, ce qui aiderait grandement la police. Nous devrions en avoir une.

M. Morin a remercié ses collègues du comité et tout le conseil pour leur coopération et a terminé en disant que la commission de police indépendante promise dans la dernière campagne des élections municipales pourra être demandée et obtenue l'an prochain, car pour l'avoir cette année il eut fallu encourir une assez forte dépense qui n'était pas prévue dans le budget. Il en aurait coûté, en effet, plusieurs centaines de piastres pour faire amender la charte de la ville, cette année, chose nécessaire pour obtenir une commission indépendante. Et encore une fois un tel déboursé n'avait pas été inclus dans le budget.

L'échevin R. Gratton a profité de la circonstance pour déclarer que s'il n'était pas revenu sur la question de la commission de police indépendante, question qu'il souleva il y a quelques mois, c'était pour la raison indiquée par M. Morin. Mais il y reviendra en temps et lieu, dit-il, c'est-à-dire lors de la préparation prochaine du budget de 1937-38.

Les membres du conseil ont applaudi les remarques et commentaires de l'échevin Morin, qui fit ressortir aussi incidemment le travail accompli par l'inspecteur J.-M. Lavigne, en charge du service des détectives, lequel était le signataire du rapport commenté, rapport présenté au chef F. Marengere.

Statistiques du dispensaire pour avril 1937

Clinique des nourrissons

Jour de consultations, 13; nombre de consultations, 490; cas inscrits, 73; visites faites par l'Infirmière, 260; naissances, 60; décès, 6.

Clinique des tuberculeux

Jours de consultations, 13; nombre de consultations, 294; cas inscrits, 23; visites faites par l'Infirmière, 348; patients vus, 882; patients alités, 34; décès, 3.

Décès de Mme Joseph Thibert

Mme Joseph Thibert, née Malvina Gravelle, est décédée hier à l'âge de 70 ans, après six mois de maladie. Elle demeurait à Hull depuis environ 25 ans et avait vécu auparavant à Blind River. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a 25 ans. Elle est décédée chez son gendre, M. Léo Monfils, 36, rue Papineau où elle résidait depuis plusieurs années.

Elle laisse dans le deuil, son fils, Eugène Thibert, à Hull; deux filles, Mmes Léo Monfils, à Hull, et Donat Goulet, à Ottawa; une soeur, Mme Onésime Deslauriers, à Montréal.

Les funérailles auront lieu demain matin à 7 h. 30 en l'église et au cimetière St-Régempteur, des salons funéraires, où la dépouille mortelle est exposée.

J. Guertin a été trouvé coupable

Joseph Guertin, 64, rue Preston à Ottawa, a été trouvé coupable, ce matin, de vol d'accessoires d'auto, devant le juge Honoré Achim. Il recevra sa sentence mardi prochain.

Guertin fut arrêté récemment par les détectives Anderson et Carpentier de la police de Hull et condamné à deux mois d'emprisonnement par le recorder Parent.

Il avait été pris à fouiller dans des autos stationnées rue Dupont.

LA QUESTION DU LOGEMENT DES CHÔMEURS

Elle n'est pas sans causer de forts ennuis par le temps qui court.

Un grand nombre de chômeurs, nous a dit ce matin le maire Moussette, sont aux prises avec des difficultés, au sujet de leur logement. Dans bien des cas les locateurs qui les abritaient ont loué à d'autres et la plupart des propriétaires ne sont pas anxieux de leur louer, étant donné le loyer insuffisant que les autorités provinciales statuent, loyer qui n'équivaut qu'à la moitié du prix normal. Il s'ensuit qu'en cette période officielle de déménagement des familles secourues ont été averties de quitter les maisons qu'elles occupaient et qu'il leur est très difficile d'en trouver d'autres.

Je ne blâme pas les locateurs, dans les circonstances, a expliqué le maire, à la réunion du conseil hier soir, puis ce matin. Ils sont maîtres de leurs maisons et il y a longtemps qu'ils réclament au sujet du loyer. Même il se peut que des familles se trouvent sur le pavé, enfin de semaine, mais nous n'y pourrons rien, si cela arrive. Le conseil a fait ce qu'il a pu pour que les locateurs aient justice, tout comme les autres fournisseurs des assistés. Il s'occupe tout de même de la situation et accomplit tout le possible pour qu'on parvienne à en sortir, et malgré les lourds ennuis que cela occasionne.

Le retard de la loi de l'aide aux aveugles

(De notre correspondant)

QUEBEC 4. — Voici un document qui nous a été transmis ce matin du cabinet de l'hon. ministre du Travail:

"Pour le bénéfice des personnes intéressées à l'application de la Loi de l'Aide aux Aveugles et pour répondre à de nombreuses demandes de renseignements à ce sujet, l'honorable Ministre du Travail et les administrateurs de la Loi des Pensions de Vieillesse, qui seront chargés de la mise en vigueur de cette meaure, désirent faire une mise au point. Récemment, M. F.-T. Hecker, secrétaire de la Commission des Pensions de Vieillesse, communiquait avec les autorités fédérales au sujet de l'application de la nouvelle loi. Il expédia le télégramme suivant:

"David-M. Johnson, Esq.
Officier en loi du Trésor,
Ministère des Finances, Ottawa.

Voulez-vous avoir l'obligeance de nous informer si une nouvelle entente relativement à l'application des pensions aux aveugles doit être signée entre les gouvernements fédéral et provincial et si les règlements doivent être adoptés par le gouvernement fédéral avant que la dite loi puisse être mise en vigueur. Voulez-vous également avoir l'obligeance de nous informer de la date approximative de l'adoption desdits règlements et quand l'entente relativement à l'application de la loi des pensions aux aveugles dans Québec peut-être préparée.

(signé) F.-T. Hecker, secrétaire,
Commission des Pensions
de Vieillesse

"La réponse reçue de la part des autorités fédérales parle par elle-même et explique le retard apporté à l'application de la Loi des pensions aux aveugles, retard dont seules sont responsables les autorités fédérales. Voici la teneur du télégramme en réponse au télégramme de la Commission, message daté du 29 avril 1937.

F.-T. Hecker,
Secrétaire, Commission des Pensions de Vieillesse, Québec. Une nouvelle entente doit être signée par les gouvernements fédéral et provincial relativement à la pension des aveugles et de nouveaux règlements fédéraux doivent être adoptés. Les règlements sont en voie de préparation mais un travail considérable doit être complété auparavant. Il est encore trop tôt pour déterminer une date à laquelle la pension aux aveugles sera payable.

(signé) D.-M. Johnson.

M. J.-A. Hamel a été transféré

M. J.-A. Hamel, officier de la circulation qui était en fonction à Hull depuis trois ans a été transféré au district de Maniwaki. Il s'occupera de la circulation sur la route Hull-Maniwaki, de Kazubazua à Maniwaki.

Pas de clinique

Jeudi, jour de l'Ascension, la clinique régulière pour nourrissons dans Notre-Dame sera omise.

Appel possible d'un sous-comité

ON DEMANDERAIT DE NE PAS BOMBARDER LES VILLES SANS DEFENSE.

(Presse Associée)

LONDRES, 4. — Le sous-comité de non intervention international songe à un appel possible aux deux partis belligérants en Espagne, pour leurs demander de ne pas bombarder les villes sans défense.

(Les Basques ont blâmé les Allemands au service des nationaux pour avoir tué 800 personnes et dévasté Guernica. Les nationaux à leur tour, ont dit que les Basques avaient fait feu sur la ville.)

L'appel serait fait à la demande de la Grande-Bretagne.

"PROTESTATION CONTRE LA CONDUITE INDIGNE DU PREMIER MINISTRE

MM. Hamel, Grégoire, Drouin et Marcoux réprouvent l'attitude de M. Duplessis à l'égard de M. René Chaloult.

UNE LETTRE

(De notre correspondant)

QUEBEC, 4.—Voici un document que nous a remis ce midi le docteur Philippe Hamel, député de Québec-Centre.

PROTESTATION CONTRE LA CONDUITE INDIGNE DU PREMIER MINISTRE A L'EGARD DE M. CHALOULT—

"Nous, soussignés, membres de la Législature de Québec, croyons devoir enregistrer une protestation publique contre les procédés vraiment extraordinaires du Premier Ministre à l'égard de M. René Chaloult. Au mépris de toute dignité personnelle, M. Duplessis s'est oublié jusqu'à calomnier outrageusement le député de Kamouraska. Fort de son immunité parlementaire qui le protège contre toutes représailles devant les tribunaux civils il a accusé de faux et de malhonnêteté professionnelle un citoyen d'une réputation intacte. Rien ne légitimait l'acte de M. Duplessis: ni la discussion en cours, ou il était question uniquement de l'extension juridique des contrats de travail, ni le langage du député de Kamouraska qui venait de prononcer l'éloge du député de Québec-Est, l'hon. M. Drouin. Aussi M. Chaloult a-t-il pu riposter avec une juste indignation: "ceci est faux, et j'accuse le député de Trois-Rivières d'être un calomniateur. La bassesse de cette attaque n'atteindra jamais la hauteur de mon mépris".

"Les accusations qu'il a portées contre M. Chaloult n'étaient qu'une malicieuse invention. S'il le savait, comment a-t-il pu s'oublier ainsi, s'il l'ignorait, comment un homme de sa position n'a-t-il pas eu l'élémentaire prudence de se procurer des preuves?

"Même si de telles accusations eussent été fondées, vraiment peut-on dire que les proférer ainsi sans à propos, contre toutes les règles parlementaires, soit le geste d'un gentilhomme?

"C'est un grand bien que la réputation. Pour quelques personnes, c'est leur avoir le plus précieux. Si voler l'argent, ou d'autres biens matériels mérite un châtiment, quelle peine infligera-t-on pour le vol des réputations? M. Duplessis, qui affecte d'être un grand pourchasseur d'escrocs, y a-t-il songé? Heureusement, son geste a manqué le but. Ce n'est pas M. Chaloult qui en sort déprécié mais lui, le premier ministre.

"M. Chaloult garde sa réputation de droiture et d'honnêteté, mais M. Duplessis charge la sienne d'une calomnie injustifiable. Sa calomnie l'abaisse autant qu'elle grandit M. Chaloult. Un tel exemple donné par le chef n'a pas manqué d'avoir des imitateurs. C'est profondément regrettable. Le "salon de la race" se transporte-t-il en un abattoir ou l'on ferait boucherie des meilleures réputations pour la satisfaction perverse d'assouvir des vengeances politiques?"

(Signé)

J.-E. Grégoire
Philippe Hamel,
Oscar Drouin,
Adelphe Marcoux, M.D.

Le conseil municipal vote $100 pour le 2e congrès de la Langue française, en juin

Sur proposition des échevins H. Tessier et F. Tremblay, unanimement appuyée, le conseil municipal de Hull a voté hier soir une somme de $100 pour le 2e Congrès de la Langue française au Canada, qui sera tenu à Québec du 27 juin au 1er juillet.

Les échevins Tessier et Tremblay font partie du Comité régional de Hull du Congrès et ils ont voulu que le conseil municipal de leur ville fût le premier à s'inscrire parmi les membres protecteurs, bienfaiteurs ou titulaires du Congrès, afin d'ouvrir la souscription nlocale et de donner l'exemple. Le maire Moussette et les autres échevins se sont empressés d'acquiescer, afin que Hull, ville essentiellement canadienne française, contribue à la tenue d'assises nationales de première importance.

Le comité régional de Hull est heureux et reconnaissant de ce geste de nos autorités municipales.

TROIS CENTS OUVRIERS EN GREVE A SOREL

SOREL, le 4. — L'assemblée des trois cents ouvriers de la Sorel Steel Foundries, de la Sorel Mechanical Shops et de la Sorel Mechanical Foundries, compagnies-soeurs, a voté la grève, hier soir. Les grévistes demandent la reconnaissance de leur syndicat, la réintégration de plusieurs de leurs camarades congédiés et la conclusion d'un contrat collectif. On fait le piquet des trois établissements.

Concours littéraire qui remporte un très brillant succès

PARIS, le 4 mai (PC-Havas) — Le troisième concours littéraire pour les écoles et les collèges du Canada et des Etats-Unis, organisé tous les ans, par "le comité des amitiés catholiques françaises" a connu un succès qui laisse loin derrière lui ceux pourtant considérables remportés par les concours de 1934 et de 1936.

Les membres "Des Amitiés Catholiques françaises", que préside Mgr Emile Beaupin, ont été particulièrement et agréablement frappés par l'importante participation des franco-américains habitants les Etats-Unis. Le progrès du concours dans ce secteur de diffusion de la langue française en Amérique est en effet considérable sur 1935. A cette date le concours n'avait reçu que dix-neuf travaux, répartis entre cinq établissements d'éducation ou cercles français. Cette année, le nombre des envois atteint le chiffre de 49, émanant de dix-huit maisons d'éducation ou de cercles littéraires de huit états.

Les états en question sont les suivants, presque tous de la Nouvelle Angleterre: Maine, New-Hampshire, Vermont, Massachusetts, Rhode-Island, Connecticut, New-York, et Pensylvanie. "Sans plus de commentaires," déclare le Comité des Amitiés Catholiques françaises, "disons simplement que la part prise par les Etats-Unis à notre concours, peut être considérée comme une preuve nouvelle de la fidélité franco-américaine à notre commune culture. Celle-ci est vraiment en honneur parmi eux; ils s'imposent de magnifiques sacrifices pour la garder. Ils y réussissent. On parle et écrit chez eux un français d'excellente qualité".

QUAND LES ETUDIANTS S'AMUSENT

LES CARABINS DE HARVARD TIENNENT LES POLICIERS EN HALEINE A CAMBRIDGE, MASS.

CAMBRIDGE, Mass., 4 — Le calme règne de nouveau à Harvard aujourd'hui, après une rencontre entre étudiants et policiers au cours de laquelle des bombes lacrimogènes furent lancées, un étudiant (Frank-D. Lawrence, Spring-Lake, N.-J.), fut arrêté pour avoir troublé la paix et un chapeau fut perdu, celui du chef Charles-R. Apted de la police de Harvard.

Nombre de complets furent fripés quand une collégienne inconnue joua du boyau de la fenêtre de son dortoir et les autres lancèrent des sacs remplis d'eau, des chemises furent salies par des oeufs et le campus de Radcliffe est brûlé à un endroit où les manifestants allumèrent un feu de joie pour l'édification des étudiantes en émoi.

Attirés par le bruit de la bataille à l'eau, en avant des dortoirs, 2000 hommes de Harvard envahirent le square de l'Université et firent la grève sur le tas en pleine voie de tramway. Ils se rendirent ensuite à Radcliffe. Trente agents de la police de Cambbridge leur barrèrent la route avec des bombes de gaz. Les étudiants se dispersèrent pour reformer leurs rangs et aller "avaler" d'autre gaz. Quelques-uns réussirent à déjouer la police pour se rendre à Radcliffe où ils allumèrent leur feu de joie. Les autres, calmés et "en larmes", se débandèrent rapidement.

LES LUTTEURS DU JAPON EN GREVE

TOKIO, 4 — Les lutteurs japonais menacent de faire la grève mais ce ne sera probablement pas la grève sur le tas. Ils veulent obtenir une plus large part des recettes de l'Association qui les emploie. La lutte est le sport populaire par excellence au Japon.

CARTIER Aujourd'hui et mercredi

2 films français de grand intérêt
La voix au timbre d'argent de
JAN KEIPURA dans
"MON COEUR T'APPELLE"

AUSSI
La désopilante comédie française
"LE SECRET DE POLICHINELLE"
avec RAIMU — FRANCOISE ROSAY

COMMENCANT JEUDI "MAYTIME" NELSON EDDY JEANETTE MacDONALD

COURRIER DE TIMMINS

Le Kiwanis préconise une "Semaine du Nettoyage"

(De notre correspondant)

TIMMINS, Ont., 3.—A la dernière séance du conseil municipal, réunissant le maire Bartleman et tous les conseillers, la requête des cordonniers a été soumise à l'étude du comité de finances pour fermer leurs boutiques à une heure de l'après-midi, le mercredi, à midi, le samedi et à sept heures du soir, les autres jours de la semaine.

Le Club Kiwanis a proposé au conseil l'inauguration d'une "Semaine de nettoyage" pour obliger les citoyens à respecter les lois de l'hygiène et de la prudence en nettoyant les cours et les ruelles. La ville assumerait les frais du travail et fournirait les camions et l'aide nécessaire. Cette question fut longuement discutée par le conseil qui l'a soumise au comité des propriétés.

Deux résidants du nord de la ville ont demandé la permission diriger un restaurant. Les requêtes seront étudiées par le comité des travaux publics.

Un citoyen, demandant à la police de faire usage de leurs jambes au lieu de se promener en auto, s'est plaint du tapage causé par les gamins dans les rues de la ville. Le protestataire domicilié au No 6, rue Male-Nord, a reçu du conseiller Len Cousins, président du comité de la police, l'assurance que l'on enquêterait.

Le comité des travaux publics enquêtera sur l'inondation dans une résidence de la rue Commercial. Par l'entremise de Me J. Kerr, le résidant attribuait des dégâts de $250 à la négligence des employés municipaux. Appelé par le maire, l'ingénieur municipal Jack McLean avoua qu'il y eut inondation mais n'en tint pas ses employés responsables. De plus, ils avaient fait les réparations nécessaires.

LES NORD-OUEST DE TIMMINS

L'architecte Archie Gillies a soumis au conseil ses plans et devis pour subdiviser la section nord-ouest de la ville, qui furent longuement étudiés par les conseillers. Ceux-ci les étudieront davantage.

M. Bain de la Société d'Horticulture, a de nouveau demandé un octroi municipal. Le conseiller Adolphe Desroches lui dit que l'octroi sera accordé mais que les finances municipales ne permettent pas à la ville de souscrire $500. On invita M. Bain à repasser mardi pour sa réponse définitive.

M. Omer Gauthier, président de l'association des commis dans les magasins de détail de la région Porcupine, a appris que le classement des établissements de commerce de Timmins serait commencé dans un avenir rapproché.

Sur motion des conseillers Laporte et Wren, l'acquittement d'une somme d'environ $7.000 en factures, a été autorisé.

La Salvation Army a obtenu la permission de tenir le premier "Tag Day" de l'année à Timmins, depuis l'adoption du nouveau règlement municipal.

L'Institut National des aveugles a reçu la permission de faire un "Tag-Day" le samedi 12 juin prochain.

LA VILLE S'AGRANDIT

La partie nord du canton de Tisdale sera prochainement annexée à la municipalité de Timmins. Le conseil s'est prononcé à l'unanimité en faveur de cette annexion, à sa récente séance, après des représentations des résidants de la région en question, désireux d'obtenir les services et facilités que la ville de Timmins peut leur procurer.

La question devra toutefois être soumise à la Comission muncipale d'Ontario.

Un nouveau règlement change le prix des permis municipaux des théâtres, les cinémas 25 sous annuellement par siège: soirée dramatiques, séances, concerts, etc., $5 par soir.

L'agent Jack Frétorius de la Sûreté provinciale à Timmins vient d'être nommé chef du détachement à Elk-Lake et l'agent Wm Johnston de Renfrew est arrivé ici pour le remplacer.

COURRIER DE SUDBURY

LES COMMUNISTES ONT PEU DE SUCCÈS

Malgré leur réclame, ils purent à peine réunir 200 personnes dans leur défilé du premier mai. — Sépulture de Joseph Bélanger. — L'industrie de la construction.

(De notre correspondant)

SUDBURY, 3. — S'il faut en juger par la manifestation du premier mai, les communistes ne gagnent pas à Sudbury autant de terrain qu'on est parfois porté à le croire. Malgré une réclame habilement organisée, ils ont à peine groupé 200 personnes pour leur défilé habituel à travers les rues de la ville. A notre connaissance, c'est depuis cinq ans, le plus piètre résultat qu'ils aient obtenu.

Le lieu de ralliement était la cour de l'école centrale, rue Station. Deux orateurs y adressèrent brièvement la parole. Constatant que les manifestants étaient peu nombreux, ils firent par avance écho aux "démonstrations grandioses" qui se faisaient en même temps ailleurs où, disaient-ils, des milliers et des milliers d'ouvriers s'étaient unis pour protester contre le régime capitaliste.

Le chef de police surveilla ensuite la distribution des placards. Il y en avait presque pour tout le monde. On pouvait y lire les inscriptions habituelles "contre la guerre et le fascisme", "Taxons l'International Nickel", "Aidons la démocratie espagnole", "Longue vie à l'U.R.S.S.". Une seule affiche était rédigée en français, et en français atroce: "Contre évictions pour augmentation des secours". Le chef de police avait-il reçu l'ordre de ne pas permettre qu'on portât des placards de propagande pour le C.I.O.? Il est permis de le croire, car bien que quelques-uns fissent écho à la grève d'Oshawa, aucun ne tendait à propager l'idée du Comité d'Organisation industrielle.

L'Union Jack en tête, le défilé s'avança par la rue Station, prit la rue Shaughnessy, de là à la rue Elm qu'il remonta jusqu'au parc athlétique où eurent lieu quelques discours. Tout se fit dans l'ordre, car la police avait l'oeil ouvert. Les plus enthousiastes manifestants semblaient un groupe de jeunes enfants installés dans un camion et chantant des airs révolutionnaires.

FEU JOSEPH BELANGER

M. l'abbé J.-H. Coallier a officié vendredi matin aux funérailles de M. Joseph Bélanger, décédé mercredi dernier à l'hôpital St-Joseph, à l'âge de 37 ans. Les porteurs taient MM. Hormisdas, Alfred et Xavier Bélanger, C. Houle, M. Delaire et W. Daoust.

Outre son épouse, M. Bélanger laisse dans le deuil trois enfants, Eugène, Royal et Hélène, son père, M. Marcel Bélanger, de cette ville, trois soeurs, Mmes A. Houle, de Sudbury, C. Sampier, de McGregor Bay, Mlle Violette Bélanger et trois frères, MM. Hormisdas, Xavier et Alfred Bélanger.

A la famille en deuil, le "Droit" présente ses sympathies.

LES CONSTRUCTIONS

On se souvient que l'an dernier la valeur des constructions nouvelles à Sudbury dépassait un million de dollars. En général, on ne prévoyait pas qu'elle s'élèverait à un si haut montent en 1937. Il semble que les prévisions n'étaient pas justes. Dans les quatre premiers mois de l'année, le conseil a déjà accordé des permis pour $411.250. A la fin d'avril 1936, le montant n'était que de 165.200. Le nombre total des permis accordés était de 94 à la fin du fois. La principale construction est le nouvel hôtel Coulson, à l'angle des rues Durham et Larch. Il coûtera $235.000. Vient ensuite une maison appartenients construite par M. F. Lévesque sur la rue Cedar au coût de $45.000.

PARTIE DE CARTES

Les Enfants de Marie de la paroisses St-Jean-de-Brébeuf ont donné une partie de cartes jeudi soir au sous-sol de l'école Nolin.

Gagnèrent les prix de bridge, Mme J. Benoit et M. T. Sévigny; de cinq-cent, Mme Laurent Northcott, Mlle Edna Richer, M. P.-E. Frappier et M. François Séguin; de euchre, Mlle Irene Lariviére, Mme P. Carré, M. J. Bédard et M. F. Laframboise. Les prix d'entrée furent gagnés par Mme Napoléon Martel, Mlle Edna Martin et M. Oscar Dumont. Mme Joseph Tourigny tira le numéro chanceux sur un panier d'épicerie.

Pendant le goûter, il y eut un joli programme musical. L'orchestre des Enfants de Marie donna d'abord quelques numéros. Mlle Madeleine Bazinet, accompagnée au piano par Mme J.-T. Dionne, joue un solo de violon, suivi d'un solo de chant par Mlle Rollande Prévost, accompagnée par Mlle Aline Prévost. Il y eut aussi une récitation par Mlle Aline Prévost.

NOTES LOCALES ET FAITS DIVERS

Vendredi soir, Jean Réglmbald, fils de M. Edmond Régimbald, et Hector Rivet, fils de M. Alphonse Rivet, faisait leur promesse scoute et s'enregimentaient dans la troupe de la paroisse Ste-Anne.

Le R. P. Paul Prud'homme, S.J., de Sault-Ste-Marie, a passé quelques jours au Collège du Sacré-Coeur.

M. le notaire Jean-Paul Léonard, de St-Jérôme, Qué., était en notre ville pour la fin de semaine.

L'Amicale des Anciens du Collège s'est réunie vendredi pour préparer le programme de la fête de Dollard.

Les élèves du Collège ont fait, le 1er mai, leur pèlerinage annuel à la Ste-Vierge, à l'église Ste-Anne.

ARABESQUES

Tant que les agents de police n'auront pas revêtu leur uniforme d'été, ont peut s'attendre à de la neige.

L'échevin Trahan n'a pas d'objection que le conseil vote une certaine somme d'argent à tel club de hockey, aussi longtemps qu'il gagnera la coupe Allan.

Les communistes avaient la façon courte le premier mai. Il est certain qu'au train où vont les choses, l'an prochain, ils auront beaucoup plus de placards que de manifestants

Tant qu'il n'y a pas de chenilles, les plaisirs du printemps ne sont pas complets.

On peut se demander si une semaine de nettoyage suffira pour rendre propres certains coins de la ville.

Au thé des Enfants de Marie, c'est le deuxième vice-président du club St-Louis qui a gagné l'ondulation permanente. Autre preuve que le hasard est aveugle, il ne connaît pas les sexes.

Morte des suites de ses brulûres

La petite Joyce Beattie, quatre ans, fille de M. et Mme Lawrence Beattie, avenue Summerville est morte hier soir des suites des brûlures qu'elle contracta lorsque les flammes d'un feu d'herbe autour duquel elle jouait se communiquèrent à ses vêtements. La fillette est morte à sept heures hier soir, à l'hôpital municipal, environ huit heures après l'accident.

On n'avait aucun espoir à l'hôpital de sauver l'enfant; les brûlures couvraient plus de la moitié du corps, et on considère en général des brûlures comme mortelles dès qu'elles s'étendent sur un quart de la surface du corps.

Mme Beattie a de profondes brûlures à chacune des mains, blessures qu'elle se fit en enlevant les vêtements en flammes de sa petite fille. Quand la petite Joyce s'approcha trop près du feu d'herbe et que sa robe fut en flammes, en criant de douleur, elle courut vers sa mère, à la maison tout près de là.

C'est la première fois depuis plusieurs années que des brûlures fatales sont causées par un feu d'herbe. Survivent à la petite Joyce, outre ses parents, un frère et une soeur, June et Robert.

Déjeuners de Noces
Réceptions Banquets
Parties de Cartes

sont toujours des succès lorsqu'ils ont lieu à l'hôtel Chez Henri.

Téléphone: Sherwood 7160

Carnet Mondain

Leurs Excellences lord et lady Tweedsmuir assisteront officiellement à l'ouverture du meeting de Woodbine.

* * *

Leurs Excellences partiront bientôt pour Québec pour les mois d'été. Le 15, Leurs Excellences donneront un garden-party dans les jardins de Rideau-Hall, à l'occasion du Couronnement.

* * *

Lady Fiset et sa fille, Mlle Renée Fiset, qui ont passé l'hiver à Québec, sont retournées à Rimouski pour les mois d'été.

* * *

Le brigadier-général et Mme Harold McDonald, qui ont passé l'hiver à Ottawa, sont partis pour Victoria où ils passeront l'été.

* * *

Mme Aldous Bate a donné un déjeuner vendredi, en l'honneur de Mme Kenneth Weir.

* * *

Mlle Joséphine Pickell, de Kingston, était l'invitée, en fin de semaine, de Mlle Elisabeth Embury.

* * *

Mme Elena Murdock Skaith a passé la fin de semaine chez ses cousins, M. et Mme W.-S. Fallis, à Sainte-Anne-de-Bellevue.

* * *

Mme Douglas Blair passe quelques semaines à London, l'invitée de Mme Arthur Brickenden.

* * *

Mme James-W. Woods est revenue d'Atlantic-City où elle a passé quelque temps.

* * *

Mme Walter-E. Scott, de Windsor, passe quelque temps à Ottawa.

Carnet du cinéma

MARDI, LE 4 MAI, 1937.
AU LAURIER

A l'affiche "Le Coupable", avec Pierre Blanchar, Madeleine Ozeray, Signoret, Moreno, etc. — En second Oeil de Lynx, détective.

Le Coupable

Genre—Drame; **Auteur**—D'après F. Copée; **Réalisateur**—R. Bernard; **Interprètes**—P. Blanchar, Madeleine Ozeray, Signoret, Moreno, Junie Astor; **Origine**—française; **Production**—Filmar; **Distribution**—Lux; **Durée**: 1 h. 35c.

Scénario—Jérôme Lécuyer, étudiant en droit séduit Thérèse Forgeat et l'abandonne lorsqu'elle lui déclare qu'elle va être mère. La guerre survient. Thérèse se marie à un cousin égoïste et brutal qui accepte l'enfant à son corps défendant. Thérèse meurt. L'enfant tourne mal, est interné dans une maison de correction. A sa sortie, repoussé de partout, il participe à un mauvais coup. Accusé d'assassinat, il comparait aux Assises. Le Procureur qui devait demander sa tête n'est autre que Jérôme Lécuyer, son père, qui s'accuse publiquement de sa faute et la répare en faisant de son fils un homme honnête.

Appréciation — Oeuvre poignante qui pose avec courage un cas de conscience et une solution héroïque.

Esthétique—Production généralement bien ordonnée. La photo est excellente. De grandes et belles scènes avec sûreté et goût. Ailleurs des longueurs et des inutilités. Interprétation hors pair de P. Blanchar. Signoret est faible. Bonne composition de Marg. Moreno.

Morale—C'est un réquisitoire contre les séducteurs qui si dérobent à leurs obligations envers la jeune fille séduite et l'enfant né de leurs oeuvres. Si le film, par son sujet, ne s'adresse qu'à des adultes, du moins l'impression générale est-elle tonique. Puisse cette oeuvre faire réfléchir les "coupables"! On pourra regretter que l'absence de note religieuse ne donne pas tout son sens à la réparation. Images et plaisanteries équivoques. Il faut signaler également que la femme légitime du "coupable" exige le divorce.—Adultes.

En fin de semaine, le film bien connu "Magnificent Brute".

Au Rideau, demain, seulement "Aux Jardins de Murcie" et "Le Mioche".

V. B.

L'EGLISE DE FIELD CHANGE SA TOILETTE

(De notre correspondant)

FIELD, Ont., 3. — M. l'abbé Prieur, curé, est à faire faire une grande toilette à l'église et au presbytère à l'occasion de la visite prochaine de S. Exc. Mgr Dignan pour les confirmations.

M. T. Gagné, de Sturgeon-Falls, était de passage ici par affaires, ces jours derniers.

M. et Mme Aurèle Quenneville et Mme Louis-Brun font un voyage à Montréal en auto.

Mme Joseph Labrosse est revenue de l'hôpital St-Joseph de North-Bay, où elle a subi une opération.

Mme Ovila Cloutier, de Timmins, visite sa mère, Mme Moïse Labelle, malade.

Mlle Laurette Malo et Mlle Marie Lalonde ont fait un voyage à North-Bay.

Mme Ray Williams et ses deux enfants, Ivan et Raymond ainsi que me Harry Cline, tous de Sudbury, ont visité Mme J. Hamilton, ces jours derniers.

M. Henri Gagné, de Sturgeon-Falls, était de passage à Field, ces jours-ci.

Mme Louis Martel est revenue de l'hôpital Brébeuf de Sturgeon-Falls.

Le Dr et Mme Malo sont de retour d'un voyage a Sudbury.

Mme Narcisse Gervais et sa fille, Gaétane, sont de retour de North-Bay.

M. et Mme N. Dubeau, Mme Donat Deslauriers et Mme Arthur Legault se rendaient, jeudi soir, à Sturgeons-Falls, à l'occasion de la mort du plus jeune fils de Mme Vve Pierre Dubeau, décédé à l'âge de douze ans après une maladie de trois semaines.

Mme Stanislas Larcher de Desaulnies (née Cora Trépanier) est dangereusement malade.

M. Lucien-Clément Vézina, Mlle Alice Guérin et Mme François Desjardins sont de retour de Sturgeon-Falls.

M. et Mme Alphonse Ferlatte, de Sturgeon-Falls, ont visité Mme Moïse Labelle, la semaine dernière.

M. Athanase Lamoureux est à construire plusieurs chaloupes en prévision de la saison des vacances. M. F. Filion est à remettre plusieurs chalets à neuf au lac Muskosing.

M. Charles Lapointe a vendu sa propriété à M. Aimé Marinier. M. Lapointe élira domicile à Sturgeon-Falls.

M. Pacifique Rochefort s'est porte acquéreur de la propriété de M. Joseph Labrosse.

M. Moïse Labelle, fils, a élu domicile à Desaulniers.

Mme Hormisdas Desjardins, de Montréal, a passé une semaine au chevet de son père malade, M. Souci. Celui-ci est en bonne voie de rétablissement.

Mlle Yvonne Charbonneau, de Hull, visite son frère, Donat, revenu du Sanatorium de Gravenhurst.

Mme Eugène Mallet est de retour de l'hôpital Brébeuf de Sturgeon-Falls, après un séjour de deux mois.

M. Fabien Miron est retenu chez lui depuis qu'il s'est fait écraser un pied par un cheval.

M. T. Gagné, de Sturgeon-Falls, M. Conrad Gervais et Mlle Anita Gervais ont visité Mlle Alma Vézina, ces jours-ci, à Henry, Ont.

A la gloire des chemins de fer

PARIS, 28 avril. (PC-Havas) — Raoul d'Autry qui fut réorganisateur du chemin de fer de l'état aida le renauveau de la compagnie transatrantique avant d'être l'un des trois du "brain trust" de M. Pierre Laval, va publier "Ce bon vieux chemin de fer" au moment où l'on commémore le centenaire du premier départ de la ligne qu'il administre actuellement. Il se présente en fait comme "l'homme qui transporte chaque jour, trois cent mille voyageurs de banlieu" et explique longuement ce miracle quotidien. trois cents rapides circulent sur le seul réseau de l'état et que le trafic ordinaire est quintuplé? M. d'Autry par des chiffres du chemin de fer par rapport aux transports sur route: "En France l'automobile causa dix-neuf mille morts en six ans; en Grande-Bretagne, 25 enfants sont tués chaque semaine sur la route. Plus de trente-quatre milles personnes ont été tuées en un an sur les routes des Etats-Unis. Le railway par contre accuse des statistiques représentant une seule victime contre 78 pour l'auto. Et l'ouvrage consacré à la gloire du railway s'achève par un acte de foi en son avenir car jamais la route ne pourra offrir ni une telle sécurité ni une telle économie dans les transports rapides.

D'une facile réalisation

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit". **Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.**

Vous paraîtrez charmante dans cette ravissante robe à jupe parapluie. Les plis parapluie sont nouveaux et juvéniles.

Le corsage est aussi d'une conception très en vogue. Les marches courtes sont d'une jolie forme carrée aux épaules.

Elle est appropriée au printemps et à l'été en ville. De crêpe marine avec décor de dentelle ou avec une jolie fleur au corsage. Vous la porterez aussi aux thés dansants.

C'est juste l'article pour les randonnées de fin de semaine.

Vous pouvez aussi la confectionner en crêpe imprimé.

Une carte détaillée de couture vous aidera à la tailler et a la coudre, et cela en peu de temps, même si vous êtes une novice en couture.

Le style No 3207 se présente dans les tailles 14, 16, 18, 20 ans, 32, 34, 36, 38, 40 et 42 pouces de buste. La taille 36 exige 3¾ verges d'un tissu de 39 pouces avec ¾ verge de bordure de dentelle et ¾ verge de dentelle de 18 pouces pour la boucle.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron, écrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

"Dis-moi donc pourquoi tout ce tracas?"

"C'est que je ne puis me rappeler où j'ai empaqueté mes Sweet Caporals!"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—Lancet

LE FOYER DES CONGOLÉUMS À OTTAWA

LAROCQUE

ENRG.

Meilleures Valeurs

Rues Rideau, Dalhousie et George

En devinant un numéro VOUS POUVEZ GAGNER

Cette CARPETTE CONGOLEUM SCEAU OR *du Couronnement*

VOICI ce qu'il faut faire

La carpette illustrée est la Congoleum Sceau Or "COURONNEMENT" No 426

OFFRE SPÉCIALE!

Si, pendant la durée de ce concours, vous achetez une véritable Carpette Congoleum Sceau Or, puis que vous ayez la chance de gagner la carpette offerte en prix, vous pourrez soit accepter cette carpette donnée comme prix, soit vous faire rembourser le prix d'achat entier de la carpette que vous avez déjà achetée. Vous avez ainsi une chance d'obtenir GRATUITEMENT une carpette de plus grandes dimensions.

LE SCEAU OR

Le Sceau Or est apposé sur tout *véritable* Congoleum Sceau Or, sous forme de carpette ou à la verge. C'est votre garantie de "satisfaction . . . ou remboursement de votre argent". Méfiez-vous des imitations inférieures.

Arrêtez chez un marchand qui expose cette magnifique carpette dans sa vitrine.

Sous le Sceau Or qui l'identifie comme *véritable* Carpette Congoleum Sceau Or, un numéro secret a été caché. Si vous le devinez correctement, ou si le chiffre que vous donnez se rapproche le plus du numéro caché, vous recevrez gratuitement la carpette à l'étalage mesurant 6 x 9 pieds — *ou toute autre carpette d'un patron de votre choix de mêmes dimensions.* Procurez-vous une formule d'entrée de votre marchand aujourd'hui même. Examinez son assortiment de Carpettes Congoleum Sceau Or et vous comprendrez ce que peut signifier pour vous ce concours. Celui-ci se terminera samedi, à midi. Le numéro gagnant sera affiché dans la vitrine du marchant à 4 h., le même après-midi.

CONGOLEUM CANADA LIMITED
MONTRÉAL

J.-P. Pharand Magasin de Rayons 88-91 McCLAIR HULL, QUEBEC

VENEZ NOUS CONSULTER AVANT DE FAIRE L'ACHAT D'UNE CARPETTE CONGOLÉUM

Visitez nos Rayons des Draperies au 2e Etage.

J.-P. Pharand Magasin de Rayons 88-91 McCLAIR HULL, QUEBEC

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy LIMITED
Délicieuse et Appétissante

Des scènes disgracieuses éclatent à Québec

AU COMITE DES BILLS PRIVES

On en vient presque aux coups au cours de la discussion très violente.

DES ATTAQUES DE L'HON GAGNON

(De notre correspondant)

QUEBEC, 4. — De nouvelles scènes disgracieuses ont éclaté ce matin au comité des Bills Privés où l'on étudiait le bill de Québec. On discutait depuis une heure pour savoir dans quel mois il serait mieux de dresser le livre d'évaluation. Un cotiseur de la ville n'était pas de l'avis de M. J.-E. Grégoire, maire de Québec et député de Montmagny, il y eut place à bien des altercations. M. Duplessis prenait la défense des employés de la cité, disant qu'ils étaient mal traités par le maire, quand l'hon. M. Onésime Gagnon, ministre des Mines, intervint. A titre d'ancien syndic du barreau de Québec, il parla d'une plainte portée contre M. René Chaloult dans une affaire regardant sa vie professionnelle. Ce qui donna suite à des scènes de cirque, M. P. Béique voulant frapper le maire de Québec et un autre citoyen qui disait sa façon de penser.

Voici la scène racontée au long.

M. Gagnon: — Je me suis gardé d'intervenir, mais je ne veux pas que mon silence soit mal interprété. Depuis deux jours le député de Québec-est et le député de Montmagny se plaisent à dire que le gouvernement les attaque. C'est incorrect.

M. Grégoire: — J'ai dit le Premier Ministre et non le gouvernement.

M. Gagnon: — Je n'ai qu'à lui rappeler le discours de son collègue de Kamouraska à la radio, hier soir.

M. Drouin: — Le Ministre des Mines approuve-e-il le langage du Premier Ministre envers M. Chaloult?

M. Duplessis: — J'ai demandé au député de Kamouraska s'il n'est pas vrai qu'il y a eu des plaintes contre lui. Il a joué sur les mots et a produit une déclaration du secrétaire du Barreau disant qu'il n'y avait rien eu. Le syndic est ici. Il va dire qu'il y a eu trois plaintes. M. Chaloult les a réglées après coup, en payant $150 la première fois.

M. Chaloult: — J'ai nié catégoriquement les affirmations du Premier Ministre. Je les nie encore. C'est absolument faux. Le conseil du Barreau a rectifié. Je nie encore ces affirmations du Premier Ministre et je répète que ce sont des calomnies et des mensonges. Je proteste contre les méthodes odieuses et infâmes du premier Ministre bâtonnier à l'égard d'un confrère. Qu'il lise ce que "L'Action Catholique" et le "Devoir" d'hier ont dit. Je déclare qu'il use de manières basses et lâches pour m'attaquer. Il ne sait pas se respecter lui-même et respecter encore moins les autres.

M. Duplessis: — Je demande au syndic de dire ce qui s'est passé.

Le maire: — A l'ordre.

M. Bégin: — Pour demander l'ordre, je devrais demander au député de Kamouraska de retirer ses paroles qui sont anti-parlementaires.

M. Chaloult: — Que le Premier Ministre retire les siennes. Je ne les retirerai pas avant. Je me ferai sortir plutôt. J'irai en prison s'il le faut. Je proteste contre les lâches.

M. Duplessis: — Je demande au syndic.

M. Grégoire: — Le Premier Ministre sort de la discussion pour faire perdre le temps du comité.

M. Bégin: — Je suis prêt à revenir à l'étude du bill.

M. Gagnon: — Chaque fois que nous disons quelque chose qui ennuie ces messieurs, ils soulèvent un point d'ordre. Ce n'est pas parce qu'il se dit des choses désagréables que l'ordre est violé. Le Premier Ministre m'a posé une question.

MM. Drouin et Grégoire: — Hors d'ordre.

M. Duplessis: — Le député de Kamouraska m'injurie depuis le début de la session. Je demande au syndic.

MM. Drouin et Grégoire: — Point d'ordre.

M. Drouin: — La question du Premier Ministre est hors d'ordre. Elle a trait au caractère professionnel de M. Chaloult. M. le président, permettez-vous à M. Gagnon . J'en appelle de votre décision.

M. Bégin: — M. Gagnon a la parole sur l'article 45.

M. Tardif: — Je regrette énormément ce qui se passe ici.

M. Drouin: — Nous aussi, nous le regrettons.

M. GAGNON

M. Gagnon.—Comme membre du cabinet, comme député et comme citoyen de la ville de Québec, je dis que ces messieurs n'ont pas le droit de dire que le gouvernement leur fait la lutte, eux qui, depuis six mois n'ont jamais cessé de dire à la radio, dans les assemblées et dans l'"Action Catholique" que nous sommes des traitres.

"Nous ne les traitons pas avec injustice. Le premier ministre luimême, alors que le député de Québec-centre ne partageait pas l'avis du maire de Québec sur un point, a donné raison au député de Québec-entre et a fait la modification demandée dans la charte.

M. Grégoire—M. le Président, je...

Cris à droite— Aseyez-vous assayez-vous.

M. Gagnon.— Dimanche dernier, au Château Frontenac, alors que nous fêtions le 25e anniversaire de l'échevin Gignac, un ami personnel du maire, nous étions là tous ensemble et le député de Québec a fait un discours. Il n'a fait aucune allusion politique. J'ai aussi adressé la parole et le maire de Québec lui-même a félicité les ministres présents de n'avoir pas fait de politique. Or, la veille du jour où l'on devait discuter ici le bill de Québec, le maire a fait de la politique en Chambre en essayant de soulever les locataires contre les propriétaires et en attaquant le gouvernement. J'ai alors dit au maire de Québec: Votre bill constitue une provocation. Vous avez mis votre bille des demande faites spécialement pour provoquer le gouvernement. Et vous n'avez pas le droit de vous plaindre si nous vous traitons non pas avec injustice, mais avec rigueur.

"Hier soir, le député de Kamou- ment, disant que c'est un régime raska a encore injurié le gouvernement d'iniquité, et il a trouvé le tour de faire dire au Cardinal Villeneuve que nos lois sociales, comme la loi créant les allocations aux mères nécessiteuses, ne sont que des palliatifs, alors que le Cardinal ne s'est jamais prononcé sur cette question.

"On nous qualifie de traitres. Nous avons, nous aussi, des femmes et des enfants, et nous avons le droit d'être traités avec justice. A l'exclusion du député de Québec-est, pui a été moins injuste à notre égard, ces messieurs ont donné à l'"Action Catholique" des rapports faux et mensongers. On a dit que nous faisons couler la boisson dans la Beauce, alors qu'on devait savoir qu'il n'y avait pas de boisson.

"Je sais que les choses du Barreau doivent rester devant le Barreau. Mais je n'ai pas le droit de laisser injurier le premier ministre par le député de Kamouraska qui l'a traité de menteur et de calomniateur.

M. Grégoire—M.e le Président...

Cris à droite—Endurez! Endurez!

M. Gagnon—Quant à la question des plaintes, je sais que dans le passé des plaintes ont été rejetées. Que d'autres ont été trouvées fondées. Il est vrai que la plainte portée contre le député de Kamouraska n'a pas été soumise à l'attention du conseil du Barreau, mais elle a été soumise à l'attention du syndic, et je puis en parler à l'aise parce que depuis deux jours je ne suis plus syndic, et si cette plainte n'a pas été instruite, c'est que son tour n'est pas encore venu. Le député de Kamouraska n'avait donc pas le droit de dire qu'aucune n'a été portée contre lui. Il est de mon devoir de rétablir les faits.

Calomnie, mensonge, lâcheté

M. Chaloult—M. le Président, je vous ferai remarquer qu'une plainte peut être portée, mais que tant qu'un homme n'a pas été condamné, il est présumé innocent.

"Et maintenant le Premier Ministre a dit que trois plaintes ont été portées contrt moi. M. Gagnon ne parle que d'une. Tant qu'une plainte n'a pas été portée devant le conseil du Barreau elle n'est pas considérée comme une plainte. Et j'ai communiqué à M. Gagnon une déclaration de Me Jacques Lapointe dans laquelle il dit que les difficultés quej'ai pu avoir avec son client sont réglées depuis un mois à son entière satisfaction. Des avocats peuvent être victimes de chantage au conseil du Barreau comme nous le sommts de la part du Premier Ministre et de quelques autres membres de la Législature.

"Je revendique mon honneur et je reproche au député de Matane d'avoir révélé des choses qui doivent rester au conseil du Barreau. Ce que le Premier Ministre a dit, c'est que j'avais été traduit devant le conseil du Barreau et que j'avais été condamné à faire une restitution. C'est une calomnie, un mensonge et une lâcheté. Et nous le répéterons partout.

M. Duplessis—Il n'a pas eu besoin d'être condamné, il s'est reconnu coupable et il a remboursé $200., dont $150 comptant et le reste en acquittement d'un compte antérieur.

M. Drouin—Ce que le Premier Ministre a dit, c'est qu eM. Chaloult a été forcé de restituer.

M. Grégoire—Je trouve tout cela bien indigne. On reproche au député de Kamouraska d'avoir eu une plainte contre lui devant le syndic, comme les trois quarts des avocats en ont. C'est tout-à-fait fréquent que l'on trouve les frais trop élevés et que l'on porte plainte devant le syndic pour voir si c'est bien d'après le tarif. M. Gagnon dit que nous l'avons traité de traitre, et ce n'est pas vrai. Dans la Beauce comme ailleurs, c'est au Premier Ministre et à lui seul que nous avons donné tous les torts. **Et je n'hésite pas à dire une fois de plus que le Premier Ministre est l'assassin du mouvement national.**

La bagarre?

A ce moment, M. P. Béique, député de Chambly, se lève, prend M. Grégoire par les épaules et l'assoit. M. Georges Auger, député de Gatineu, M. J.-T. Larochelle, député de Lévis et M. Oscar Drouin interviennent et demandent à M. Béique de s'asseoir.

M. Grégoire se relève. Emoi dans la salle. M. Larochelle dit un mot en particulier à M. Béique et s'asseoit près de lui.

Lts choses vont se calmer un peu et M. Grégoire va reprendre son aplomb quand M. Horace Roy, président de la Ligue des Citoyens de St-Roch, dit à M. Béique: "c'est bien bas, ce que vous faites-là".

M. Béique veut se lever de nouveau. M. Larochelle demande à M. Roy de sortir. M. Roy répète ce qu'il a déjà dit et reste assis. Nouvel attroupement autour du fauteuil de M. Roy pendant que la foule hurle comme au cirque. On fai venir un homme qui dit à M. Roy de sortir. M. Roy veut protester uprès du président; celui-ci lui répond qu'il n'a pas le droit de parler au comité. M. Roy sort alors en répétant que tout ceci, c'est bien bas.

Une fois l'ordre rétabli, M. Béique se lève: M. le président, si ça continue sur ce ton-là, je vais faire un nettoyage, dit-il. Et il s'asseoit derrière M. Grégoire, Drouin et Chaloult.

Le président appelle l'article 45 et la discussion continue sur un ton un peu plus calme.

LE DEPART DU "HINDENBURG"

Francfort-sur-le-Mein, Allemagne, 4— Le zeppelin Hindenburg est parti pour les Etats-Unis à 8 h. 15 p.m., (2 h. 15 p.m.. heure de l'est), hier soir. Ce sera son premier voyage de la saison.

L'INVASION DES YANKIS COMMENCEE

WINDSOR, Ont., 4.— Plus de 20.000 autos des Etats-Unis sont passés par Windsor, dimanche, à destination de l'intérieur de la province, soit une augmentation de 20 pour cent sur la circulation de l'an dernier à pareille date. C'est de bon augure pour le reste de la belle saison.

DE NOMBREUX CHOMEURS DU SUD-ONTARIEN

ILS PRENNENT D'ASSAUT LE BUREAU PROVINCIAL DE PLACEMENT A TIMMINS, ONT.

(Presse canadienne)

TIMMINS, Ont., 4— Quand une liste de sept positions fut affichée aujourd'hui dans la fenêtre du bureau provincial de placement, ici, il se forma une des plus longues queues de sans-travail et postulants que le directeur Delbert Murphy ait vu depuis le début de la crise. La file se forma bien avant l'ouverture du bureau.

"La plupart de ces gens viennent du sud de la province, attirés ici par les histoires exagérées sur la prospérité du Nord ontarien et sur les récits au sujet de l'abondance des positions," dit M. Murphy. Il y a actuellement 1287 noms sur les listes de postulants, le nombre le plus considérable dans l'existence du bureau. Le 30 avril 1937, il y avait 880 demandes classées.

Une grève des travailleurs d'aéroport

(Presse associée)

CORK, Etats-Libre d'Irlande, 4.— Une grève des travailleurs à l'aérobase transatlantique à Rineanna, comté Clare, menace aujourd'hui de retarder l'inauguration des envolées expérimentales du service aérien projeté de l'Irlande à l'Amérique du Nord, qu'on se propose de faire en fin de mai. Les hommes réclament $13 par semaine au lieu de huit dollars. La police a été dépêchée sur les lieux pour prévenir tout désordre.

Un patriarche arrive à Rome

MGR ANTONIO ARITA, PATRIARCHE MARONITE D'ANTIOCHE, SYRIE.

(P.C.-Havas)

ROME, 4.— Mgr Antonio Arita, patriarche maronite d'Antioche, Syrie, est arrivé auourd'hui pour faire sa première visite à Rome. Il sera aussi reçu par le Saint-Père à sa maison d'été de Castel Gandolfo. Les journaux romains lui ont décerné les titres de chef des catholiques orientaux et d'apôtre de l'indépendance de la Syrie et de la république du Liban.

UN ACCIDENT PEU BANAL

UN PNEU ECLATE ET FAIT PERDRE L'OEIL GAUCHE DE M. H. PAPINEAU.

WINDSOR, Ont., 4. — Son oeil gauche perdu à otut jamais, Herbert Papineau de Détroit est dans un état grave à l'hôpital, des suites d'une collision survenue dimanché quand le pneu d'avant-gauche de son auto a fait explosion à trois milles à l'est de l'entrecroisement de la route no 2 A et du chemin de Walker. D'autres voyageurs furent aussi blessés.

Ces endroits seront fermés

LES MAGASINS DE LIQUEURS D'ONTARIO, LE JOUR DU COURONNEMENT.

(Presse canadienne)

TORONTO, 4. — Les magasins de liqueur, les entrepôts de brasseries et les magasins où on vend le vin en détail dans la province d'Ontario seront fermés le jour du couronnement, le 12 mai, mais la vente de la bière et du vin dans les endroits permis sera autorisée, a déclaré aujourd'hui E.-G. Odette, commissaire en chef de la commissio nde régie des liqueurs d'Ontario.

L'EGLISE DOIT ETRE LIBRE....

(Suite de la 1ère)

voie le Pape ou le cardinal Pacelli. Il est allé voir un ami.

Les prélats déclarent que la note répond point par point aux protestations de l'Allemagne contre l'encyclique. Elle demande la stricte application du concordat, qui fut signé en 1933, peu de temps après que Hitler prit le pouvoir en Allemagne.

L'"Osservatore Romano" dit que le R. P. Rupert Mayer, S.J., qui fut chapelain pendant la grande guerre et mit fin à une mutinerie dans un régiment impérial, attaqua le néopaganisme allemand et l'attitude du gouvernement naziste envers l'Eglise, dans un sermon donné dimanche dernier à Bechtesgaden, où se trouve la maison d'été de Hitler.

Le R. P. Mayer perdit une jambe à la guerre, et l'Osservatore lui prête les paroles suivantes: "Ceux qui croient que la chrétienté va abaisser sa bannière se trompent grandement."

FEU I. LESPERANCE

WINDSOR, 4.—M. Isidore Lespérance, originaire de Tecumseh il y a 76 ans, est décédé après une longue maladie. Jardinier de talent, le défunt demeurait à Windsor depuis 25 ans. Ses funérailles auront lieu demain matin à l'église Notre-Dame-du-Lac. Il faisait partie de la Société St-Jean-Baptiste. Il laisse son épouse, Anna Soulière; trois fils, Raymond, Edmond et Albert, de Windsor; deux filles, Mme Wilfrid Blain, de Wheatley et Mme William Hébert, de Windsor.

L'Île-du-Prince-Edouard négocie avec le Dominion

L'Ile-du-Prince-Edouard négocie aujourd'hui avec le fédéral un nouvel accord d'assistance-chômage. Le premier ministre Thane Campbelle et le vérificateur provincial W.-E. Massey ont conféré avec l'hon. Norman Rogers, ministre canadien du travail. On attend plus tard cette semaine les représentants de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick. Une fois que les neuf provinces auront fini leurs entrevues, l'hon. Rogers fera une déclaration finale sur les octrois mensuels d'assistance-chômage aux neuf gouvernements provinciaux au Canada.

Après avoir failli être pendu, puis lynché, Valentine Shortis a passé 42 ans au pénitencier

La commutation de sa sentence a fait perdre le comté au parti conservateur depuis 1896. — Le fédéral annonce que ce détenu célèbre a repris sa liberté.

IL ETAIT DE HAUTE LIGNEE ANGLAISE

Après avoir langui pendant 42 ans dans un bagne du Canada, Francis Valentine Shortis tente doublier l'interminable torture morale que fut pour lui cette détention prolongée derrière les murs épais du pénitencier.

Les autorités fédérales n'ont pas de quelle institution pénale l'ancien meurtrier de 60 ans avait été libéré. On croit que, en agissant ainsi, on pourra lui faciliter la rentrée dans la vie normale.

La cause Shortis fut, en son temps, l'une des plus célèbres de l'époque. Il fut trouvé coupable de meurtre et condamné à la corde. Il obtint plus tard un commutation de sa peine.

En 1895, Shortis — qui était alors un 'dandy" de 18 à la moustache en accroche-coeur — tua deux employés de la Montreal Cottons Limitée, à Valleyfield, Québec. Il devait être pendu le 3 janvier 1896.

Le cabinet refusa de commuer la peine, mais le gouverneur-général, lord Aberdeen, câbla Londres et on lui répondit dagir à son jugement. On prétend aussi que Lady Aberdeen fit des instances auprès de son vice-royal époux. La commutation fut accordée au Jour de l'An, en 1896.

ON VOULAIT LYNCHER SHORTIS

Shortis était alors détenu dans la prison de Beauharnois. La nuit qui a été fixée pour l'exécution une foule furieuse de 500 personnes tente de prendre la prison d'assaut afin de 'lyncher" Shortis. Mais le shérif Laberge sortit et parlementa avec la populace. Il invita les gens à venir se "rafraichir" à l'hôtel voisin. La plupart le suivirent.

Il promit aux gens qu'ils pourraient voir Shortis individuellement, le lendemain.

Dans l'après-midi, Laberge qu'une autre foule — venant de Valleyfield — se dirigeait aussi vers la prison. La rumeur voulait que le shérif ait l'intention de conduire son embarassant prisonnier à la garde de Sainte-Martine, d'où il aurait filé vers Montréal sur le prochain train. Et la populace de se ruer à Sainte-Marthine.

Mais Laberge emmena son prisonnier à Châteauguay en traineau. Lui fit traverser la riviere en chaloupe et le conduisit dans un autre traineau jusqu'à la prison de Montréal.

On dit que la mère de Shortis se rendit jusqu'au Canada pour l'empêcher d'être pendu.

ASSEMBLE DE PROTESTATION

Une assemblée publique de protestation contre la commutation de la sentence de Shortis eut lieu à Valleyfield. Le maire Loy, père de l'une des victimes, la présidait. On envoya une note très virulente au gouverneur général. On disait que si les parents de Shortis n'avaient pas été des richards ou même s'il avait été citoyen canadien, on l'aurait pour sûr pendu haut et court.

On pendit et on brûla Shortis en effigie à Côteau Landing.

Le détenu a séjourné surtout aux bagnes de Kingston et à la prison de Guelph.

LE COMTE TOURNA LIBERAL

L'incident Shortis eut des répercussions politiques et le gouvernement fédéral d'alors perdit le comté de Beauharnois qui a toujours voté libéral depuis. De plus, l'attitude du gouverneur général en cette affaire provoqua des troubles dans le cabinet.

COURRIER DE TIMMINS

BÉNÉDICTION D'UN CHEMIN DE LA CROIX

Elle est présidée par Mgr Rhéaume. — Un verdict de mort accidentelle. — Le courrier de 9 h. 15. — L'internationale des mineurs. — Pas de "parade rouge".

(De notre correspondant)

TIMMINS, Ont., 4.— Son Excellence Monseigneur Louis Rhéaume, O.M.I., Evêque d'Haileybury, a béni dimanche soir dernier, le 2 mai, les Stations d'un Chemin de la Croix à l'église de Notre-Dame de Lourdes, Timmins. Monseigneur Rhéaume a à cette occasion adressé la parole à ses ouailles. Il était assisté par Monsieur l'abbé Alphonse Chapleau, Curé de Notre-Dame de Lourdes, du Rév. Père A. Cary, O.M.I., de Kapuskasing, et de M. l'abbé Marcel Cloutier, vicaire de Notre-Dame de Lourdes.

Dorénavant les paiements des assurances de l'Union Saint-Joseph du Canada se feront à M. Laurent Bélanger, 37, Wilson.

M. Piché, agent de l'Union Saint-Joseph, est de passage à Timmins.

Le Père André Cary, O.M.I., de Kapuskasing, est de passage à Timmins; il se retire au presbytère de Notre-Dame de Lourdes.

NAISSANCES—

A M. et Mme Paul Lemay (née Emelda Duciaume), un fils, baptise Joseph-Georges-Léo. Parrain et marraine: M. Georges Lemay et Mlle Liliane Joly.

A M. et Mme Marcel Valade (née Juliette Rivet) un fils baptisé Philippe-Oscar-Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Valade grands parents de l'enfant.

LA MORT DE J. SMITH

Un verdict de mort accidentelle fut rendu par un jury à la fin de l'enquête tenue à South Porcupine, samedi sur la mort de James Smith, tué dans le puits numéro 6 à la mine "Dome" le 22 avril dernier.

Cette enquête qui a suscité beaucoup de commentaires dans le district Porcupine, était présidée par le coroner du district, M. E.-R. Tucker.

La famille du défunt était représentée à l'enquête par Me W.-J. Leibermann, avocat de South Porcupine, qui interrogea longuement plusieurs témoins de l'accident.

Le premier témoin entendu fut le médecin de la Compagnie "Dome", le Dr J.-D. Kinsman, qui qui témoigna que Smith avait été instantanément tué vers 10 heures, p.m., le 22 avril; William Demers, surintendant des puits, à la mine Dome, ainsi que les mineurs John Kosky, Jack Rorell, Ivan Edwards et J. Smalton.

Dans son allocution aux jurés, le coroner E.-R. Tucker, recommanda que l'on fasse cesser la coutume de faire travailler des mineurs aux deux extrémités des puits verticaux.

Ces jours derniers, le Conseil municipal autorisait le greffier H. Montgomery, d'écrire au ministre des postes, lui faisant part du désir de notre population de recevoir la malle sur le convoi de 9 heures 15 a.m. Le greffier municipal fera donc la requête au ministre pour l'élaboration d'un système par lequel il nous serait possible de recevoir deux courriers par jour.

L'UNION DES MINEURS

Wellington-R. Armstrong, président de la succursale de Timmins, de l'union internationale des mineurs, dans un discours prononcé à la radio, cette fin de semaine, accusait les compagnies minières du Porcupine d'avoir intimidé les mineurs par des menaces et des tactiques diffamatoires, afin d'empêcher le progrès de son union.

Armstrong faisait allusion à des enseignes et des affiches placées dans les mines de la localité, déclarant que les mines du Porcupine préféraient fermer plutôt que de conférer avec les représentants de la C. I. O.

"C'est évident, dit M. Armstrong, que ces affirmations ont pour but d'intimider les mineurs; mais ajoutait-il, telle propagande n'aura certainement aucun effet sur les mineurs convaincus du Porcupine, qui désirent justice et non pas des faux palliatifs."

L'orateur rendit ensuite hommage au chef travailliste américain, John Lewis. Il résuma aussi les activités de la C. I. O. M. Armstrong, cependant, fut moins élogieux à l'égard du premier ministre Hepburn et de sa politique relativement aux grèves.

ON LE TROUVE MORT

John Kozozni fut trouvé mort dans sa demeure, samedi matin, par un voisin.

Kozobni, qui était domicilié au no 54, rue Birch-Nord, depuis de nombreuses années, était un ancien mineur de la Mine Hollinger. Etant atteint de la sillicose, l'état de santé du défunt laissait à désirer depuis quelques années.

Un médecin fut immédiatement mandé et un examen des restes démontra que la mort était survenue depuis plusieurs heures.

LES COMMUNISTES INTERDITS

A la suite du refus du Conseil municipal d'accorder la permission aux "rouges" de tenir une parade dimanche dernier, le comité de l'organisation de cette "parade", a décidé de la contremander. Comme nous le savons, le Conseil avait d'abord accordé à cette organisation la permission de parader le premier mai passé, qui était un samedi, mais s'était prononcé contre le deux mai, un dimanche. La chose fut dûment étudiée par le comité de la police, qui décida de refuser de changer la date de la manifestation.

En annonçant sa décision de ne point parader, la comité d'organisation expliqua que la date fixée par le conseil était peu convenable puisque plusieurs participants ne pouvaient être présents ce jour-la.

NAISSANCES

M. et Mme Omer Julien 43 rue Middleton, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 23 avril dernier.

A M. et Mme Rénald Bouchard, une fille, née le 22 avril dernier.

A M. et Mme Henri Myiand, 60 rue Lakeshore, née le 22 avril dernier, une fille.

VA-ET-VIENT

M. Rosario Charette de la rue Commercial, se construit actuellement une demeure modèle au No 32, rue Commercial.

—M. J. Perkins, du département des assurances, était de passage à Timmins ces jours derniers.

—M. et Mme Frank Dee, de Moosonee, ont rendu visite à M. et Mme H. Lacasse, de cette ville, ces jours derniers. M. et Mme Dee prolongeront leur voyage jusqu'aux Etats-Unis.

—Les citoyens de Timmins sont priés de noter que le jour du couronnement, le 12 mai prochain, le bureau de poste restera fermé à l'exception de deux heures, entre dix heures à midi.

—Adolph Wantroff, jeune baryton canadien, viendra bientôt à Timmins pour donner un concert sous les auspices de la "Porcupine Canadian Concert Association".

LE SERVICE D'AUTOBUS EST REPRIS

ENTRE LES VILLES DE TEMISCAMINGUE ET DE NORTH-BAY. — PAS DE CHOMAGE A TEMISCAMINGUE.

(De notre correspondant)

TEMISCAMINGUE, P.Q., 4.— Le service d'autobus a été repris entre notre ville et North-Bay, Ont. Il avait été interrompu pendant une couple de semaines par le mauvais état de la route, qui est maintenant passable.

—L'établissement familièrement connu comme "l'écorceu." ouvrira bientôt ses portes, absorbant les sans-travail de notre petite ville ainsi que plusieurs chômeurs de l'extérieur.

—Mme Dan McKeehan est en visite chez M. et Mme J. McKeehan de Douglas pour une semaine.

—Mme A. Perrault et sa soeur Mme G. Armitage ainsi que Mlle Doris Armitage sont de retour de Hull où elles assistaient aux funérailles de Mme Harry Drouin.

—M. J.-A. Cousineau est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal, Lachine, Plantagenet et Ottawa.

—M. Elorie Labrosse est retourné à l'ouvrage samedi dernier. Il avait subi une opération.

—Mme Léo Martin est retournée à son domicile la semaine dernière de l'hôpital où elle était retenue depuis quelque temps.

—Il nous fait plaisir d'apprendre que Mme Arthur Labelle, à l'hôpital depuis au-delà d'un mois, prend beaucoup de mieux. On s'attend à sa sortie dans un avenir assez rapproché.

—M. Alfred Pageau nous est revenu de Montréal mercredi.

—Les beaux jours semblent nous être revenu enfin. Nous sommes toujours enchantés de voir la belle saison.

—M. et Mme Hector Morin ainsi que leur fillette Simone rendaient visite à des parents et amis à Mattawa en fin de semaine. Ils firent le trajet en auto par North-Bay.

—Mme Blackmore, de Sand Point, Ont., visite actuellement son fils Alfred, de Temis.

M. Boileau sauve d'une noyade Mlle Cécilia Bossey

LA JEUNE FILLE ETAIT TOMBEE DANS LA RIVIERE DE L'ESTURGEON. RIVER - VALLEY PROGRESSE.

(De notre correspondant)

RIVER-VALLEY, Ont., 4. — Mlle Cécilia Bossey est venue près de se noyer en tombant dans la rivière de l'Esturgeon mais M. I. Boileau a réussi à saisir la jeune fille au moment où elle disparaissait pour la deuxième fois.

Le petit village de River-Valley a fait beaucoup de progrès depuis l'ouverture de la mine Afton, où l'on trouve de l'or solide. Notre hameau, situé au nord de la rivière de l'Esturgeon, compte depuis l'exploitation de cette mine deux magasins, deux écoles, une église, un presbytère, un bureau de poste et l'on est à organiser une fromagerie sous la direction de MM. A. Gignac et A. Tessier.

M. et Mme Coride Gauthier (née Bertha Bertrand) font part de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Rolland; parrain et marraine, M. et Mme Roméo Legault, de Field, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Hector Gauthier (née Arcilia Dupras) ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé.

M. J. Bossey et sa famille ont élu domicile sur une ferme dont ils viennent de faire l'acquisition.

TRANSPORTER LE CASA LOMA DANS LE NORD

C'EST LA SCIE QUE MONTE LE CONSEIL MUNICIPAL DE NORTH-BAY A CELUI DE TORONTO.

NORTH-BAY, Ont., 4. — Un membre du conseil de Toronto ayant suggéré que les cinq jumelles Dionne soient transportées dans le "Casa Loma" à Sir Henry Pellatt, un éléphant blanc que la Ville-Reine a sur les bras pour arrérages d'impôts, l'échevin Arthur Hill a suggéré hier soir à ses collègues du conseil de North-Bay qu'on transporte ce château à Corbeil, Callander ou North-Bay afin d'y loger les quintuplées.

Goulet-Guérin

DESAULNIERS, Ont., 4. (DNC) —M. Willie Goulet a épousé Mme Vve Emile Doré, née Augustine Guérin.

M. et Mme Eugène Mayotte ainsi que leurs enfants ont visité M. et Mme Adélard Courchesne, de Desaulniers.

M. Albert St-Aubin a fait l'acquisition de la propriété de M. Josaphat Bigras.

M. Clément Vézina et Mlle Alice Guérin sont allés à Sturgeon-Falls la semaine dernière.

MM. Alexandre St-Aubin et Vitalien Taillefer ont fait un voyage à Verner, dimanche dernier.

M. Arthur Quenneville et son fils Omer, de Kirkland-Lake, nous ont visités ces jours-ci.

M. Joseph Piquette de Verner et M. Elzéar Hurtubise étaient parmi nous ces jours derniers.

M. Damien Lalonde ainsi que M. et Mme Raymond Roy sont allés par affaires à Sturgeon-Falls.

IL FAIT CHAUD DANS LE PAYS

LES FERMIERS FONT LEURS SEMAILLES. — IL A FAIT 71 DEGRES A OTTAWA.

(Presse Canadienne)

Les fermiers sont maintenant en train de faire leurs semailles et les gens des villes sont en vêtements d'été, car il fait chaud dans tout le Canada.

Les fermiers des prairies sont à l'oeuvre. Dans le Manitoba, les semailles avaient été retardées par la pluie, mais elles battent leur plein actuellement. De Winnipeg à Calgary, la température est d'environ 65 degrés.

Les citoyens d'Ontario jouissent du soleil, qui brille même dans le nord, où les feux de forêts sont devenus une menace, surtout dans les régions du Sault Ste-Marie, de Timmins et de Sudbury.

Dans l'Ontario, la température varie de 60 à 70. Le mercure a marqué 71 à Ottawa.

IL AVOUE SA CULPABILITE

(Prese canadienne)

MONTREAL, 4. — Willie Cloutier, seie ans, a avoué sa culpabilité à l'accusation d'avoir mis le feu à quatorze pupitres de l'école Louis Hébert, et le juge Jules Desmarais a ordonné qu'on lui fasse subir un examen mental.

IL EST ACCUSE DE MEURTRE

(Presse canadienne)

KIRKLAND-LAKE, Ont., 4. — Tom Roman, 45 ans, est aujourd'hui accusé de meurtre au lendemain de la mort de sa femme dans ce qui semble avoir été une bataille, au cours d'une bombe de célébrants de la Pâques grecque orthodoxe, selon la police.

Les autorités disent qu'elles furent avisées de la mort de la femme, hier soir, par des personnes qui assistaient à la fête. Celles-ci rapportent que la femme a été tuée à coups de pied. Son nom était Rosie et elle était âgée de 43 ans.

Le récit de quelques unes des personnes à la fête, selon les autorités relatait comment le mari et sa femme se chicanèrent au sujet de l'heure du départ. Elles rapportent que la femme aurait frappé son mari avec une bouteille. Roman aurait alors perdu la tête.

Originaires de Roumanie, Roman et sa femme s'épousèrent il y a 21 ans. En septembre dernier, ils quittaient Cobalt pour élire domicile à Kirkland-Lake.

LES VERS GRIS

LA DESTRUCTION DES VERS GRIS AU MOYEN D'UN APPAT DE SON.

Les vers gris rampent généralement sur le sol en quête de nourriture avant que les semences de la plupart des récoltes aient été confiées à terre. On a donc l'occasion de les détruire avant qu'ils s'attaquent aux récoltes, et c'est là une occasion que l'on ne doit pas négliger. Un moyen employé depuis de nombreuses années et qui a donné d'excellents résultats est l'appât de son empoisonné, qui a la composition suivante — son, 20 livres; mélasse, une pinte; vert de paris, une demi-livre, et eau, environ deux gallons et demi.

Les instructions suivantes sur la préparation de l'appât sont données par la Division fédérale de l'entomologie:—Mélangez d'abord parfaitement les ingrédients secs; remuez la mélasse dans l'eau et ajoutez cette eau mélassée au son et au vert de Paris. En mélangeant l'appât n'employez que tout juste assez d'eau mélassée pour que la composition ait la consistance ode sciure de bois humide. Il ne faut pas qu'elle soit baveuse, mais qu'elle s'émiette dans la main et qu'elle passe aisément à travers les doigts.

Si le champ était infesté de vers gris l'année dernière, traitez-le avant de le planter ou de l'ensemencer en épandant l'appât à la volée à raison de 15 à 20 livres à l'acre, quelques jours avant la transplantation. Une application devrait suffire, mas une deuxième, faite 2 ou 3 jours après la première, peut-être nécessaire si les vers gris pullulent. L'appât doit toujours être épandu le soir, juste avant la tombée de la nuit. Une nuit chaude et calme est la meilleure.

Si l'attaque par les vers gris vient par surprise et que la transplantation soit déjà faite, appliquez l'appât autour de la base de chaque plant en en mettant environ une demi-cuillerée à thé dans chaque cas. Si une application ne suffit pas pour détruire tous les vers gris, faites-en une deuxième deux ou trois jours plus tard.

Le bois de la ferme, source de richesse

Un terrain boisé, bien entretenu, sur une ferme est une source de richesse pour le cultivateur, qui peut en tirer un beau revenu à condition d'en prendre soin.

La paissance par les animaux et le feu font probablement plus de mal au bois de la ferme que tous les autres agents, et les forestiers recommandent tout spécialement d'entourer le bois d'une clôture pour que les bestiaux ne puissent y pénétrer et de prendre des soins pour le protéger contre le feu.

Les animaux qui paissent dans un bois durcissent la litière sous les arbres, et tassent le sol; ce sol durci est exposé à l'érosion, et les jeunes arbres, qui, dans les conditions normales, doivent remplacer ceux qui ont été coupés ne peuvent plus pousser. Ce traitement des terrains boisés tend également à réduire la pousse des arbres à cause des conditions anormales qu'il provoque.

Sans doute les bois n'exigent pas la même sorte d'attention que les vergers, et cependant il faut donner quelque attention aux arbres, si l'on veut en tirer tout le revenu qu'ils sont susceptibles de donner. Au lieu de couper les meilleurs arbres bâtards ou de qualité inférieure, on devrait donner aux arbres à pousse plus rapide et de bonne qualité l'occasion de bien se développer et couper les mauvais arbres pour les vendre comme bois de chauffage, poteaux de clôture, ou bois de pulpe ou tout autre produit, selon l'occasion. On peut cependant laisser dans le bois quelques arbres rabougris s'ils fournissent de la nourriture et un abri à différentes espèces d'animaux sauvages, car les animaux sauvages sont aussi un produit utile du bois.

En empêchant les animaux d'entrer dans le bois, on peut maintenir des conditions normales de forêt et l'on améliore la récolte du bois en éclaircissant les groupes trop serrées et en enlevant les arbres de qualité inférieure.

Le bois offre cet avantage sur les autres récoltes de la ferme que l'on n'a pas besoin de le couper immédiatement pour l'empêcher de se gâter ou de se détériorer. Si le marché pour le bois de chauffage, les poteaux de clôtures, le bois de charpente ou le bois de pulpe n'est pas actif, on peut laisser les arbres pousser et augmenter de valeur.

Ils sont nombreux les cultivateurs qui ont payé leurs taxes, en ces dernières années, et se sont procuré de largent comptant par la vente de bois de charpente; ils savent maintenant qu'un bois bien entretenu est une bonne assurance et un bon placement, qui rapporte un bon intérêt pendant une longue suite d'années.

L'Australie est toujours le pays qui fournit le plus de blé au Japon, mais ses exportations sur ce pays ont diminué en 1936, de même que celles de l'Argentine et du Manchouko, tandis que le Canada, qui vient deuxième sur la liste des pays qui exportent du blé au Japon, a augmenté ses exportations de blé par une quantité de 81.5 pour cent et une valeur de 75.3 pour cent. La quantité exacte est de 3,521,441 boisseaux.

En 1936 le Canada a exporté sur la Grande-Bretagne 9,463,724 livres de tabac de tous genres, contre 7,076,537 livres en 1935.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

AUX

MARCHANDS

Les établissements de commerce qui fermeront leurs portes, JEUDI, le 6 mai prochain, à l'occasion de

L'ASCENSION

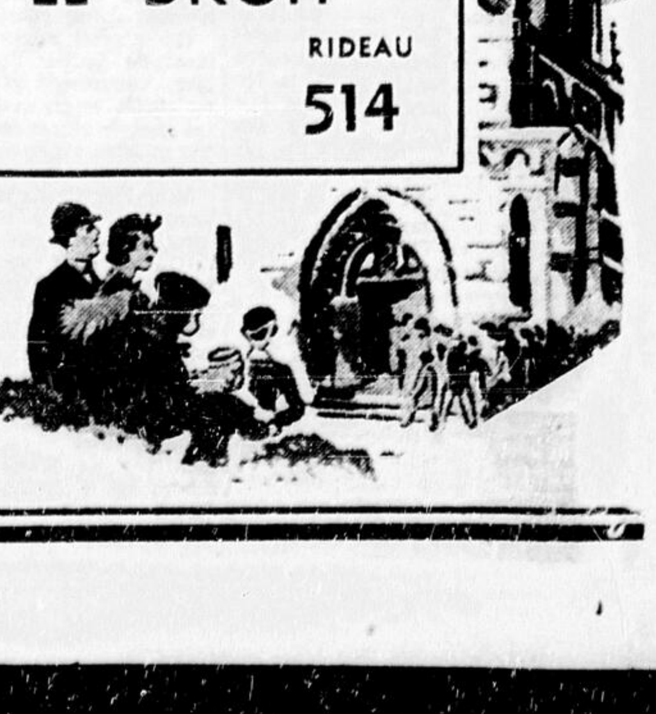
fête d'obligation

sont invités à en notifier notre service de publicité, pour nous permettre la publication de la liste de tous les magasins fermés ce jour-là.

APPELEZ

LE DROIT

RIDEAU 514



Retrait des accusations contre les chefs de grève

(Suite de la 1ère)

demanda que l'on adopte une loi pour forcer les patrons à reconnaître les unions ouvrières et à traiter avec elles. M. T.-D. Bouchard, exigeant des explications au sujet de la grève survenue à Montréal dans l'industrie de la robe, les députés s'engagèrent aussitôt sur la voie des commentaires et n'en sortirent qu'au milieu de la soirée.

M. T.-D. Bouchard demanda pourquoi on a émis des mandats contre MM. Shane et Trépanier; pourquoi on a suspendu les procédures, laissant planer une menace sur leur tête; et pourquoi le premier ministre, dans une déclaration faite aux journalistes à ce sujet, a parlé de communisme camouflé.

M. Duplessis répondit tout d'abord que les renseignements qui lui avaient été fournis à ce sujet le rendait justifiable non seulement d'autoriser l'émission de mandats, mais même de demander aux juges de ne pas autoriser de cautionnement.

Nous reconnaissons aux ouvriers le droit de se syndiquer dans les organisations de leur choix. Mais les chefs ouvriers ne doivent pas paralyser les affaires ni jeter les allumettes de la démagogie sur le brasier de la dépression (rires à gauche).

M. Casgrain—Très bien.

DES COMMUNISTES

M. Duplessis.—Il n'appartient pas aux chefs ouvriers de se constituer fauteurs de communisme. Il s'est faufilé des communistes dans plusieurs organisations ouvrières. On n'en tolérera pas.

"C'est le devoir du gouvernement de procéder énergiquement. Mais il nous faut tenir compte des circonstances occasionnées par l'indifférence du pouvoir fédéral qui laisse entrer des indésirables. Nous n'avons de contrôle ni sur l'immigration ni sur la déportation. Je ne jette pas de blâme sur celui-ci ou celui-là. Je ne fais pas autre chose que de la politique provinciale. Je dis cela, si ça peut intéresser ceux qui répandent le canard que je m'en vais à Ottawa.

"Nous n'avons pas du fédéral la coopération que nous devrions avoir en matière de législation ouvrière et au sujet du communisme. Nous devrions avoir autre chose qu'un ministre de la justice qui prétend combattre les communistes avec des idées quand les communistes nous combattent avec des pistolets.

"Le premier ministre fait l'éloge de la façon dont Hepburn a enrayé la grève. Il continue.

M. Duplessis.—Nous avons passé une loi contre le communisme. Au lieu de nous aider à Ottawa on a passé son temps à critiquer notre loi. Nous sommes déterminés à combattre le désordre et les abus non seulement des communistes mais aussi des employeurs.

"Nous voulons que soit reconnu le droit pour l'ouvrier de se syndiquer et nous allons prendre les mesures pour que les patrons reconnaissent ce droit. Mais nous allons faire en sorte aussi que les prétendus chefs ouvriers fassent ce qu'ils doivent.

"Nous avons décidé de suspendre les procédures à Montréal et nous les avons suspendues. Nous avons demandé de ne pas émettre de mandat actuellement de crainte que cela puisse empêcher un règlement qui pourrait se faire autrement. Le règlement s'opérera sans avoir recours à une semblable procédure.

M. DROUIN

M. Drouin.—Nous nous accordons avec le premier ministre lorsqu'il s'agit de combattre les idées subversives. Mais deux ouvriers ont aujourd'hui un mandat suspendu sur leurs têtes. Je ne sais pas si les appréhensions du procureur-général sont fondées; si on prouve que ces deux hommes ont fait des menées communistes, très bien; mais ce que je ne veux pas pour ma part, c'est que dans une grève, sous prétexte de communisme, on moleste des ouvriers qui veulent faire reconnaître leur union par les patrons. C'est là un droit strict du moment qu'on agit dans les limites de la légalité. On dit qu'ils ont pu être des fauteurs de désordre. Ce qualificatif de "fauteurs de désordre" a été appliqué à bien des hommes appartenant à bien des mouvements dans la province de Québec; et il commence à être temps que l'on fasse la distinction entre les véritables communistes et ceux qui veulent se battre pour obtenir des réformes salutaires dans les limites de la légalité.

M. Cléophas Bastien reprend le débat, et M. Duplessis l'interrompt pour préciser qu'il ne sait pas si MM. Shane et Trépanier sont des communistes, et qu'il n'a jamais dit que les mandats avaient été émis contre eux; seulement, il a autorisé son département à prendre les renseignements nécessaires, à émettre les mandats et à punir les coupables s'il est prouvé que les renseignements obtenus sont justes.

Le premier ministre veut sans doute dire que tous les journalistes sont des imbéciles puisque vendredi soir ils ont tous rapporté que le premier ministre avait émis des mandats avec ordre de ne pas admettre les prévenus à caution. Comme toujours, le premier ministre se voit obligé de faire machine arrière.

Le député de Berthier raconte à son tour les événements. Il dit que les ouvriers étaient en train de régler leurs difficultés quand est parvenue la nouvelle des mandats contre MM. Shane et Trépanier.

M. Duplessis. — Je demande au député de Berthier de retirer ses paroles. Ça fait quatre fois que je dis qu'il n'a jamais été question de M. Trépanier ou de M. Shane. M. Trépanier a même correspondu avec le gouvernement pour obtenir des salaires raisonnables aux employés de tramways.

FIN DE SEMAINE AGITEE

M. Bastien.—Voilà qu'il n'a pas été question de ces deux hommes. Qu'est-ce donc que le premier ministre a communiqué aux journalistes, vendredi soir? Il avait passé une fin de semaine agitée et ce sont les ouvriers qui en ont eu le contre-coup.

M. O. Gagnon. — Je soulève un point d'ordre. On n'a pas le droit de faire des insinuations comme celle-là. Il est à ma connaissance personnelle que le premier ministre est parti à 6 heures, samedi soir, après une séance du Conseil des ministres qui avait pris une partie de la journée, et l'on n'a pas le droit de laisser entendre n'importe quoi en disant que le premier ministre a passé une fin de semaine agitée. Je demande au député de retirer ses paroles.

M. Bastien.—M. le président...

MEPRIS, VIPERES, HONNETE HOMME, ETC.

M. Duplessis.—Je remercie mon distingué collègue et je tiens à ajouter ceci. Je sais que depuis six mois une campagne fielleuse se poursuit contre moi à tous les points de vue. On procède par insinuations parce qu'on est trop lâche pour attaquer ouvertement. Je dirai à mes collègues d'apporter à ces choses le mépris qu'un honnête homme donne à des vipères de cette espèce.

M. Bastien.—M. le président, j'ai toujours été loyal et le premier ministre me connaît. On aurait dû me demander d'expliquer à la Chambre ce que je voulais dire. Je ne voulais rien insinuer. J'ai tout simplement, voulu faire allusion aux deux séances mouvementées que nous avons eues, jeudi soir à la Chambre et vendredi matin au comité des bills privés. Plutôt que de me demander de quoi je parlais, puisqu'on croyait être attaqué, on préfère se servir de mots tels que "vipère" et "lâche". Voilà comment se conduit le leader de cette Chambre.

"Eh bien. Je lui dirai que la boue qu'il vient de me lancer n'atteint pas même la semelle de mes souliers. Je regrette qu'on se soit servi de termes semblables. La lutte déloyale et personnelle n'a jamais été mon fait.

M. Duplessis.—Si ça va à la semelle des bottines, ça doit attaquer le coeur.

M. Bastien.—C'est vous qui êtes une cause de désordre à la Chambre.

On discuta ainsi pendant toute l'après-midi et une partie de la soirée.

ON VOTE LES DERNIERS...

(Suite de la 1ère)

lonté de l'Opposition, des pertes de temps et des flots de paroles inutiles. A quoi M. Cléophas Bastien retorqua que si M. Duplessis voulait ménager du temps, il n'aurait qu'à cesser d'interrompre l'Opposition sans cesse et de greffer chaque fois des discours sur ceux de ses adversaires. On parla environ une heure et l'on fut unanime à déplorer les pertes de temps si l'on ne fut pas unanime dans le partage des responsabilités. La motion fut finalement adoptée sur division.

On aborda alors les crédits du ministère du travail et l'on y consacra le reste de la séance de l'après-midi et la plus grande partie de celle du soir. La plus grosse discussion se fit sur une incidente lorsqu'on en vint à voter $10.000 pour la refonte de la loi des conventions collectives.

LES PENSIONS DE VIEILLESSE

La discussion sur l'item de $2.-604.000 prévu pour les pensions de vieillesse fournit à M. Cyrille Dumaine, député de Bagot, l'occasion de dire que jamais il ne s'est occupé d'octroyer des pensions de vieillesse et au premier ministre, de déclarer que les inspecteurs nommés par le gouvernement Godbout étaient tous des organisateurs d'élections et que pas un ne sera payé. On se dispute un moment au sujet de l'application de la loi. La question est de savoir si c'est le gouvernement Godbout ou le gouvernement actuel qui a agi avec le plus de célérité. A un moment donné, M. Bastien refuse à M. Duplessis la permission de "greffer un discours" sur le sien et les deux orateurs parlent ensemble pendant quelques secondes. C'est M. Duplessis qui a le dessus et M. Bastien est obligé de rester coi.

A la fin de la soirée, on vote sans difficulté les crédits déjà mentionnés du ministère du commerce et de l'industrie.

Et la Chambre s'ajourne à cet après-midi.

LA RADIO À L'EXPOSITION DE PARIS 1937

Un programme qui mêle la radio à tous les événements.

TACHE COMPLETE

MONTREAL, 4. — En organisant la Classe consacrée à la Radiophonie, les techniciens qui la dirigent ont cherché à réaliser un programme qui mette en valeur non seulement l'activité radiophonique du moment, mais mêle la Radio à tous les événements de l'Exposition de Paris.

Aussi, la tâche qui incombe à cette classe est-elle très complexe. Elle doit porter son effort sur la propagande, l'information, le reportage, l'enseignement, la documentation, la liaison étroite et continuelle avec les pays étrangers, sans oublier, chose pour elle capitale, le théâtre radiophonique et la musique. Bref, la radio doit être partout.

Ainsi, la Radio, mise au service, durant l'Exposition, des fêtes, des cortèges, des représentations, des grands concerts, mettra cette exposition à la portée de tous; elle ne se déroulera pas seulement sur les bords de la Seine, mais s'étendra ainsi au monde entier.

Vaste programme, en vérité. Voyons rapidement comment il sera réalisé.

PROPAGANDE

Puissant moyen de propagande, la Radio, par des communications fréquentes, diffusées sur un ton familier en plusieurs langues, doit faire connaître les particularités de l'Exposition, les principaux éléments de la participation étrangère; l'ensemble de ces communications formera une chronique vivante des progrès de la grande oeuvre en reprise. Propagande également pour le pays tout entier, car les speakers indiqueront les avantages touristiques accordés aux visiteurs et mettront en valeur, par quelques mots, nos stations thermales, nos sites, nos monuments.

DES PROGRAMMES PENDANT L'EXPOSITION

On s'est fixé comme un premier devoir de mettre en valeur au cours de l'Exposition, des oeuvres de la dramaturgie radiophonique, tant françaises qu'étrangères. Le concours d'acteurs familiarisés avec le micro, ayant à leur disposition un matériel particulier, permettra de monter au studio des ouvrages choisis parmi les plus marquante de la production récente, consacrés déjà par l'accueil des auditeurs, qui constitueront un programme abondant, très international, où il sera aisé de choisir. Pourtant, d'autres oeuvres, embrassant la littérature toute entière, adoptées pour l'émission radiophonique, trouveront également place dans les programmes.

EMISSIONS POUR LA JEUNESSE

On sait combien l'auditoire qui va de l'enfance à l'adolescence est attentif à la Radio. Il a donc semblé nécessaire d'établi pour ces jeunes un programme spécial de manifestations tout ensemble attrayantes, instructives, éducatives et appropriées au cadre de l'Exposition.

REPORTAGE

Sous le titre: L'HEURE INTERNATIONALE, une suite d'émissions d'un genre entièrement nouveau permettra, par un ensemble de relais, de mettre les auditeurs de l'Exposition en communications successives avec les grandes capitales européennes où des correspondants parleront des événements de la journée à Rome, à Londres, à Berlin, à Moscou, etc. Les émissions seront annoncées au public par des panneaux édifiés sur différents points de l'Exposition, comme on procède dans les gares pour indiquer les horaires de chemins de fer.

La journée du 14 juillet, parallèlement aux fêtes organisées par les autres classes de l'Exposition, sera, par les soins de la Classe de la Radiophonie, la journée de la Radio de France et d'Outre-Mer. Un système de relais réunira toutes les voix et toutes les rumeurs des territoires français et présentera aux auditeurs, par de brèves et saisissantes interventions, une sorte de congrès des énergies de la Métropole et des Colonies.

Cependant, la vie des provinces françaises et des colonies sera largement mise à profit par la Radio de l'Exposition. Dès aujourd'hui, on prévoit des reportages sur l'activité régionaliste, sur les richesses de telles ou telles provinces, le tout "illustré", peut-on dire, par de courtes auditions musicales des interviews, des références d'archives locales.

On envisage également un Tour d'Europe effectué par un ou plusieurs globe-trotters de l'Exposition qui, chemin faisant, salueraient au nom de Paris 1937 les grandes personnalités étrangères.

De Paris même, des reportages de qualité retraceront l'histoire des terrains sur lesquels s'élèvent les pavillons (Champ de Mars, colline de Chaillot, plaine de Grenelle), sans oublier des reportages permanents sous forme de visites des diverses sections, notamment celle de la Maison de la Science et de ses dépendances.

Enfin, parmi les manifestations radiophoniques, on appréciera un ensemble d'émissions qui, par les voix de savants, d'hommes d'Etat, d'écrivains, d'animateurs et d'artistes les plus illustres formera comme le trésor de la pensée en 1937.

MUSIQUE

On sait qu'une très importante contribution musicale est assurée par la classe de musique, d'abord, et par les commissariats généraux des nations. Toutefois, la classe chargée des manifestations radiophoniques a cru devoir présenter un programme additionnel d'auditions d'ensembles vocaux tels que les choeurs Félix-Raugel, les choeurs de Roubaix, ceux de la cathédrale de Strasbourg et de la Schola de Nantes, les chanteurs de Lyon, la Chorole féminine du Mans, la maîtrise de la cathédrale de Dijon et les Petits chanteurs à la Croix de Bois.

Il serait extrêmement intéressant d'ajouter pour des émissions radiophoniques — mais cela n'est encore qu'un projet — LE COURONNEMENT DE LA MUSE, de Gustave Charpentier, avec une mise en scène permettant le concours de solistes renommés, de masses chorales françaises et étrangères, et LA CROISADE DES ENFANTS, de Gabriel Perné, avec le concours de jeunes écoliers et celui de l'orchestre colonne.

Enfin incomberont encore à la Radio la transmission et la présentation par des speakers des grands événements artistiques qui se dérouleront au Théâtre des Champs-Elysées, à l'Opéra de Bayreuth, à l'Opéra de Vienne, au Metropolitan Opera de New-York, à la Scala de Milan, au théâtre d'Etat du Japon, aux Soirées de Varsovie, de Prague, de Moscou, etc.

Les grévistes de New-Waterford sont retournés au travail

NEW-WATERFORD, (N.-E.), 4.— La grève de trente-quatre ouvriers du carreau du charbonnage no 12 de la Dominion Coal Company a pris fin aujourd'hui, du moins temporairement. Les 1,200 ouvriers du fond faisaient aussi la grève de sympathie depuis deux semaines.

Hier soir, l'assemblée des grévistes vota le retour au travail, en attendant le résultat des négociations. La grève n'était pas autorisée par le syndicat des United Mine Workers, dont M. John Lewis, président du Comité d'organisation industrielle est le chef. M. Lewis et le président régional du syndicat avaient conseillé aux mineurs de ne pas abandonner le travail pendant les négociations.

Le bâton de feld-maréchal au Roi

IL LUI A ETE PRESENTE CE MATIN AU PALAIS DE BUCKINGHAM.

(Presse canadienne)

LONDRES, 4. — Sir William Birdwood a présenté aujourd'hui au Roi le bâton de feld-maréchal, au palais de Buckingham, en présence de sept feld-maréchaux en grande tenue.

La présentation devait être faite par le duc de Connaught, grand-oncle de Georges VI, mais il n'a pu le faire par suite d'une indisposition.

Le bâton de feld-maréchal est d'environ 22 pouces de longueur et d'un pouce de diamètre. La base porte l'inscription suivante: "Sa Majesté le Roi Georges VI, feld-maréchal, 11 décembre 1936".

LE ST-LAURENT EST HAUT A MORRISBURG

MORRISBURG, Ont., 4. — Le niveau du fleuve, qui baisse habituellement d'un pied sous le vent de l'est, est le plus haut en sept années selon les autorités, après quinze jours d'un vent de l'est.

Pour le Couronnement — pour la Villa — une Alléchante Occasion en Radios!

Procurez-vous un Nouveau Radio de Cheminée Majestic de 1937 chez FREIMAN — Mercredi

au plus bas prix côté jusqu'ici au Canada — Rég. 29.95

Vous épargnerez 1/3 Mercredi

$19.95

Le fabricant ne nous vendit que 100 de ces radios — Par conséquent, faites vos emplettes de bonne heure, mercredi

$1 à Compte $1 par semaine

Si le tout est acquitté suivant l'entente.

Tous les Comptes sont sujet à l'approbation de notre Service de Crédit.

Une appréciable occasion. Ces radios sont tous des modèles flambant neufs vous assurant la sélectivité et la réception qui ne se trouvent d'ordinaire que dans les modèles plus gros. Un nouveau radio puissant et compact à 4 lampes avec toutes les caractéristiques des radios se vendant plusieurs fois ce prix. Procurez-vous-en-un, mercredi, pour l'usage à la campagne, au foyer ou même comme deuxième radio chez vous. Vous ne manquerez pas de vous amuser grandement avec un de ces appareils.

Freiman — Quatrième Etage

A. J. FREIMAN Limited *"Le Magasin qui bat la Marche"*

La ligue de croquet de la vallée élit conseil

W. LEGAULT EST ÉLU À LA PRÉSIDENCE DE LA POPULAIRE LIGUE

Un solide groupe dirigera en 1937 les activités de la grande association sportive canadienne-française. Jules Jobin continue au secrétariat.

INVITATIONS AUX CLUBS REGIONAUX

La ligue de croquet de la vallée de l'Outaouais, qui a connu de si vifs succès l'an dernier, se remet cette année à la besogne avec un bel entrain et au milieu d'un vif enthousiasme. Tout porte à croire que la vaillante association canadienne-française continuera de faire des progrès constants et contribuera chez nos gens cet intéressant sport qu'est le croquet.

Inutile de dire que les amateurs attendent avec impatience l'ouverture officielle de la saison. Disons cependant que de nombreux fervents ont commencé de s'exercer et que chaque soir, sur tous les courts de la région, on peut voir des copains qui, tout en s'exerçant, remettent les terrains en excellent état et font disparaître les traces de l'hiver.

SOLIDE CONSEIL

La ligue vient de choisir son conseil pour l'année courante. Elle a confié ses destinées à des sportifs en vue qui sauront conduire le navire à bon port.

Les administrateurs, tous des fervents du croquet, ont fait leurs preuves dans le passé.

Voici la composition du conseil:
Président—M. W. Legault.
Vice-président—M. Isidore Pilon.
Secrétaire—M. Jules Jobin.
Trésorier—M. Henri Lafrance.

UNE INVITATION

La ligue tiendra vendredi soir une assemblée importante au chalet du club Laval, 295, rue Water. Elle y fera alors le choix des clubs qui seront enrôlés sous son étendard.

Tous les clubs qui veulent faire partie de la ligue sont priés de poser leur candidature par écrit pas plus tard que jeudi, 6 courant. Prière de sadresser au secrétaire Jules Jobin, 295, rue Water.

L'assemblée de vendredi s'ouvrira à 8 heures 30 précises.

L'OUVERTURE DU TOURNOI LOCAL DE PAUME SUR TABLE

Le tournoi local de ping-pong commence ce soir à la Y.M.C.A. On compte atteindre la série mi-finale dans le simple masculin.

Le simple féminin et le tandem masculin seront jouées jeudi soir. Samedi, ce seront les finales dans les trois catégories. Le jeu commence à 8 heures précises.

Les organisateurs ont reçu un total de 64 inscriptions.

LE TITRE VA AUX HÉBREUX

MONTREAL ENLEVE LE CHAMPIONNAT DE BALLON AU PANIER JUVENILE DU CANADA.

MONTREAL— La Y. M. H. A. de Montréal a enlevé le championnat de paume au filet juvénile du Canada, en vertu de la victoire qu'elle a remportée sur l'Eglise-Unie de Toronto, dans la série décisive.

Les Montréalais prennent le titre, au pointage global de 48 à 45, mais il fallut cinq minutes de surtemps pour bâcler les affaires.

Toronto gagna lundi soir, par 29 à 28, la deuxième partie de la série, et chaque club avait alors 39 points à son crédit.

BALLE LUNDI

Ligue Américaine
Détroit, 12; Chicago, 9.
Cleveland à St-Louis, pluie.

Ligue Nationale
Boston, 3; New-York, 1.
Philadelphie, 14; Brooklyn, 3.
Pittsburg à Cincinnati, pluie.

Ligue Internationale
Newark, 5; Toronto, 2.
Montréal, 8; Syracuse, 3.
Buffalo, 9; Jersey-City, 4.
Rochester, 10; Baltimore, 7.

Ass. Américaine
Milwauki, 7; Louisville, 6.
St-Paul, 6; Minneapolis, 4.
Seules parties à l'affiche.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaître

par Gil-O. JULIEN

LA pipe la plus dispendieuse dans l'histoire du monde est probablement celle que Napoléon Buonaparte donna à un de ses officiers. Elle coûtait 7500 dollars.

* * *

ON vient de mettre à jour sur le littoral de la Méditerranée, entre Gaza et Port-Saïd, une station balnéaire très populaire il y a 31 siècles.

* * *

LA peau qui recouvre le visage est plus sensible aux changements atmosphériques que les thermomètres les plus précis.

* * *

LA femme d'Amérique dépense annuellement la somme de 375.000.000 de dollars pour des cosmétiques.

* * *

UNE étude approfondie du Coran révèle le fait que les célèbres légions de Rome portaient la camisole aujourd'hui exclusivement féminine.

* * *

LES géologues avancent que les oiseaux d'il y a 40.000.000 d'années étaient de moitié moins gros que les oiseaux actuels.

* * *

DE 1850 à 1933, la population du Minnesota s'accrut de 6077 âmes à 2.563.953.

* * *

Si les océans recouvraient toute la surface de la terre, ils auraient une profondeur moyenne de 8.500 pieds.

* * *

UN AVIS SALUTAIRE

* * *

C'est Montaigne qui a dit:
— Celui qui ne fait rien est bien près de mal faire!

* * *

FOLIES-SENTIMENTALES

* * *

Halte-là! Qui va là?
Est-ce un joueur de vèze,
Ou bien de piccolo?
Est-ce un triste faquin,
Un gras politicien?
— C'est un contribuable!
Alors, copain, passez:
Ici l'on ouvre aux poires!!
— Jul Ien.

* * *

LE 4 MAI

* * *

1776—Les Américains qui assiègent Québec depuis novembre 1775, se préparent à rentrer au pays.

1808—La Grande-Bretagne et les Etats-Unis signent un traité qui détermine la frontière du Canada.

* * *

1814—L'amiral Yéo s'empare d'Oswégo en New-York. Les forces britanniques contrôlent maintenant le lac Ontario.

* * *

1858—Les Indiens Séminoles sont déportés de Floride.

* * *

1872—Naissance d'Harold Bell Wright.

* * *

1886—Des émeutes anarchistes éclatent à Chicago. Elles coûtent la vie à sept policiers.

1886—Décès de Monseigneur J.-F. Jamot, évêque de Petersborough. Il avait été sacré le 11 juillet 1882.

* * *

1890—Le feu détruit l'asile St-Jean-de-Dieu à la Longue Pointe. Plus de cent personnes y perdent la vie.

* * *

1910—Les Communes canadiennes adoptent la loi du service naval. M. Rodolphe Lemieux est élevé au rang de ministre de la marine.

* * *

1911—Léo Houck bat Harry Lewis, champion welter anglais, dans un match de vingt assauts qui a lieu à Londres.

* * *

1915—Charley White met Eddie Murphy hors de combat au septième assaut d'un match qui a lieu à Boston.

* * *

1915—Jim Clabby et Al McCoy font à Brooklyn, match de dix assauts sans décision.

* * *

1916—Bill Brennan met le Boër Rodel hors de combat au troisième assaut d'un match qui a lieu à Brooklyn.

* * *

1916—Mike O'Dowd bat Silent Martin dans un match de quinze rondes qui a lieu à Providence.

* * *

1917—La flotte américaine rejoint la grande flotte britannique.

* * *

1925—Gavotte, juvénile qui porte 112 livres, fait à Pimlico un record local de 47 secondes 2-5 pour un demi-mille.

* * *

1927—René Devos, champion poids-moyen de Belgique, bat Del Fontaine, dans un match de dix assauts qui a lieu à Montréal.

* * *

1931—Le prince et la princesse Takagamatsu, du Japon, sont reçus officiellement au parlement canadien.

* * *

1932—Wilfrid-Laurier McDougald donne sa démission comme membre du sénat canadien.

* * *

1935—Omaha, coursier de William Woodward, gagne le derby du Kentucky et enrichit son propriétaire de 39.525 dollars. Willie Saunders jockey de Calgary, pilote le vainqueur.

* * *

1937—Le soleil se lève à Ottawa à 4 h. 49 et se couche à 7 h. 11. — La lune s'y lève à 1 h. 12 du matin.

LES CIRCUITS

Greenberg, Détroit, un.

Les Meneurs— Johnson, Athlétiques, 4; Walker, Tigres, 3; Ott, Géants, 3; Greenberg, Tigres, 2; Mize, Cardinaux, 2; Manush, Dodgers, 2; Whitehead, Géants, 2.

Totaux: Américaine, 27; Nationale, 27. Total, 54.

LA LIGUE RIVET CONCLUT CE SOIR SON TOURNOI

MORIN A FAIT BEAU TRAVAIL EN 2e DEMIE

IL A SECOUE DE SOLIDES EQUIPES EN SE RENDANT AU TRONE. — AUX PRISES AVEC APPLEBAUM.

L'équipe Morin, qui a décroché le championnat de la deuxième demie dans la ligue de quilles Rivet, s'attaque ce soir au club Applebaum, champion de la première demie, dans le match qui décide du trône pour l'année 1936-37. On s'attend à une lutte sensationnelle.

Morin et ses as ont accompli du beau travail en se rendant au faite des honneurs. Tout d'abord, ils battirent l'équipe Applebaum, par 325 points, dans la série mi-finale de la section "A", puis passèrent au club Rivet une taloche de 112 points en finale. Vint ensuite la rencontre avec l'équipe Degagné, championne de la section "B", et Morin décocha la palme, par 309 points.

DE VIVES SURPRISES

Degagné, de son côté, élimina, à tour de rôle, l'équipe Laurin, par 16 points, et l'équipe Lepage par 302 points.

Au cours de ces détails, S. Pilon, de l'équipe Rivet, roula 719; H. Renaud, de l'équipe Morin, fit 717; H. Ménard, e l'équipe Laurin, descendit 712, mais le coq fut J. Morin, du clan Morin, qui bouscula les quilles pour un total de 754. Et cela, dans le match-championnat de la deuxième demie.

La victoire de Morin a causé une vive surprise aux amateurs, vu que les équipes Rivet et Laurin étaient considérées comme les plus puissantes de la ligue.

Voici les résultats officiels:—

L'EQUIPE DEGAGNE

B. Brown	205	166	256—	627
G. Kirshener	247	196	193—	636
B. Aubry	155	189	167—	511
B. Desjardins	152	182	216—	550
E. Elias	152	141	173—	466
R. DeGagné	184	220	245—	649
Totaux	1095	1094	1250—	3439

L'EQUIPE LAURIN

H. Applebaum	153	186	136—	475
H. Gauvreau	215	235	221—	671
R. Laurin	159	156	225—	540
H. Ménard	187	311	214—	712
P. Lepage	135	181	165—	481
R. Laurin	171	166	207—	544
Totaux	1020	1235	1168—	3423

DeGagné défait Laurin, par 16 points, dans la mi-finale de la section "B".

L'EQUIPE APPLEBAUM

P. Applebaum	219	246	143—	608
C. Proulx	165	204	146—	515
T. Fardais	200	141	236—	577
M. Sabram	136	148	147—	431
E. Pilon	151	174	138—	463
L. Langlois	126	218	178—	522
Totaux	997	1131	988—	3116

L'EQUIPE MORIN

W. Blackburn	228	148	188—	564
C. Greenberg	136	225	195—	556
A. Villeneuve	171	205	173—	549
O. Rivet	151	188	205—	544
J. Morin	164	198	173—	535
H. Renaud	219	204	270—	693
Totaux	1069	1168	1204—	3441

L'équipe Morin défait Applebaum, par 325 points, dans la mi-finale de la Section "A".

L'EQUIPE RIVET

W. Maynard	183	175	185—	543
E. Chouinard	167	202	230—	604
F. Sarault	207	156	173—	476
A. Proulx	162	140	164—	466
S. Pilon	241	290	188—	719
M. Rivet	227	192	204—	623
Totaux	1187	1155	1089—	3431

L'EQUIPE MORIN

W. Blackburn	150	190	221—	561
C. Greenberg	163	221	171—	555
A. Villeneuve	180	212	193—	585
O. Rivet	155	180	182—	517
J. Morin	194	318	143—	655
H. Renaud	259	189	222—	670
Totaux	1101	1310	1132—	3543

Morin défait Rivet, par 112 points, dans la finale de la Section "A".

L'EQUIPE LEPAGE

R. Lepage	154	165	146—	465
J. Sauriol	326	145	149—	620
A. Ethier	212	129	148—	489
A. Lavergne	168	206	216—	589
x x x	155	149	126—	430
J.-L. Lepage	99	202	201—	502
Totaux	1114	996	986—	3096

L'EQUIPE DeGAGNE

B. Brown	242	149	149—	540
G. Kishener	177	168	126—	471
B. Aubry	155	181	160—	496
B. Desjardins	198	177	220—	595
E. Elias	179	272	206—	657
R. DeGagné	259	248	132—	639
Totaux	1210	1195	993—	3398

DeGagné défait Lepage, par 302 points, dans la finale de la Section "B".

L'EQUIPE MORIN

W. Blackburn	220	240	223—	683
C. Greenberg	155	167	167—	489
A. Villeneuve	191	178	214—	583
O. Rivet	174	175	203—	552
J. Morin	231	229	294—	754
H. Renaud	223	284	210—	717
Totaux	1194	1273	1311—	3778

L'EQUIPE DeGAGNE

B. Brown	155	155	244—	544
G. Kirshener	223	305	163—	691
B. Aubry	166	105	179—	450
B. Desjardins	192	177	171—	540
E. Elias	210	183	156—	549
R. DeGagné	160	281	244—	685
Totaux	1106	1206	1157—	3469

Morin défait DeGagné, par 309 points, dans la finale de la deuxième demie.

LES CLASSEMENTS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy	pdm
Toronto	8	4	667	...
Newark	8	4	667	...
Buffalo	6	3	667	½
Syracuse	6	4	600	1
Jersey-City	5	5	500	2
Montréal	5	6	455	2½
Rochester	4	6	400	3
Baltimore	0	10	000	7

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy	pdm
Détroit	7	2	778	...
New-York	6	3	667	1
Boston	4	3	571	2
Cleveland	4	4	500	2½
Philadelphie	4	4	500	2½
St-Louis	3	5	375	3½
Chicago	3	6	333	4
Washington	3	7	300	4½

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy	pdm
Pittsburg	7	2	778	...
St-Louis	7	3	700	½
New-York	6	4	600	1½
Philadelphie	6	5	545	2
Boston	6	6	500	2½
Chicago	4	6	400	3½
Brooklyn	4	7	364	4
Cincinnati	1	8	111	6

MONTRÉAL REMPORTE UNE BELLE VICTOIRE

Guillaume de Valence reste favori pour le handicap du jubilée

LONDRES — Guillaume de Valence, coursier d'Arthur Sainsbury, est favori à 5 contre 2 pour le handicap du Jubilée qui sera disputé samedi au parc Kempton.

Tempest II, candidat d'A.-K. Macombe, est deuxième choix à 17 contre 2.

Viennent ensuite, Fairey, cheval du roi, coté à 10 contre 1; Aldine, His Grace et Pike Barn, à 100 contre 8; Taj Akbar, à 100 contre 7; Commandeur III, à 100 contre 6; British Quota, à 25 contre 1.

Le Ksar reste favori pour le derby à 6 contre 1. Périfox est à 21 contre 2.

BILL WEIR FAIT DU BON TRAVAIL CONTRE GÉANTS

Il tient les champions à six coups et Boston enregistre une victoire de 3 à 1. — Cuccinello et Di Maggio se font valoir avec des doubles.

BOSTON — Billy Weir, jeune lanceur gaucher des Abeilles de Boston a enregistré lundi, aux dépens des Géants, sa première victoire de la saison. Le pointage fut de 3 à 1. Weir n'accorda que six coups saufs.

Cette défaite laisse les champions une partie et demie derrière les Pirates qui étaient au repos.

Une mauvaise période, la quatrième, fut fatale aux Géants. Boston en profita pour enfiler tous ses points. Warstler frappa un simple, se rendit au 3e sur le simple de Gene Moore et entra sur le double de Cuccinello.

Vince Di Maggio planta ensuite un double qui fit entrer Moore et Cuccinello.

Voici le résultat officiel:—

NEW-YORK

	AB	P	C	HJ	A
Bartell, c-a	4	0	1	3	2
Chiozza, 3b	4	0	0	1	3
J. Moore, cg.	4	0	1	0	0
Leiber, cc	4	0	0	0	0
Ott, cd	4	0	1	0	0
Mancuso, rec.	4	1	1	8	2
McCarthy, 1b	2	0	1	10	1
Whitehead, 2b	3	0	1	2	2
Schumacher, l	2	0	0	0	2
aDanning	1	0	0	0	0
Smith, lanc	0	0	0	0	0
Totaux	32	1	6	24	12

BOSTON

	AB	P	C	HJ	A
Garms, cg	3	0	0	1	0
Warstler, c-g	4	1	1	1	5
G. Moore, cd	4	1	2	0	0
Cuccinello, 2b	3	1	1	2	6
DiMaggio, cc	4	0	2	2	0
Fletcher, 1b	2	0	0	17	0
Mayo, 3b	2	0	0	1	1
Lopez, rec	2	0	0	3	1
Weir, lanc	3	0	0	0	3
Totaux	27	3	6	27	16

a-frappe Schumacher à la 8e.

New-York	000	000	010—1
Boston	000	300	00x—3

Le résumé — Pas d'erreur. — Points sur coups de Danning, Cuccinello, DiMaggio 2. Deux-bases, Whitehead, Mancuso, Bartell, Cuccinello, DiMaggio. Sacrifices—Lopez, Fletcher. Laissés — New-York 5; Boston 5. Bases sur balles de Schumacher 3, Weir 1. Retirés par Schumacher 7, Weir 3. Coups sur Schumacher, 5 en 7; Smith, 1 en 1. Lanceur perdant, Schumacher. Arbitres — Goetz, Parker et Quigley. Durée—1 h. 58.

FEU NOURRI

A Brooklyn:—

Philadelphie	331	100	042—	14	21	3
Brooklyn	022	013	000—	8	10	4

Batteries — Burke, Jorgens, Lamaster et Atwood; Butcher, Hamlin, Birkofer, Jeffcoat, Eisenstat et Spencer.

LES BRAVES FONT LEURS PRÉPARATIFS

Notre club de balle commence ses exercices préparatoires à la prochaine campagne de balle aux bases.—Un solide contingent débute bien.

Quinze artistes du losange se sont fait valoir, à l'entraînement, lundi après-midi au parc Lansdowne, dans les uniformes des Braves, l'équipe locale dans la ligue professionnelle Canado-Américaine. Une couple de centaines d'ardents amateurs de la balle aux bases virent les gars de Clair Forster se "réchauffer" pour la première fois en 1937.

Forster, gérant du jeu, et Dave Sprague, gérant d'affaires, sont revenus de bonne heure lundi matin de Philadelphie et de Syracuse avec la plupart des joueurs. L'entraînement s'intensifiera chaque jour en préparation de l'ouverture de la saison, le neuf mai a Ogdensburg, N.-Y.

Trois jours plus tard, le mercredi 12 mai, les Poulains d'Ogdensburg nous visiteront Ottawa comme numéro au programme local des fêtes du Couronnement. Ce sera alors une joute d'exhibition qui servira de lever de rideau à Ottawa.

Henry Barker, le receveur de Valleyfield, qui fit un court stage sur l'alignement du Brockville l'été dernier, sera sans doute l'un des Braves les plus populaires à Ottawa et à Hull. Malgré l'assonance bien anglaise de son nom, Barker est un Canadien-français avec du "poil aux pattes". C'est un jeune d'une puissante carrure.

Parmi les joueurs du Tricolore à l'entraînement, quatre firent du service actif sous les couleurs de la Can-Am. Ce sont Ed. "Gaucher" Carr, un gars de Philadelphie qui joua ici l'an dernier; Larry David, deuxième but de Smiths-Falls, il y a deux ans; Clair Forster, un des lanceurs locaux l'été dernier et "As" Lee, un lanceur qui joua la dernière saison avec Sorel.

LE CONTINGENT

En plus de Barker, les nouveaux sont Hal Williams, idole des Franco-Américains de Waterville, Me; Art Cavanagh, Frank Lizack, intérieurs et Eddie June, voltigeur, tous trois de Holyoke, Mass.; Al. Cook, voltigeur gaucher et premier but de Camden, N.-J.; Roger Malseed, intérieur, de Media, Penn.; Henry Gimple, troisième base, Chester, Penn.; Johnny McCarthy, lanceur de Camden, N.-J., et Al Burger, receveur de Haddonsfield, N.-J.

"John McCarthy a gagné seize victoires contre trois défaites, l'été dernier dans la Ligue de Camden. Une des victoires fut une partie dans laquelle il n'accorda pas un seul coup. Left Carr semble en belle forme. Eddie June n'a que 17 ans; Al Cook, 19 ans et Al Burger, 20 ans. On s'attend à recevoir une couple d'étoiles d'universités américaines.

Les Braves portent l'uniforme blanc des Sénateurs de 1936 mais ils ont adopté aussi le bleu et le rouge, afin d'apporter à leurs amis de langue française les trois couleurs bien-aimées: le bleu, blanc et rouge. Les casques sont bleus avec visière rouge et un "B" blanc. Les bas sont à l'avenant.

Ce matin, les Braves ont fait de la culture physique de 10 h. 30 à midi. La séance de cet après-midi commencera à 4 heures pour se terminer à sept heures.

KNIGHT EST REELU A LA PRESIDENCE

Le sergent Thomas Knight a été réélu à la présidence de l'association athlétique de la Sûreté municipale d'Ottawa pour la cinquième année consécutive, à la réunion annuelle tenue lundi après-midi en cour de police. Les autres dignitaires élus pour 1937 sont:

Secrétaire-trésorier, l'agent J.-A. Callaghan.

Directeurs, l'inspecteur J. Barlow, les agents F.-B. Syms, R.-J. Axcell, N. Sheahan, R. Bayne et H. McKibbon.

LE CAMP DE JO MAL VU

LES CITOYENS DU LAC GENEVA NE VEULENT PAS EN ENTENDRE PARLER.

CHICAGO — Jo Louis ne peut établir son camp d'entraînement au lac Geneva, en Wisconsin, vu que les propriétaires de l'endroit s'y opposent.

"Nous n'irons certainement pas, dit le gérant Julian Black, là où l'on ne veut pas de nous, mais ce sont les autorités municipales du lac Geneva qui nous avaient invités à établir notre camp dans leur localité".

LES AS FERONT DE L'EXERCICE

LES AMERICAINS ET LES AUSTRALIENS SE PREPARENT A LA SERIE FINALE DE LA ZONE AMERICAINE.

NEW-YORK — Les membres de l'équipe Davis américaine se réuniront, d'ici une semaine, à New-York pour s'exercer en vue de leur match important de la fin de mai avec les joueurs australiens.

En plus de Budge, Mako et Parker, il y aura Bryan Grant, Joseph Hunt et peut-être une couple d'autres as.

Les Australiens sont attendus ici dimanche.

Les vainqueurs s'embarqueront à New-York le 5 juin pour se rendre à Wimbleton, où se joue la série interzones.

LES TIGRES ONT FAIT DU BRUIT

DETROIT CONTINUE SON BON TRAVAIL EN TETE DE LA LIGUE AMERICAINE.

DETROIT. — Les Tigres malmenèrent un bataillon de lanceurs pour un total de dix-neuf coups saufs et bafouèrent Chicago, par 12 à 9, dans la troisième et dernière partie de leur série.

Chicago fit deux points en première manche et deux en troisième. Détroit se mit alors à la besogne pour compter quatre points en troisième, grâce au circuit de Greenberg avec trois hommes en route. Cain était alors dans la case.

Les Tigres ajoutèrent trois points en quatrième manche, un en sixième et quatre en septième.

Voici le résultat officiel: —

CHICAGO

	ab.	p.	c.	h.j.	a.
Steinbacher, cg	6	1	3	0	0
Rosenthal, cc	3	2	1	1	1
F. Walker, cd	6	1	2	2	1
Bonura, 1b	6	0	3	7	0
Appling, c-a	4	1	2	5	3
Hayes, 2b	5	1	2	2	3
Berger, 3b	5	0	0	1	1
Sewell, rec	3	0	1	6	1
Rensa, rec	1	1	1	0	0
Cain, lanc	1	0	0	0	2
Chelini, lanc	0	0	0	0	0
Dietrich, lanc	1	1	0	0	1
Lee, lanc	0	0	0	0	0
a - Kreevich	1	1	1	0	0
Totaux	42	9	16	24	13

a - frappe pour Lee à la 9e.

DETROIT

	ab.	p.	c.	h.j.	a.
White, cc	4	2	3	6	0
Cochrane, rec	5	3	4	4	3
Gehringer, 2b	4	2	2	1	2
Greenberg, 1b	3	3	2	8	0
G. Walker, cd	5	0	2	5	0
Goslin, cg	4	0	1	2	0
York, 3b	5	0	1	0	3
Rogell, c-a	5	1	4	1	0
McLaughlin, lanc	1	0	0	0	0
b - Herman	1	0	0	0	0
Hatter, lanc	2	1	0	0	1
Sorrell, lanc	0	0	0	0	0
Totaux	39	12	19	29	9

b - frappe pour McLaughlin à la 3e.

Par manche: —

Chicago	202	001	112— 9
Détroit	004	301	40x—12

LE RESUME

Erreur: Berger. Points sur coups de Bonura 3, Hayes 2, Greenberg 4, Gehringer 2, G. Walker, Steinbacher, York, White 2, Sewell, Cochrane, Appling, F. Walker. Deux bases: Steinbacher, Cochrane 2, Hayes, Bonura, Rogell. Trois bases: Hayes, White, Cochrane, Rosenthal. Circuits: Greenberg. Base volée: Bonura. Doubles-jeux: Cain à Appling à Bonura; Hayes à Appling à Bonura. Laissés: Chicago, 13; Détroit, 9. Bases sur balles de Cain 3, Hatter 4, McLaughlin 2, Dietrich 3. Retirés par Chelini 1, Dietrich 3, Hatter 2. Coups: Cain, 8 en 2 2-3; Chelini, 4 en 2-3; Dietrich, 5 en 2 2-3; Lee, 2 en 2; McLaughlin, 5 en 3; Hatter, 11 en 5 1-3; Sorrell, 0 en 2-3. Frappé par Hatter (Rosenthal). Mauvais service: Dietrich. Gagnant: Hatter. Perdant: Chelini. Arbitres: Johnston, Geisel et Summers. Durée: 2 h. 39.

SCHMELING EST UN OPTIMISTE

LE PUGILISTE ALLEMAND ARRIVE AUX ETATS-UNIS EN VUE D'UN MATCH-CHAMPIONNAT.

NEW-YORK— Max Schmeling, pugiliste allemand et ci-devant champion du monde, est arrivé ici lundi en vue de se préparer à un combat qui n'aura probablement jamais lieu.

Schmeling doit rencontrer Braddock le 3 juin, mais Braddock se prépare à un combat avec Jo Louis, fixé au 22 juin.

"Nous attendrons le 3 juin, dit Jo Jacobs, gérant de Max, je ne saurais dire ce que nous ferons si Braddock ne se présente pas".

LES FRAPPEURS

	P.	AB.	Pr.	C.	Moy
G. Walker, Tigres	9	39	12	22	.564
R. Ferrell, Red Sox	7	24	4	12	.500
Brack, Dodgers	10	40	9	19	.475
Demaree, Cubs	10	41	7	19	.463
P. Waner, Pirates	9	34	8	15	.441
F.-Walker, W. Sox	9	38	10	16	.421

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Syracuse.
Buffalo à Jersey-City.
Toronto à Newark.
Rochester à Baltimore.

LIGUE AMERICAINE
Washington à Cleveland.
Philadelphie à Chicago.
Boston à St-Louis.
New-York à Détroit.

LIGUE NATIONALE
Pittsburg à Brooklyn.
Cincinnati à New-York.
Chicago à Philadelphie.
St-Louis à Boston.

LE ROYAL INFLIGE UNE RUDE GIFLE À LA TRIBU DES CHEFS

Les bombardiers de la Métropole canadienne cognent quinze coups saufs et remportent un succès facile. — Duke se fait valoir.

SYRACUSE. — Le Royal est tombé, lundi, sur deux lanceurs de Syracuse pour un total de quinze coups saufs et une victoire de 8 à 3, dans une partie de la ligue Internationale. Chaque membre de l'équipe canadienne obtint au moins un coup sauf.

Marvin Duke, lanceur de Montréal, se fit toucher pour huit coups, mais il riposta en cognant deux simples. Bernie Cobb contribua un triple avec trois hommes en route à la cinquième période.

Walter Cazen frappa en septième un circuit au comte des Chefs.

Voici le résultat officiel:—

MONTREAL

	ab	r	h	po	a
Bell, 2b	5	1	1	2	5
Jeffries, 3b	5	3	3	0	0
Dunlap, cd	5	2	3	4	0
Harris, c-a	3	0	1	3	0
Hafey, cc	4	1	1	4	0
Cobb, 1b	5	0	2	10	0
Sankey, c-a	5	0	1	2	7
Kies, rec	4	0	1	2	0
Duke, lanc	5	1	2	0	0
Totaux	41	8	15	27	12

SYRACUSE

	ab	r	h	po	a
Glossop, 2b	4	1	2	3	4
Joost, 3b	3	0	0	0	1
Molesworth, 3b	1	0	0	0	1
Gamble, cc	4	0	1	2	0
Moser, cg	4	0	0	2	0
Cazen, cd	4	2	2	1	0
Legett, rec	4	0	1	6	1
Miller, c-a	3	0	1	2	5
Cosgrove, 1b	3	0	1	11	1
Pearce, lanc	2	0	0	0	3
Holmes, lanc	0	0	0	0	0
a—Reder	1	0	0	0	0
J. Campbell, lanc	0	0	0	0	0
Totaux	33	3	8	27	17

a—frappe pour Holmes à la 8e.

Montréal	200	032	100—8
Syracuse	000	100	110—3

LE RESUME

Erreurs: Moser, Hafey, Cosgrove, Glossop, Jeffries. Points sur coups: Harris, Legett, Cobb 3, Dunlap 2, Bell, Cazen, Molesworth. Deux bases: Cobb, Cazen, Dunlap, Bell. Trois bases: Sankey, Cobb, Harris. Circuit: Cazen. Base volée: Dunlap. Sacrifice: Harris. Doubles jeux: Bell à Sankey à Cobb 2. Laissés: Montréal 10, Syracuse 3. Bases sur balles de Pearce 3. Retirés par: Pearce 2, Holmes 1, Duke 2. Coups sur Pearce 9 en 5 1-3, Holmes 6 en 2 2-3, Campbell 0 en 1. Mauvais service: Holmes. Perdant: Pearce. Arbitres: Solodare et Kelly. Durée: 2 h. 3.

À l'Ombre du Sobranié de Sport

par Gil-O. JULIEN

Le retour de Jersey-City sous la bannière de la ligue Internationale est une entreprise payante.

On rapporte, en effet, que 83.293 personnes ont vu les huit parties jouées à date sur le terrain de Jersey. Pour peu que cela continue, les petits Géants éclipseront le record de 345.001 que Newark a établi en 1932.

C'est certes un début encourageant.

* * *

TRISTE POUR TONY

Tony Canzoneri est riche, si riche qu'il en est pauvre!

Tony a fait au cours de sa carrière au moins 900.000 dollars, mais son père a placé presque tout le magot dans des valeurs immobilières dont le revenu est assez incertain. L'argent est donc plutôt rare chez Tony qui, s'il veut en avoir en poche, doit monter périodiquement dans l'arène! Pauvre Tony!

* * *

CLAN SURPRENANT

Les Abeilles de Boston ne gagneront probablement pas le championnat de la ligue Nationale, mais, à date, ils font du travail assez satisfaisant et auquel on ne s'attendait guère.

En vérité, cette victoire de 3 à 1 que Boston a remportée lundi sur les Géants indique clairement que les ci-devant Braves disposent de bons lanceurs et de solides frappeurs. Reste à savoir si le clan tiendra ferme jusqu'au bout.

* * *

POMPOON OUBLIE

Pompoon, rejeton de Pompey qui portera les couleurs de Jerry Louchheim dans le derby du Kentucky, est devenu le grand oublié du turf américain.

Ce favori de tout à l'heure ne sera certes pas le favori lorsque les espoirs paraderont pour la classique de Churchill Downs. Sa défaite humiliante dans le handicap Wood a porté à son prestige un coup mortel.

* * *

WAR ADMIRAL BIEN VU

C'est War Admiral, rejeton de Man o'War, qui jouit présentement de la faveur populaire.

La plupart des experts lui concèdent maintenant d'excellentes chances de décrocher le magot. Il a d'ailleurs fait récemment ses preuves en Maryland.

* * *

DANS LA SOUPIERE

Charlie Grimm, gérant des Cubs de Chicago, a interdit à ses joueurs l'usage de liqueurs douces avant les parties... Ed. Ruelbach, brillant lanceur d'autrefois, entrevoit le jour ou les parties de balle attireront des foules de 100.000 personnes payantes... Bert Niehoff, gérant des Colonels de Louisville, jouait pour les Phillies quand ce clan décrocha son unique championnat... c'était en 1915... Grover-Cleveland Alexander lançait alors pour les Phils... Shanty Hogan, receveur qui tentait cette année un retour sous les couleurs de Washington, a été envoyé aux ligues mineures... C.-P. Lavigne a été réélu président du club de ski Montréal... Johnny Neun, qui vient de prendre sa retraite, eut une carrière de 17 ans dans la Balle Organisée...

PAROLES CELEBRES

C'est une injustice criante...

* * *

SUR LE PONT DES SAPEURS

Ces automobilistes idiots qui deviennent plus idiots que jamais... Les séances mélodramatiques du Conseil municipal d'Ottawa... L'orgie de déménagement tirant à sa fin... L'état de plus en plus disgracieux de la chaussée dans certaines de nos rues...

LES COURSES À JAMAÏCA

BALASKI PILOTE COMTE ARTHUR A LA VICTOIRE DANS LE HANDICAP RIALTO.

NEW-YORK. — Voici les résultats des courses de lundi au champ de Jamaica:

Première Course

1—Beautiful, Longden, 6 à 1, 2-1, au pair; 2—Company, Wright, 9 à 2, 8-5, 3-5; 3—Grand Jester, Stout, 4 à 5, 1-4, 1-8. Temps, 1'13 1-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Down East, Leblanc, 6 à 1, 2-1, au pair; 2—Sing Low, Balaski, 6 à 1, 3-1, 8-5; 3—Johnny Dear, Stout, 13 à 5, au pair, 2-5. Temps, 59 secondes 2-5 pour cinq furlongs.

Troisième Course

1—Lady Peg, Cooper, 7 à 1, 3-1, 7-5; 2—Irish Oak, Stafford, 50 à 1, 20-1, 10-1; 3—Fooled, Longden, 4 à 5, 1-4, xx. Temps, 1'1" 1-5 pour cinq furlongs.

Quatrième Course

1—Comte Arthur, 116, Balaski, 11 à 5, 3-5, xx; 2—Moonside, 111, Litzenberger, 12 à 5, 4-5, xx; 3—Thorson, 110, Arcaro, 6 à 1, 2-1, 4-5. Temps, 1'44" 1-5 pour le mille 1-16 du handicap Rialto.

Ont aussi couru: Gean Canach et Corundun.

Cinquième Course

1—North Riding, Arcaro, 7 à 5, 1-2, 1-4; 2—Lucky Pledge, Stout, 6 à 1, 2-1, au pair; 3—Princess Bull, Wall, 8 à 1, 3-1, 8-5. Temps, 1'12" 4-5 pour six furlongs.

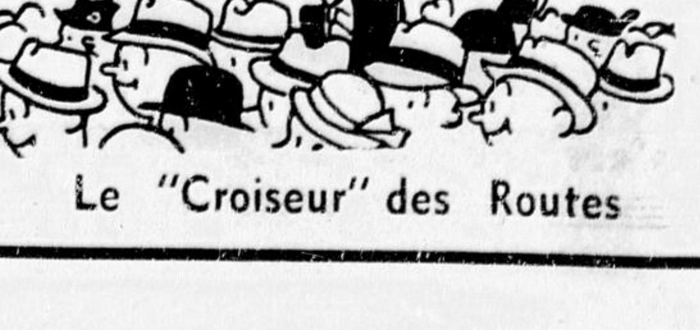
Sixième Course

1—Strabon, Gilbert, 16 à 5, au pair, 1-2; 2—Fore, Stout, 16 à 5, au pair, 1-2; 3—Vamoose, Kopel, 11 à 5, 4-5, 2-5. Temps, 1'43" 4-5 pour un mille et 70 verges.

SARNIA CONTRE TIGRES

SARNIA. — L'Impérial, champion de rugby canadien, jouera le 25 septembre, à Hamilton, une partie amicale avec les Tigres.

Il Est Nouveau!



Le "Croiseur" des Routes

SPORT

LES COURSES EN MARYLAND

FINANCE BAT PURPLE KNIGHT ET AZUCAR ADNS LE HANDICAP BROOKLAND WOOD.

PIMLICO. — Voici les résultats des courses de lundi au champ local:

Première Course

1—Slow Motion, O'Malley, $6.30, 2.60, 3.10; 2—Travelo, Saunders, 5.40, 3.50; 3—Doris Rene, Wagner, 3.70. Temps, pour quatre furlongs.

Deuxième Course

1—Crump, Walker, $49.40, 15.50, 9.50; 2—Teddy the Bold, Clément, 6.50, 4.80; 3—Garryvogue, Wren, $5.40. Temps, 3'58" pour les deux milles de la course à obstacles.

Troisième Course

1—Manda's Baby, Decamillas, $7.90, 4.40, 3.90; 2—Mahogany, Morris, $33.90, 20.20; 3—Toothpick, Machado, $9.70. Temps, 1'14" 2-5 pour six furlongs.

Note — Le pari double que portaient Slow Motion et Manda's Baby a remboursé $24.50.

Quatrième Course

1—Bojangles, Kurtsinger, $5, $2.60, 2.40; 2—Bentaur, Richards, $2.50, 2.30; 3—Step By, Grigs, $3.60. Temps, 55 secondes 1-5 pour quatre furlongs et demi.

Cinquième Course

1—Warrior Queen, Decamillas, $8.40, 3.70, 2.90; 2—Deflate, Merritt, $2.90, 2.40; 3—Care For, Wagner, $3.20. Temps, 1'12" pour les six furlongs du prix Glen Ellen.

Sixième Course

1—Finance, 120, Kurtsinger, $7, $3.20, 2.30; 2—Purple Knight, 108, O'Malley, $4.60, 3.20; 3—Azucar, 117, Bejshak, $4.60. Temps, 1'45" 1-5 pour le mille 1-16 du handicap Brookland Wood.

Ont aussi couru: Bootiers, Kievex, Two Bon, Matey.

Septième Course

1—Aroused, Faust, $5.80, 3.10, 2.30; 2—Nadir, Wagner, $4.70, 2.70; 3—Crunsing, Griggs, $2.30. Temps, 1'13" pour six furlongs.

Huitième Course

1—Worthington, Shanks, $17.50, 6.20, 3.20; 2—Abbot's Last, O'Malley, $3, $2.20; 3—Rollick, Morris, $2.70. Temps, 1'54" 4-5 pour un mille 1-8.

TORONTO PERD UN AUTRE DUEL

NEWARK GAGNE ET REJOINT LA FEUILLE D'ERABLE SUR LE TRONE DE LA LIGUE INTERNATIONALE.

NEWARK. — Les Ours ont triomphé lundi de Toronto, au pointage de 5 à 2, dans une partie de la ligue Internationale. Cette victoire laisse Newark ex aequo avec la Feuille d'Erable en tête de la parade.

Tom Henrich, que les Ours ont obtenu des Yankis, tapa un triple, avec Bob Seeds et McQuinn en route, et un simple.

Toronto obtint douze coups contre les sept de Newark, mais ne réussit pas à les faire compter avec autant de succès que les locaux.

LE RESULTAT

Toronto	001 001 000—	2	12 4
Newark	101 120 00x—	5	7 2

Berly, Mulligan et Heath, Heving; Donald, Sundra et Rosar.

BUFFALO GAGNE

A Jersey-City: —

Buffalo	012 010 005—	9	12 2
Jersey-City	100 030 000—	4	15 4

Harris et Crouse; Stiles, Kardow et Redmond.

LA GUERRE DE TROIE

BALTIMORE — Rochester a triomphé des Orioles, au pointage de 10 à 7, dans une partie terne qui dura deux heures et demie.

C'était la dixième défaite consécutive de l'équipe locale.

Hopp, Poland et Crouch frappèrent des circuits au compte de Rochester.

LE RESULTAT

Rochester	100 112 023—	10	15 1
Baltimore	005 000 200—	7	11 4

Batteries — Doyle, Judd, Smith, Kaufmann et Crouch; Rhodes, Pettit et Savino, Gray.

FELLER AU POSTE CONTRE YANKIS

ST-LOUIS — Steve O'Neill, gérant de Cleveland, déclare que Bob Feller reprendra son travail samedi ou dimanche à Cleveland, lors de la visite des Yankis.

Feller est maintenant rétabli de la blessure qu'il subit au cours du match du 24 avril avec St-Louis.

ST-PAUL GAGNE EN 12 STROPHES

UN RALLIEMENT DE QUATRE POINTS LUI DONNE LA DECISION—MILWAUKI TRIOMPHE.

MINNEAPOLIS — St-Paul a triomphé de Minneapolis, au pointage de 6 à 4, dans une partie de l'Association Américaine qui eut lieu ici lundi. La bagarre dura douze manches.

Une poussée de quatre points en finale bâcla les affaires. Les Meuniers ripostèrent bien par un effort de deux points, mais les visiteurs les arrêtèrent à temps.

Les résultats

Louisville	000 001 500—6	10	3
Milwaukee	031 010 20x—7	8	1

Batteries — Cook, Demoiset, Southard, Signer et Berres; Blaeholder, Pressnel et Helf.

St-Paul	000 100 001 004—6	11	0
Minneapolis	001 000 010 002—4	9	5

Batteries: — Herring, Welch et Pasek; Wagner, Baker et Dickey.

VINES EST EN AVANT DANS CE MARATHON

L'AS PROFESSIONNEL DES ETATS-UNIS GAGNE SON 29e MATCH CONTRE FRED PERRY, LUNDI SOIR.

NEW-YORK, 4 mai — La série perpétuelle entre les deux as de la paume au filet, chez les professionnels, est actuellement dominée par Ellsworth Vines des Etats-Unis, qui a remporté lundi sa 29e victoire contre les 27 de Fred Perry, l'ancien roi amateur et tennisman no 1 de la Grande-Bretagne. Vines, dans une superbe tenue, a écrasé Perry 7-5, 6-3, 6-3 lundi devant 6.000 fervents réunis au Jardin du Square Madison.

Le Yanki commença lentement et exigea qu'on ajuste le canevas sous ses pieds. Il gagna six des dernières sept parties du premier SET pour le remporter 7-5 grâce à ses "as". Durant le deuxième SET, Vines ne perdit pas son service une fois et il brisa le service de Perry à deux reprises. Dans le troisième SET, Vines tapa dix as et brisa le service de l'Anglais une fois.

La foule, très faible en comparaison des 17.630 spectateurs du mois de janvier, ovationna le professionnel de la Californie.

PAUL DEAN SUBIRA UNE OPERATION

ST-LOUIS — Paul Dean, lanceur des Cardinaux, subira une opération à l'épaule. Un examen fait voir qu'un cartilage endommagé est cause du trouble qui empêche le lanceur de reprendre sa bonne forme d'antan.

Franco donne un ordre de . . .

(Suite de la 1ère)

France et la Grande-Bretagne se préparent à transporter, si possible, 5.000 réfugiés en France, où les autorités les recevront temporairement.

DECLARATION DE M. EDEN

(P. C.-Havas)

LONDRES, 4. — Le gouvernement anglais est déterminé à procéder à l'évacuation navale des citoyens assiégés dans Bilbao, malgré l'opposition du général Franco, a déclaré, hier, en chambre des communes le secrétaire des affaires étrangères Eden.

Le capitaine du cargo anglais Knutsley a fait savoir à l'amirauté qu'une mine flottante et non pas les bombes du gouvernement espagnol a coulé le cuirassé national Espagna, vendredi dernier, dans le golfe de Gascogne.

Dans sa note s'opposant au plan d'évacuation, Franco demande que les citoyens soient protégés dans la zone neutre entre Bilbao et Santander. Il prétend que les plans d'évacuation par mer sont le résultat d'un complot russe pour amener la destruction de la propriété dans la zone de Bilbao.

(Le destroyer anglais Faulknor est arrivé à St-Jean-de-Luz avec R.-G. Stevenson, consul anglais à Bilbao, J.-H. Innes, vice-consul, et cinq sujets anglais.)

Le comité national conjoint de secours aux Espagnols a annoncé que des préparatifs avaient été faits pour abriter 4.000 enfants en Angleterre ainsi que les adultes qui les accompagneront. Plusieurs de ces enfants seront envoyés aux colonies de vacances. Un grand nombre d'offres d'hospitalité pour les réfugiés espagnols dans des foyers anglais ont été faites par le comité.

Interrogé sur le bombardement de Guernica, près de Bilbao, Eden a déclaré que le gouvernement attendait des réponses des représentants anglais en cet endroit aux renseignements demandés, mais il a ajouté que les vues du gouvernement au sujet du bombardement d'une population civile n'avaient pas changé.

NATIONAUX TUES

(Presse canadienne)

MADRID, 4.— Trois cents nationaux ont été tués, dit-on, au moment où trois maisons dans lesquelles ils s'étaient retranchés pour repousser une attaque du gouvernement furent détruites à la dynamite.

Nouvelles de Cornwall

CORNWALL-OUEST, Ont., 3. — La première communion des enfants a l'église St-François de Sales aura lieu samedi le 8 mai. Les enfants devront être accompagnés de leurs parents.

Les exercices du mois de Marie sont commencés; tous les vendredis et samedis la prière et la bénédiction du T. S. Sacrement a lieu à 7 h. 30 p. m. Le dimanche l'heure de la prière est changée de 4 heures à 7 h. 30 p. m. Nous espérons voir un grand nombre de personnes assister à ces exercices.

Jeudi de cette semaine, jour de l'Ascension, les messes auront lieu à cinq heures et demi et neuf heures et demie.

Dimanche prochain, le 9 mai, à trois heures, aura lieu une assemblée des Dames de Ste-Anne.

A l'église de la Nativité récemment, M. l'abbé H. Ouimet a béni le mariage de Mlle Viola Plamondon, avec M. William Branchaud. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait un costume bleu. Après la messe, le jeune couple s'est rendu chez les parents de la mariée, où le goûter fut servi. Les mariés ont reçu de jolis cadeaux, M. et Mme Branchaud sont partis en voyage à Ottawa. A leur retour, ils demeureront à 346, 3e rue ouest.

Le mariage de Mlle Cécile Saucier avec M. Philéas Poirier fut béni par l'abbé D. McDonald, à l'église de la Nativité, en présence de plusieurs parents et amis. La mariée portait un costume bleu marin. Après la cérémonie, le goûter fut servi chez les parents de la mariée. M. et Mme Poirier ont fait un voyage à Montréal. Ils résideront à 26, rue Pine.

M. et Mme Lionel Chevrier sont partis pour un voyage de trois semaines à Vancouver, C.-B.

Après avoir passé l'hiver en Floride, M. et Mme C.-A. Beach sont de retour à Cornwall.

Edward-C. Lalonde et sa fille, Mlle Lorraine Lalonde, de Montréal, ont passé quelque temps chez Mme Pierre Lalonde, 345, rue Pitt.

M. et Mme G.-D. Atkinson sont de retour à Cornwall, après avoir passé l'hiver en Floride. Ils ont fait le trajet en automobile. Leur fille, Mme Geo.-W. Muir, d'Ottawa, passe une semaine avec eux.

M. et Mme J.-E. Chevrier et J.-E. Tallon sont allés à Ottawa la semaine dernière pour assister aux funérailles de M. Samuel Genest, ancien président de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa, décédé dernièrement.

M. et Mme Henry Smith et leur famille, rue Seymour, sont retournés à Moulinette, la semaine dernière, où ils occupent une maison de touristes durant les mois d'été. Nous leur souhaitons succès pour la saison qui doit commencer.

Mlle Agnès Dufresne a fait un court voyage à Toronto dernièrement.

Mme M. Dufresne et sa fille, Mlle Lilian Dufresne, Lancaster, sont de retour de Toronto, après y avoir passé quelque temps.

M. Albert Martin d'Ottawa, était en fin de semaine chez sa mère, Mme I. Martin, rue Pine.

Mlle Anna Jarvo, garde-malade, à l'Hôtel-Dieu de Cornwall, est partie pour Montréal, afin de suivre un cours spécial à l'hôpital Alexandra.

Commençant lundi, le 3 mai, tous les employés de la Powdrell-Alexander (Canada Ltd.,) recevront une augmentation de 3 p.c. de leur salaire. En septembre dernier, ils ont eu une augmentation de 7 p.c., donc depuis six mois la compagnie Powdrell-Alexander a donné à ses employés, qui sont au nombre de 150, une augmentation de 10 p.c.

LES ECOLIERS INDIENS FONT UNE "GREVE"

CORNWALL, Ont., 4. — Parce qu'ils veulent conserver leur principal, M. Ernest Martin, les 200 écoliers de la réserve des Mohawks, à Hogansburg, N.-Y., à trois milles d'ici, continuent leur grève commencée vendredi matin. Vingt-cinq diplômés, élèves à la Massena High School, font la grève de sympathie. Le principal Martin est très populaire chez les Indiens.

Série de manifestations préparatoires au Congrès

(Suite de la 1ère)

des leçons pratiques que nous enseigne la vraie formule du patriotisme.

LES SECTIONS JUVENILES

Au cours de la journée du 22, les sections juvéniles de la Société St-Jean Baptiste tiendront leur premier congrès. On sait la somme de travail fourni par les sections juvéniles au cours de la présente année. Dans chaque cercle on a discuté, entre bambins, les meilleurs moyens de développer l'esprit français, par l'étude, le chant, le théâtre, la littérature, et la façon de perfectionner son langage. Le travail a duré toute l'année et chaque groupe a voulu apporter à la célébration du congrès sa part de collaboration.

Il y aura donc, samedi avant-midi, après une cérémonie religieuse, une fort intéressante séance à l'Académie La Salle. Des jeunes y prononceront des discours, des récitations, y liront des essais, qui marqueront une époque dans l'évolution de notre groupe à Ottawa, puisque c'est la première fois que de telles manifestations se produisent.

UN SPECTACLE GRANDIOSE

Dimanche soir, 23 mai, au théâtre Capitol, les groupes universitaires entreront en branle, et ils donneront, en première, un spectacle à costumes, ils exécuteront un chœur parlé, comme il ne nous a jamais été donné d'en entendre et d'en voir dans la ville d'Ottawa. Nous employons intentionnellement les mots "entendre" et "voir", puisqu'en plus d'un magnifique scénario patriotique et historique, dû à la plume du R. P. Laurent Tremblay, O.M.I., directeur des retraites fermées de Hull, tous les participants revêtiront des costumes d'une richesse et d'une vérité exceptionnelles. Plus de 250 acteurs et diseurs figureront sur la scène.

A la suggestion du sous-comité d'éducation du Congrès, section d'Ontario, la Société des Débats français de l'Université, et l'Ecole de Musique et de Déclamation de l'Université, sous la direction de Mme Laurette Larocque-Auger, ont assumé la charge de l'organisation artistique du spectacle. Tous ceux qui assisteront à cette manifestation du Capitol en garderont un souvenir inoubliable.

Au cours de la matinée du dimanche, la population d'Ottawa est invitée à participer au pèlerinage annuel de la Fédération des Femmes canadiennes françaises qui se rendront à la grotte Notre-Dame de Lourdes d'Eastview.

LE PAGEANT DE LA ST-JEAN BAPTISTE

Les fêtes du lundi remplaceront, cette année, la célébration de la St-Jean Baptiste. Les officiers de notre Société nationale ont organisé pour le 24 mai, à l'Ovale de l'Université, un pageant historique d'un déploiement extraordinaire. Il y aura aussi des chœurs parlés écrits par M. Victor Barrette, rédacteur au **Droit**, et les principaux personnages en seront Dollard, Radisson et Etienne Brulé. Un orchestre accompagnera ces chœurs qui s'inspireront de quelques-uns de nos airs nationaux, O Carillon et O Canada.

A la fin du spectacle, les neuf provinces défileront devant les spectateurs. Chacune sera représentée par une jeune fille qui sera la personnification de la minorité française. La direction artistique de ce spectacle a été confiée à Mlle Margot Gaudreau, qui fait partie du Cours des langues, au Caveau.

Les détails de cette célébration seront publiés dans le **Droit**; mais qu'il suffise de dire que les organisateurs ne négligent rien pour en faire une fête qui créera une forte impression sur le public. Les Canadiens français de l'Ontario auront à coeur de participer à ces cérémonies, surtout à celles des deux derniers jours, les 23 et 24 mai, parce qu'elles sont des manifestations auxquelles sont conviés tous les groupes de la population.

Le Secrétaire général du Comité ontarien nous déclare que l'organisation fonctionne à plein rendement en notre province et que tous des groupes, du plus jeune jusqu'au plus vieux, y mettent un entrain qui permet d'espérer que le Congrès de la Langue française y remportera un succès magnifique.

LES LIBERAUX SE CHERCHENT UN AUTRE CHEF

CALGARY, 4 mai.— La convention pour le choix d'un chef libéral albertain aura lieu le 5 juin à Calgary. Ce parti est sans direction depuis l'élévation à la Cour Suprême du juge W.-R. Howson.

McFARLAND TEMOIGNE

CALGARY, 4— John-I. McFarland, de Calgary, ancien président de la commission fédérale du blé, doit être le principal témoin de la journée à l'enquête Turgeon sur les grains. Paul Bredt, président de la compagnie des élévateurs à grain du Manitoba, termina sa déposition hier. Deux fermiers donnèrent aussi des détails: William MacDonald et L.-P. Aker demandèrent la nomination d'une commission nationale du blé.

Ancien Délégué Apostolique . . .

(Suite de la 1ère)

envoya un architecte romain pour diriger les travaux. Ce grand Séminaire, qui fut achevé en sept ans, restera comme un monument tout à la fois de la générosité de Pie X et de l'activité de Mgr di Maria. Il compte actuellement plus de 240 élèves.

En 1918, Benoit XV nomma Mgr di Maria archevêque d'Iconium et l'envoya comme délégué apostolique au Canada. Le distingué prélat remplit ses importantes fonctions jusque vers la fin de 1926, avec un tact parfait, avec une bonté qui lui concilia toutes les sympathies; son départ laissa d'unanimes regrets.

Le départ du Délégué fut vivement regretté dans les milieux de langue française, auxquels il se montra particulièrement attaché.

Le 30 septembre 1926, S. Exc. Mgr Luigi Maglione, archevêque de Césarée, quittait Berne pour rejoindre le poste de choix que le Saint-Père lui confiait, en le nommant à la nonciature de Paris. Il laissait en Suisse, dans tous les milieux, un souvenir impérissable, ayant accompli de très grandes choses, ayant, entre autres, résolu, à la satisfaction générale, plusieurs questions pendantes depuis des siècles. La noblesse d'âme de Mgr Maglione, son tact, sa droiture, sa prudence, son esprit surnaturel, font certainement de sa nonciature l'une des plus remarquables et des plus bienfaisantes que l'histoire suisse ait enregistrées. Il n'était pas facile de remplir le vide laissé par une personnalité aussi marquante. Le Pape montra de quelle confiance il entourait Mgr di Maria, en l'appelant à cette succession. Depuis lors, le nouveau nonce de Berne, grâce à sa bonté souriante, à laquelle répond, du reste, la bienveillance du Conseil fédéral suisse, remplit sa haute mission dans une atmosphère de concorde et de paix.

Le 30 décembre 1931, Son Exc. Mgr di Maria célébrait dans l'intimité, entouré seulement de quelques amis, le vingt-cinquième anniversaire de son ordination épiscopale. Malgré le soin que le vénérable jubilaire avait pris d'éviter toute manifestation, ses confrères de l'épiscopat, surtout en Suisse et au Canada, ont voulu lui témoigner leur affection reconnaissante et respectueuse en lui offrant quelques souvenirs, qui serviront à l'embellissement et à la décoration de la chapelle de la nonciature.

Mgr di Maria célébra aussi en 1931, le 40ème anniversaire de son ordination. Il quitta la délégation apostolique d'Ottawa dès les premiers jours d'août 1926.

Le "Droit" offre respectueusement à la Délégation Apostolique et au clergé l'expression de sa plus profonde sympathie.

Un hockeyeur réclame dix mille dollars

COBALT, Ont., 4— Par l'entremise de Me J.-A. Legris, c. r., Fiorindo Zanin, membre de l'équipe de hockey de Cobalt, réclame $10.000 de dommages-intérêts de trois personnes, en Cour Supérieure, pour les blessures qu'il a subies le 17 octobre dernier quand il se fit fracturer une jambe dans un accident entre des autos et la voiture de boulanger qu'il conduisait. Son cheval fut tué et la voiture avariée. La cause s'instruira l'automne prochain à Haileybury.

LA MORT DE 3 TRAPPEURS

ON APPREND A QUEBEC LA NOUVELLE DES SEPT ILES

QUEBBEC, 4— On a reçu hier des Sept Iles la nouvelle de la mort de trois trappeurs. Absalon Gamache a été trouvé mort par Paul Blanchette à 200 milles au nord des Sept Iles. Il a succombé apparemment au froid et à la fatigue. Alexandre Bellefleur et William Boyd sont morts à 25 milles de distance et à 100 milles au nord de Home. Un guide indien trouva Bellefleur mort à la rivière Moisi, et Boyd fut trouvé à la rivière Hut.

LE DECES D'UN ANCIEN DEPUTE

G.-C. WILSON EST DECEDE A DUNDAS, ONTARIO.

(Presse canadienne)

DUNDAS, Ont., 4. — Gordon-C. Wilson, qui fut député au parlement fédéral pendant vingt ans, avant de prendre sa retraite en 1935, est mort ici ce matin à sa résidence, après une longue maladie.

Un record en aviation battu

UNE ENVOLEE D'AUSTRALIE EN ANGLETERRE EN SIX JOURS, DIX HEURES ET 55 MINUTES

(Presse canadienne)

LONDRES, 4.— Le record aérien d'Australie en Angleterre a été battu hier de plus d'une journée. H.-L. Broadbent, aviateur australien, est arrivé hier à Lympne six jours, dix heures et 55 minutes après son départ d'Australie.

Le record précédent de sept jours, 19 heures et 50 minutes fut établi par H.-L. Brook, aviateur anglais, en 1935.

UNE SENTENCE EST ABREGEE

TORONTO, 4.— La cour d'appel a réduit la sentence d'une période déterminée d'un an et d'une période indéterminée de six mois imposée à Ottawa à John Holmes. Il purgera une sentence de six mois à partir de la date de sa condamnation, en décembre. Holmes fut reconnu coupable de vol d'un allumeur de cigarettes, de deux sacoches et de cinq dollars en argent à Mlle Helen Sharkey.

Le Duc de Windsor arrive à Cande

MONTS, France, 4. (P.A.) — Le Duc de Windsor est arrivé cet après-midi à 1 h. 45 (7 h. 15 du matin, heure de l'est), au Château de Cande. Il venait de St-Wolfang, Autriche. Il fut reçu à la porte du castel par Mme Wallis Simpson, qui donna ensuite un luncheon en son honneur.

EN CORRECTIONNELLE

Il n'est peut-être pas désagréable à un clochard de se faire coffrer au milieu de l'hiver, mais à ce temps-ci de l'année c'est certainement un supplice intolérable pour un amant de la grand'route. Aussi les vagabonds au printemps se méfient de la police comme de la peste, et rares sont ceux qui tombent entre les pattes des gardiens de la paix. Trois pauvres hères, ayant perdu une bonne partie de leur lucidité par l'absorption de quelques petits verres, eurent la malchance de tomber sur un agent de service. En correctionnelle, ce matin, le premier appelé trouva une bonne excuse: il allait justement commencer à travailler aujourd'hui. Le second emboita immédiatement le pas: il venait justement de trouver un emploi après tant d'années de chômage. Le magistrat leur permit d'aller à leurs nouveaux devoirs. Le troisième clochard, un nommé Kennedy, ayant un peu sommeil, n'avait pas très bien suivi les explications de ses compères; le magistrat allait le condamner, quand il se leva d'un bond et clama précipitamment que lui non plus n'appartenait plus à la corporation des vagabonds depuis aujourd'hui justement. Le magistrat lui permit alors de rejoindre ses copains, et le trio disparut en coup de vent.

* * *

John Harris, restaurateur, 240, rue Nepean, trouva un jour une bonne idée pour développer sa clientèle: il accepta de prendre des paris pour les différents champs de courses californiens. Malheureusement, il accorda trop peu d'importance au fait qu'il tomberait sous le coup du code criminel. A la suite de plaintes, les détectives municipaux découvrirent son manège et Harris fut mis en état d'arrestation. D'après les rapports de la police, Harris acceptait une moyenne de 25 paris par jour. Convaincu que Harris ne serait plus jamais tenté de transformer son commerce en maison de paris, le magistrat-adjoint O'Connor ne le condamna qu'à une amende de $25 plus les frais.

* * *

Au printemps, il se produit toujours un déplacement saisonnier dans les contraventions dressées aux automobilistes. Comme les routes de campagne sont peu praticables l'hiver, les automobilistes en mal de contravention choisissent forcement de payer l'amende au département municipal de la circulation. Mais quand vient le printemps, les voitures s'évadent vers la grand'route et les agents provinciaux accaparent le plus grand nombre des contraventions.

Le nombre des amendes payées par les automobilistes ont fortement diminué en correctionnelle. A peine trois ce matin ont eu le privilège de verser leur obole au greffe: M. Léo Boucher, 46, rue Champagne, paya $10 pour "freins défectueux", et MM. Lucien Simard, 18a, rue Carrière, Hull, et Clifford Hopwood, 42, avenue Clarey, chacun $3 pour n'avoir pas obéi aux signaux de circulation. Evidemment, sans compter les frais de cour...

Un chauffard est recherché par la police

SA VICTIME, ABRAHAM ABDULLAH, COLPORTEUR SEPTUAGENAIRE DE HULL, EST A L'HOPITAL MUNICIPAL.

La Sûreté provinciale est sur la piste du chauffard, qui a renversé et blessé sur la route no 17, à un mille à l'ouest de Carp, Abraham Abdullah, 71 ans, un colporteur bien connu, vers 3 heures 40 lundi après-midi. M. Abdullah, domicilié au no 127, rue St-Laurent, Hull, poussait sa roulotte au moment de l'accident. M. John-S. Johnson, résidant du voisinage où se déroula l'accident, trouva le vieillard sur la route et le fit transporter d'urgence à l'hôpital municipal, où son état semble s'être amélioré aujourd'hui.

Un signalement de l'automobiliste a été donné aux agents Kennedy d'Ottawa et Brown d'Arnprior, de la police provinciale. L'auto filait à une grande vitesse. M. Abdullah souffre de blessures à la tête et de fracture d'une épaule et du poignet gauche.

Funérailles de M. Wil. Lauzon

Les funérailles de M. Wilfrid Lauzon, époux bien-aimé d'Elosa Parisien, ont eu lieu ce matin au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Le défunt était un paroissien de Saint-Charles. Le convoi a quitté la maison mortuaire, 25, Chemin Marier, à 7 h. 40 pour se rendre à Saint-Charles où le service fut canté à 8 heures.

M. l'abbé Boyer a fait la levée du corps et a aussi chanté le service.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction du Frère Aurélien et Mme Meloche touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: MM. Anatole, Arthur, Yvon, Aldéa Lauzon, fils du défunt, tous d'Ottawa; ses beaux-frères, MM. Horace Parisien, Oscar Nadon, David Claude, D. Neault; ses neveux, MM. Roger Neault, Roland Paquette, Roger Paquette, E. Gravel, Ovila Deschamps, T. Gravel, E. Nadon, Gérald Deschamps, Albert Neault, Marcel Neault, Aldège Lauzon; son cousin, M. Hilaire Léger.

Reconnus dans le cortège: MM. Donat Grandmaitre, maire d'Eastview; Pierre Claude, A. Gauthier, L. F. Croteau, A. Vachon, H. Rochon, R. Roy, L. Roy, E. Dubreuil, Léo Cantin, L. Gravel, A. Claude, Roland Nolet, E. Claude, W. Charlebois, A. Aubry et J. Tremblay.

LIGUE JUNIOR DE LA S. D. N.

Les membres de la section des jeunes de la Société des Nations du Canada se sont réunis, hier soir, à la dernière assemblée annuelle de l'exercice écoulé. Les conférenciers invités étaient le capitaine Finlayson, le révérend N.-S. Dowd et M. Seymour. Le sujet de la causerie de M. Seymour s'intitulait: "Faites aux autres comme vous voudriez qu'on vous fasse".

Murs élégants

À BON MARCHÉ

Une couche d'ALABASTINE cache tout. Elle s'étend facilement sans laisser de marques de pinceau et ne s'enlève pas au frottement. Se fait plusieurs nuances et en blanc. Demandez à votre fournisseur.

Gypsum, Lime and Alabastine, Canada Limited

Siège social: PARIS, Ontario, Canada

AB137

ALABASTINE

L'ENDUIT-MURAL NATIONAL

La "semaine du sourire" dans un cadre printanier

(P. Can. — Havas)

PARIS, 4. — Les Français auraient-ils renoncé à être les plus polis du monde?

La semaine de l'urbanité qui débute aujourd'hui n'a pour but que de rappeler aux Parisiens qu'ils ont une vieille réputation à soutenir. La lige de public a pris l'initiative de cette manifestation qui doit être la semaine du sourire. Pendant sept jours, les Français s'obligeront à oublier les petits soucis quotidiens et à vaincre les motifs personnels de mauvaise humeur. Ils sauront sourire à leurs voisins dans le métro, s'effacer devant leurs aînés pour prendre place dans les autobus, être agréables avec les employés auxquels ils auront affaire dans les mille activités de la vie de chaque jour. Il faut reconnaître que le premier jour de la semaine de bonté a coïncidé avec les premiers sourires de la nature. Le ciel est exceptionnellement clair, la température exceptionnellement douce après quelques journées très fraîches.

Mais la semaine d'urbanité ne se traduit pas autrement que par des appels dans les journaux et des couplet shumoristiques dans les revues de cabarets. C'est d'ailleurs une propagande suffisante et dans les rues les sourires sont de rigueur, comme ils le sont dans les magasins, dans les administrations, même en dehors de tout souci commercial. La semaine d'urbanité suit de près la semaine de bonté dont elle est le souriant complément.

On transporte un malade à Montréal

ARMAND TREMBLAY EST CONDUIT EN AVION ET SUBIT UNE OPERATION.

(Presse canadienne) . . . . .

MONTREAL, 4. — Armand Tremblay, sauvé de la mort dans le nord du Québec, grâce à une envolée de 120 milles, se rétablit à la suite d'une opération d'urgence à l'estomac.

Tremblay eut une attaque de péritonite et de rupture à l'estomac samedi au lac La Ferme, et il a été transporté à Montréal hier puis conduit à l'hôpital. Les médecins disent qu'il est pratiquement hors de danger.

C.-E. Préfontaine était avec Tremblay au lac La Ferme. Il parcourut une distance de 40 milles pour se rendre au téléphone le plus proche, à Mont-Laurier, Qué. Il appela à Montréal, et le pilote B. Maclaren partit pour le lac.

Assemblée annuelle du Québec central

MONTREAL, 4 (Spécial au "Droit") — L'assemblée annuelle du Quebec Central Railway, une filiale du Pacifique Canadien, a eu lieu hier à Montréal. Le rapport pour l'année 1936 indique que les revenus bruts ont été de $1.442.998, soit une augmentation de $41.089 sur l'exercice précédent. Cependant les frais d'exploitation, y compris les impôts, ont excédé ceux de l'année 1935 par $57.569. Les recettes nettes se sont chiffrées à $47.909, une diminution de $16.486 sur l'année précédente. Les perspectives du trafic pour l'année courante sont jusqu'à date très encourageantes, si l'on en juge par les résultats du premier trimestre.

Après l'assemblée, on procéda à l'élection des directeurs, qui sont les suivants: MM. D.-C. Coleman, de Montréal; J.-H. Walsh, de Sherbrooke, L.-B. Unwin, de Montréal; E.-P. Flintoft, C.R., de Montréal; Charles-D. Brassey, et Thomas Lindley, de Londres, Angleterre. Les officiers de l'exécutif sont: MM. D.-C. Coleman, Président; J.-H. Walsh, Vice-Président; F. Bramley, secrétaire, et G.-D. Wadsworth, Gérant-Général.

Les placements de l'Angleterre

(P.C.-Havas)

LONDRES, 4.— Le Dr E.-L. Burgin, sous-secrétaire du Board of Trade, a déclaré en chambre que les placements anglais d'outre-mer étaient estimés à 3.800.000.000 de livres sterling ($18.734.000.000).

13 A 38 SOUS A CHAQUE BEBE

LES OCTROIS QUE DONNERA LE GOUVERNEMENT ITALIEN AUX PARENTS.

(Presse Associée)

ROME, 4.—Le gouvernement italien accordera aux parents 13 à 38 sous par semaine pour chaque nouveau bébé. Cela fait partie du plan du premier ministre Mussolini en vue d'empêcher la diminution des naissances au pays.

On annonça d'abord que les octrois du gouvernement seraient de plus en plus considérables à mesure que les familles augmenteraient, mais on ne donnait pas de chiffres précis.

Si le père est un ouvrier de manufacture, par exemple, un bébé ajoutera 25 sous à son salaire hebdomadaire. Deux bébés 63 sous, trois bébés 84 sous et quatre bébés, $1.50. Quand il aura dix enfants il recevra $3.75 par semaine, en plus de son salaire.

Le secrétaire privé de la reine

(Presse canadienne)

LONDRES, 4.— La reine Elisabeth a nommé le capitaine R.-J. Streatfield son secretaire privé pendant la période du couronnement.

La charité du jeune Japonais

MIYAZAKI (Japon). — Le cercle des jeunes catholiques de Miyazaki a voulu en 1937 diriger plus particulièrement son effort vers les oeuvres de charité; à cet effet, les jeunes gens se sont astreints à cultiver eux-mêmes un champ appartenant à l'hospice des pauvres de la ville, à faire des **moci**, sortes de gâteaux de farine qui furent distribués aux indigents; collaborer à "la journée du pauvre" où furent invités une vingtaine de vieillards miséreux qui reçurent, après la cérémonie religieuse et une petite séance récréative, divers dons utiles. Cette activité charitable des jeunes catholiques, donne d'excellents résultats, forme cette jeunesse à l'esprit chrétien, accroit son influence et répand l'Evangile. (Fides.)

* * *

A l'Université de Pékin

PEKIN.—Le R. P. Richartz, S.V.D., vient d'être agrégé au corps professoral de l'université catholique de Pékin; il y enseignera la physique.

Natif de la Rhénanie, le P. Richartz, âgé de 44 ans, fut ordonné prêtre en 1922; il y prit ses grades à l'université de Munster et est l'auteur d'un **Handbuch der Physik** qui lui a valu une juste réputation dans les milieux scientifiques. (Fides.)

Pour le mieux-Ou le pire?

Non — il ne s'agit pas de la cérémonie du mariage.

Nous adressons à ceux qui déménagent ce printemps.

Votre nouveau foyer est-il meilleur?

Sinon, il vous est facilement possible de l'améliorer en voyant à la commodité des nombreux appareils électriques, tels que fers électriques, grille-pain, grils, fers à onduler, chaufferettes Majestic, aspiro-nettoyeurs, réfrigérateurs électriques et une abondance de lumière. Vous pouvez prendre des arrangements pour des poêles de cuisine et des chauffe-eau à l'électricité.

Téléphonez, aujourd'hui, à l'"Hydro" et laissez un de nos représentants vous montrer l'agrément d'un foyer jouissant des services de l'Hydro. Faites cela maintenant.

Visitez notre rayon d'appareils et remarquez les nombreuses commodités électriques que nous pouvons vous fournir.

Commission Hydroélectrique d'Ottawa

109, RUE BANK (angle rue Albert) TELEPHONE 4844 QUEEN

Mercredi chez Orme

Des radios électriques flambant neufs en vente des bas prix sans précédents.

RADIOS de CHEMINEE ROGERS ET DE FOREST

Vendus ordinairement à $29.95.

En vente, mercredi, tant qu'il y en aura

19.95

VOYEZ NOS VITRINES

ORME limited

175 SPARKS QUEEN 6105

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Les papiers en vedette sur le Curb de Montréal, les métaux basiques et les huiles à Montréal

Fraser Voting Trusts enregistre de beaux gains, Brazilian se distingue à Toronto.

TORONTO, le 4. — Le volume des transactions en Bourse de Toronto n'était pas très considérable, mais les métaux basiques sont montés et les huiles étaient légèrement plus fermes. Les ors se comportèrent moins bien que la plupart des autres titres et à midi ils avaient perdu plusieurs des gains effectués dans la matinée. Pas plus de 240.000 titres changèrent de mains au cours de la première heure.

Brazilian a continué sa marche ascendante, ajoutant un point à ses gains de la veille. Shawinigan et Consumers Gas se comportèrent aussi très bien. C.P.R. et Ford étaient assez fermes mais lents.

Les vedettes parmi les huiles, Imperial, British-American et McColl compris, enregistrèrent des gains fractionnels. Les titres de l'Ouest n'ont pas soutenu l'allure d'hier et les transactions furent relativement peu nombreuses. Calgary et Edmonton, à 2,50 enregistraient des gains de 20 cents. Dalhousie, Home, Calmont, East-Crest et Okalta enregistrèrent des avances de quelques cents. Texas-Canadian et Homestead étaient fermes mais létargiques.

Canada Packers a fait un gain d'un point; Alberta Pacific - 3-8; Dominion Stores 3-8.

LE CURB DE MONTREAL (midi)

(Presse canadienne)

MONTREAL, 4.— Les papiers furent les valeurs les plus fermes sur le curb de Montréal ce matin. Les mines manifestèrent aussi un bon mouvement d'avance et la liste des miscellanées enregistra des hausses fractionnelles.

Un gain de trois points fit grimper brusquement Fraser Voting Trust à 43. Abitibi privilégié obtint une hausse de deux points, et Consolidated monta de 3-4. Les actions communes d'Abitibi subirent une perte de 1-4, s'établissant à 9 1-2.

Calgary, Edmonton et Dalhousie Oil eurent chacun des hausses de 5 sous. Mitchell monta de 1-2 et Fairchild de 1-4.

Sur le marché des mines, Eldorado regagna 20 sous et O'Brien 75. Pend Oreille enregistra une avance de 15 sous, Sherritt Gordon de 10 sous. Des pertes de cinq sous furent inscrites pour Canadian Malartic, Aldermac et Sullivan.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Queen 4830.

Provinces—	%	An.	Dem.	% An.
Alb.	6	1947	69,25	....
Alb.	4	1953	61,25	....
Alb.	5	1955	64,25	....
Alb.	4½	1956	63,25	....
C.-B.	5½	1945	101,75	5,26
C.-B.	6	1947	102,75	5,67
C.-B.	4½	1951	99,25	4,60
C.-B.	5	1953	99,75	5,05
Man.	6	1947	97,25	6,41
C.-B.	4	1950	85,25	5,65
Man.	4½	1951	89,75	5,62
Man.	5½	1958	94,75	6,06
C.-B.	5	1959		
N.-B.	3¼	1945	98,25	3,52
N.-B.	5½	1950	114,25	4,10
N.-B.	3½	1956	96,75	3,75
N.-B.	5	1960	112,25	4,18
N.-B.	4½	1961	106,75	4,07
N.-E.	3	1947	97,25	3,32
N.-E.	4½	1947-52	108,25	3,57
N.-E.	3¼	1956	96,75	3,50
N.-E.	5	1960	115,25	4,00
N.-E.	4½	1960	109,25	3,92
Ont.	5½	1946	114,75	3,68
Ont.	5	1948	112,75	3,65
Ont.	4½	1949	108,75	3,62
Ont.	4½	1960-70	110,75	....
Ont.	4	1960-70	104,25	....
I. du P.-E.	4½	1944	......	....
I. du P.-E.	6	1947	......	....
Qué.	3	1951	96,25	3,35
Qué.	4½	1951-66	109,25	3,36
Qué.	4¼	1958	108,25	3,71
Qué.	4½	1963	110,75	3,86
Sask.	4½	1951	91,25	5,40
Sask.	4	1949-53	81,25	5,80
Sask.	5½	1952	91,25	6,42
Sask.	6	1952	95,25	6,50
Sask.	5	1953	87,25	6,10
Municipalités—				
Montréal	6	1941	107,25	4,42
Montréal	5	1945	103,75	4,47
Montréal	4	1945	100,75	3,93
Montréal	3½	1947	97,25	3,84
Montréal	4½	1948	102,25	4,27
Montréal	4½	1951	103,25	4,21
Montréal	5	1954	106,75	4,43
Montréal	4½	1971	103,25	4,39
Québec	4½	1950		

Strictement sujet au changement.

L'ASSURANCE DES RECOLTES

NEW-YORK, 4— Il peut se faire que, dans un avenir rapproché, les agriculteurs américains soient en mesure d'assurer leurs récoltes contre les dangers de destruction, si le Congrès adopte le système d'assurance gouvernemental recommandé par le président Roosevelt. Le président a invité le Congrès à mettre au point un système d'assurances qui, pour le moment, serait appliqué au blé seulement, et dont l'essai serait fait à l'occasion de la récolte de 1938.

Au cours des dernières années, les agriculteurs ont eu à faire face, à de nombreuses reprises, à des situaitons critiques, mais la destruction possible des récoltes est un danger dont ils sont constamment menacés. Le cultivateur peut, par son labeur constant, arrêter les effets de l'érosion du sol ou prévenir le déclin de la fertilité de ses terres; mais il est complètement désarmé contre les ravages de la sécheresse, des inondations, des insectes ou de la gelée.

"L'assurance des récoltes et un système de magasinage des réserves", déclare le président Roosevelt, "permettraient de se servir de l'excédent des bonnes années pour faire la soudure pendant les années où la récolte a été mauvaise. L'assurance des récoltes et un système de magasinage des réserves contribueraient à protéger les revenus de l'agriculteur contre les dangers de destruction de sa récolte; ils protégeraient en même temps le consommateur contre la pénurie des denrées alimentaires et les prix excessifs; enfin, ils aideraient à assurer un écoulement plus régulier des produits agricoles, et stabiliseraient ainsi le pouvoir d'achat des agriculteurs."

Le projet envisagé fonctionnerait de la façon suivante:

L'agriculteur désireux de cultiver du blé, s'adresserait, au moment des semailles, à la commission agricole de son comté, afin d'assurer sa récolte contre la sécheresse, les sauterelles, les inondations, la grêle et autres risques.

La commission vérifierait la superficie emblavée et déterminerait le montant d'assurance susceptible d'être souscrit, ainsi que la prime à payer. Cette prime serait fixée à un nombre donné de boisseaux de blé.

La protection maximum se monterait aux trois-quarts du rendement normal ou moyen. Si la récolte était entièrement détruite, et si le rendement moyen, par le passé, avait été, par exemple, de 16 boisseaux, l'assuré recevrait douze boisseaux par acre ensemencé, qui seraient prélevés sur les réserves de blé du gouvernement. Les primes ne seraient payées que les années où la récolte dépasserait la moyenne. Les années de récolte particulièrement abondante, l'agriculteur assuré pourrait payer jusqu'à cinq années de primes d'avance.

Les critiques expriment la crainte que les dépenses administratives entrainées par ces assurances agricoles ne constituent un fardeau excessif pour les contribuables. Ils semblent être d'avis que 75 pour cent est un taux trop élevé, et que certains agriculteurs auront peut-être tendance à se relâcher dans leurs efforts pour sauver le plus possible de leurs récoltes. Par contre, certains partisans du projet prétendent que cette assurance devrait être étendue dès maintenant au maïs et aux autres céréales. Ces différences d'opinion seront examinées au cours des discussions qui auront lieu au Congrès.

MORT APRES AVOIR ETE MALTRAITE

SYRACUSE, N.Y., 4.—Des agents du ministère de la justice ont reçu de Washington l'ordre de faire enquête sur la mort de Tom Martin, Indien de la réserve St-Regis, décédé dimanche dans un hôpital de Cornwall, Ont. Martin, dit R.-L. Emmons, avocat américain, a été maltraité dans une bagarre à la réserve St-Régis et fut ensuite transporté au côté canadien.

Aux temps préhistoriques les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

THE REGENT KNITTING MILLS
LIMITED

Obligations, actions privilégiées et ordinaires

Analyse exposant le mérite de ces valeurs de placement envoyée gratis sur demande.

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
56, rue Sparks
OTTAWA
Montréal Québec Trois-Rivières Toronto

LES PRODUITS LAITIERS À LA BAISSE

Le beurre, le fromage et les oeufs se vendent à meilleur marché à Montréal.

MONTREAL, le 4. — Le beurre et les oeufs ont fléchi sur le marché local des produits et le fromage a aussi baissé quelque peu. Les patates sont demeurées fermes, les volailles n'ont guère changé. Les arrivages sont les suivants: 1,351 caisses d'oeufs, et 202 boites de beurre.

LE BEURRE

Le beurre se vendait aux grossistes 22 à 23¾ cents la livre; aux détaillants, 24½ cents le solide, et 15 cents pour le beurre en moule.

LE FROMAGE

Fromage No 1 d'Ontario, 14 1-4 à 14 1-2 cents.

LES ŒUFS

Les prix du gros, au moyen ou en lots partiels: A-gros, 22; A-moyens, 20½ cents; A-poulettes, 18½ cents.

Les prix au détail se chiffraient comme suit:

A-gros	28-30c
A-1 moyens	25-27c
A-poulettes	24-26c
A-gros	26c
A-moyens	24c
A-poulettes	23c

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre de Québec étaient de 90 cents pour le No 2 au sac de 80 livres.

Les pommes de terre du Nouveau-Brunswick se vendaient de ,95 à ,98.

Les pommes de terre de l'Ile du Prince-Edouard, les 90 livres, $1,15 à $1,20.

Les pommes de terre nouvelles de la Floride No 2 $2.25 les 50 livres.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	$1,40
Blé Nord No 2	1,39
Avoine Picotin	0,65½
Avoine No 2 c.w.	0,63½
Avoine No 3 c.w.	0,62½
Blé-d'Inde argentin	0,83½
Blé-d'Inde argentin	0,95

Farine de blé du printemps:

1re marque	$7,70
2e marque	$7,30
Au baril	$7,20

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région:

Farine de blé d'hiver:

au baril	$5,80 à $5,90
Qualité de choix en livraison faite	$6,10 à $6,20
Farine de maïs blanc par baril, livraison faite	$6,30 à $6,40

Engrais:—

Son	$35,25
Gru Rouge	$36,25
Gru Blanc	$39,25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: Grain, sacs pour brasseries, $32,00 la tonne, au gros; $34,00 la tonne au détail.

Foin en balles:

Foin No 1 extra	$10,00
Foin No 2 extra	$9,00
Foin No 3	$7,00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite et y compris les volailles plumées.)

Dinde	24 à 28c
Volaille à rôtir	16 à 21c
Poulet de choix	23 à 26c
Caneton domestique	15 à 20c
Poulet nourri au lait	25 à 28c

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Queen 6261.

Echéance—			%	Dem.	% An.
Déc.	1, 1937	......	5½	103,00	0,74
Oct.	15, 1938	......	2	101,75	1,03
Nov.	15, 1939	......	2	101,87	1,33
Oct.	15, 1939	......	2½	102,75	1,40
Oct.	15, 1939	......	4	106,25	1,55
Sept.	1, 1940	......	4½	108,12	2,03
Juin	1, 1940	......	1½	100,75	1,32
Mars	15, 1941	......	1	98,25	1,48
Nov.	15, 1941	......	5	110,87	2,48
Oct.	15, 1942	......	3	103,25	2,39
Juin	1, 1943	......	2½	100,62	2,42
Oct.	15, 1943	......	5	111,75	3,03
Jan.	15, 1944	......	2¼	98,87	2,45
Oct.	15, 1944	......	4½	109,38	3,11
Août	15, 1943-45	....	2½	99,38	2,59
Oct.	15, 1943-45	....	4	105,00	3,00
Fév.	1, 1946	......	4½	109,25	3,29
Oct.	15, 1944-49	....	3½	101,87	3,23
Mai	1, 1942-52	....	5	113,12	2,26
Oct.	15, 1947-52	....	4	105,50	3,39
Juin	1, 1950-55	....	3	96,25	3,27
Nov.	1, 1946-56	....	4½	108,50	3,46
Nov.	1, 1947-57	....	4½	108,62	3,52
Nov.	1, 1948-58	....	4½	109,00	3,55
Nov.	1, 1949-59	....	4½	109,12	3,59
Oct.	1, 1950-60	....	4	107,62	3,30
Juin	1, 1956-66	....	3¼	96,38	3,43
Jan.	15, 1937-67	....	3	94,38	3,28
Sept.	15, 1966	Perp.	3	97,25	3,42
Echéances garanties par le Gouver.—					
C. N. R., 1938		......	2	101,25	1,05
C. N. R., 1943		......	2	98,00	2,38
C. N. R., 1944		......	2¼	98,00	2,59
C. N. R., 1944		......	3	101,50	2,78
C. N. R., 1945-50		......	3	96,75	3,30
C. N. R., 1951		......	4½	111,75	3,47
C. N. R., 1948-52		....	3	95,50	3,39
C. N. R., 1948-53		....	3	95,50	3,37
C. N. R., 1954		......	5	115,25	3,77
C. N. R., 1955		......	4¾	114,75	3,64
C. N. S. S., 1955		....	5	117,00	3,69
C. N. R., 1956		......	4½	112,25	3,59
C. N. R., 1957		......	4½	111,50	3,69
G. T. P., 1962		......	3	94,25	3,30
G. T. P., 1962		......	4	......	....
C. N. R., 1944-69		....	5	114,50	3,36
C. N. R., 1949-69		....	5	117,00	3,62
C. N. R., 1950-70		....	5	117,00	3,62
Mon. Harbour, 1949-69			5	117,00	3,62

Tous, strictement sujet au changement.

Gouvernements des Etats.-Unis—				
Trésor, 1940-43	....	3⅜s	105,75	1,41
Trésor, 1947-52	....	4¼s	114,50	2,59
Trésor, 1946-56	....	3⅜s	108,50	2,66

Le marché des produits

MONTREAL, 30. — Le beurre de Québec se vend 22 1-2 cents. Les oeufs A-gros se vendaient à 21 1-2 cents la douzaine; A-moyens, 20 cents; A-poulettes, 18 cents.

OBLIGATIONS

Fourni par G.-A. Auger, Valeurs de Placements, 56, rue Sparks, Ottawa Tel. Q. 1446

INSTITUTIONS ET COMMUNAUTES

	Int.	Echéance	Prix
Institut Jeanne-d'Arc	4%	1949	100
Collège de North-Bay	4%	1949-54	100
Soeurs Grises, Ottawa	4%	1945-55	101
Diocèse de London	4%	1948-54	101
Diocèse d'Alexandria	4%	1949-53	100
Pères Rédemptoristes	4%	1950	100
Hôpital St-Luc	4½%	1947	101

MUNICIPALITES

	Int.	Echeance	Prix
Cité de Hull	4%	1956	100
Quebec	5%	1953	102½
Quebec	4½%	1950	101½
Montreal	5%	1945	104
Trois-Rivieres	5½%	1953	106½
Collingwood	5%	1954	100
North-Bay	4½%	1947	99

VENTES A 2 H. 45

BOURSE DE NEW-YORK

Air Reduction	73⅛
Allis-Chalmers	64⅝
American Can Co.	99⅞
Allied Chemical	232
American Foreign Power	5½
A. Foreign Pow. 7% priv.	53½
American Radiator	22¼
American Rolling Mills	35⅜
American Power & Light	10⅜
American Smelting	86⅞
American Tel. & Tel.	169¾
American Water Works	20⅛
Atlantic Coast Line	48¼
Anaconda Copper	53
Atchison	89¼
Auburn	28
Baltimore & Ohio	34¼
Bendix	21⅝
Bethlehem Steel	87⅛
Boeing	38¼
Borden Milk	25⅜
Briggs Mfg	45½
Budd Mfg	10
Canada Dry	29
Canadian Pacific	13⅜
Case Treshing	166
Celanese Corp.	37½
Cerro de Pasco	67⅞
Chese. & Ohio	59
Chrysler Motor	115¼
Coca-Cola	159
Columbia Gas	14⅛
Commercial Solvents	16¼
Common. & Southern	2⅝
Continental Can.	56
Consolidated Gas	39¾
Corn Products	58½
Curtiss Wright "A"	19½
Douglas Aircraft	54⅝
Dupont	155⅞
General Electric	54⅛
General Motors	59½
Goodyear Tire	42⅛
Intl. Harvesters	107¼
Intl. Nickel	61⅛
Intl. Paper "A"	19¼
Intl. Paper priv.	107½
Intl. Tel. & Tel.	11¼
Johns-Manville Corp.	134
Kennecott Copper	55⅞
Loews Theatre	77¾
Mack Trucks	50¼
Montgomery Ward	55⅛
Murray Corp.	15⅛
National Biscuit	27
National Cash Reg.	33
National Dairy Prod.	23⅛
National Distillers	30⅞
National Power & Lgt	10⅜
N.-Y. Central	47⅛
North American	25½
Northern Pacific	34
Packard Motors	9⅞
Pennsylvania R. R.	44
Philips Pete	58¼
Public Service Corp.	42¼
Pullman	60
Radio Corp.	9⅝
Republic Iron & Steel	38½
Southern Pacific	57½
Sears Roebuck	87¾
Simmons Bed	46¼
Southern Rails	38½
Socony Vacuum	19⅝
Standards Brands	13⅝
Standard Gas & Elect.	9
Standard Oil of N.-J.	68½
Timken Roller Bearing	61⅝
United Aircraft	26½
United Corp.	5⅝
United Fruit	30¾
United Gas Improvement	13¾
Union Pacific	144
U. S. Smelting	29¼
U. S. Rubber	60¼
U. S. Steel	103
Vanadium Steel	29¼
Western Union	63¼
Westinghouse	140
Woolworth & Co.	50¼
White Motor	25½
N.-Y. CURB	
Aluminium of America	136
Am. Superpower	1¾
Cities Service	3½
Electric Bond & Share	19½
Niagar Hudson	12¾

L'argent à demande est à 1 pour cent.

Affaires à 11 heures:	250.000
Affaires à midi	410.000
Affaires à 1 heure	570.000
Affaires à 2 heures	650.000

MINES

Fournies par Hughson et Frères Compangie, 122, rue Wellington. Téléphone, Queen 6460.

Afton Mines Ltd.	5¾
Aldermac	1.20
Argosy	66
Arntfield	60
Bankfield	98
Base Metals	35
Beattie Gold Mines	1.27-1.40
Bib Missouri	47
Bobjo	16
Bralorne Mines Ltd.	6.95
Buffalo Ankerite	9.
Can. Malartic G.M.	1.35
Castle-Tretheway	1.09
Central Pat. Gold M.	3.30
Coniaurum	1.35-1.38
Cons. Chibougamau	1.20
Dome Mines	41¼
Eldorado	67
East Malartic	1.15
Falconbridge	2.75
Federal Kirk.	16
Gillies Lake	60½
God's Lake Mines	51
Gunnar Gold Mines	86
Hardrock	1.75
Hollinger Cons.	12
Howey Gold	37
Int. Nickel	61
J.-M. Cons. Gold	32½-33
Jellicoe	1.17
Kerr Addison	2.70
Kirkland Lake	1.47
Lake Shore	50
Little Long Lac Gold	65
Lamp Cadillac	72
Leich Gold	5.80
Macassa	5.65
McIntyre	2.07
McKenzie Red Lake	1.32
McLeod Cockshutt	34½
McWatters G.M.	65
Mining Corp.	3.25
Moneta	1.38
Nipissing	2.45
Noranda Mines	64
O'Brien Gold M.	8.90
Omega	61
Pamour	2.50
Paymaster Cons. M.	61
Pickle Crow Gold M.	6.40
Pioneer Gold B.C.	4.50
Premier Gold	2.75
Preston East D.	1.18
Read Authier	4.25
Red Lake Gold Shore	55
Reno Gold Mines	1.
Royalite	36½-40
Red Crest	1.08
San Antonio G.	1.65
Shawkey	65
Sherritt Gordon	2.50
Siscoe Gold	4.05
Slade Lake	1.45
Sladen-Malartic	1.35
Stadacona	1.60
Sudbury Basin	4.30
Sullivan Cons. Mines	1.43
Sylvanite Gold	3.20
Teck Hughes	5.20
Texas Canadian	1.80
Toburn G. M. Ltd.	2.30
Ventures	1.92
Waite Amulet M.	3.15
Wright-Hargreaves	6.60
Wood Cadillac	48
CURB	
Central Manitoba	8
Hudson Bay M.	30½

BOURSE DE MONTREAL

Associated Breweries	14
Bathurst	18¼
Bell Telephone	158
Brazilian	23½
B. C. Power "A"	36½
Canada Cement	17¾
Canada Cement Priv.	102
Canada Northern Power	22
Canadian Car & Foun.	16½
Can. Car & Foun. Priv.	26
Canadian Celanese	26
Can. Hydro-Elect. Priv.	74
Can. Indust. Alcohol	5⅞
Can. Indus. Alcohol "B"	5
Can. Pacific Railway	13¾
Cockshutt Plow	17½
Cons. Min. & Smelt.	82½
Dist.-Seagrams	21
Dominion Bridge	52⅛
Dominion Coal Pri	20⅜
Dom. Steel & Coal "B"	20
Dominion Textile	81
Drpden Paper	16
Fairchild	9¼
Foundation	26
General Steel Wares	15¾
Gurd's	10
Gypsum	15¾
Hollinger	12¼
Howard Smith	28⅛
Imperial Tobacco	12½
International Nickel	61½
Int. Power	7
Lake of the Woods	32
Massey Harris	13
McCall Frontenac	9¾
Montreal Power	30
Montreal Tramways	85
National Breweries	40
National Breweries Priv.	41
National Steel Car	44
Noranda	64
Power Corporaton	24½
Regent Knitting Priv.	23
Quebec Power	19
St-Lawrence Corp.	12⅝
St-Lawrence "A" Priv.	32¾
St-Lawrence Paper Priv.	83
Shawinigan	28
Steel of Canada	80½
Viau Biscuit	4
Winnipeg Electric PFD	30
BANQUES	
Canada	58¼
Commerce	196
Montreal	230
Royale	203
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	17400
Ventes à midi	26900
Ventes à 1 heures	31000
Ventes à 2 heures	36700
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	20600
Ventes à midi	41000
Ventes à 1 eure	63800
Ventes à 2 heures	68700

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 45 par Garneau et Ostigny, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi	9½
Asbestos Corp.	90
Brewers & Distillers	7½
Beauharnois	7
Brewing Corp.	2⅞
Brewing Corp. Priv.	18¼
Consol Paper	7⅛
Dominion Tar	15¼
Ford 'A'	25½
Fraser	42
Inter. Utilities 'A'	17
Inter. Utilities 'B'	1.65
Mitchell & Co., Robert	22
Price Bros.	41½
Price Bros. Priv.	70
Walker Gooderham	45¾
Walkerville Brewery	2¼
MINES	
Duparquet	9½
Lebel ORO	20
Manitoba & East	3½
Mining Corp.	3¼
Nipissing	2.45
O'Brien	9.10
Parkhill	24
Siscoe	4.05
Stadacona	1.60
Sullivan	1.40
Teck Hughes	5.20
HUILES	
British Amer. Oil	23¼
Dalhousie	92
Home Oil	1.75
Imperial	21¾
Intern. Petroleum	35½
Royalite	37½

LE CHANGE

MONTREAL —

La livre sterling: 4,92 3-4, le franc: 4,48 3-4; le dollar améraicin: ,99 13-16.

NEW-YORK —

La livre sterling: 4,93 5-8; le franc: 4,49 5-8; le dollar canadien: 1,00 3-16.

PARIS —

La livre sterling 109,80 francs; le dollar américain: 22,23 1-2; le dollar canadien, 22, 28 3-8.

Le clasement des porcs "au croc" ou en carcasse se répand de plus en plus au Canada. Pendant les quatorze premières semaines de 1937, il s'est classé 255,003 porcs de cette façon, contre 62,277 pendant la période correspondante de 1936; c'est là une aubmentation de 192,726.

Nordon	19
Pawnee Kirkland	2½
Pend Oreille	3.20
Porcupine Crown	4¼
Robb Mont.	6
Ritchie	5-6½
Sudbury Mines	1.70
HUILES	
Alberta & Pacific Oil	32
Calgary & Edmon. Oil	2.55
Commonwealth Pete	27-35
Dalhousie Oil	92
East Crest Oil	16
Foothills Oil	1.10
Foundation Oil	28
Highwood Sarcee Oil	20½
Home Oil	1.76
Lowery Pete	24-30
Merland Oil	14½
Okalta Oil	1.39
Pacalta Oil	17
United Oil	21

CONFÉRENCE DE M. SAINT-DENIS

Le distingué juge du gala parle au Women's Canadian Club.

L'Ottawa Women Canadian Club recevait ce midi, à diner, M. Michel St-Denis, le distingué juge des finales du gala dramatique. Une fois encore un auditoire d'elite, qui remplissait à capacité la salle de banquet du Château, a applaudi les paorles pleines de charme et de tact de celui qui pendant une semaine décernait, tous les soirs, avec une habileté consommée et une profonde connaissance du théatre, à tous les artistes qui défilaient devant lui, des conseils opportuns, présentés avec un tact judicieux.

M. MICHEL ST-DENIS

"J'ai un peu l'impression, a avoué M. St-Denis, de sortir d'un immense tourbillon, tourbillon d'émotions diverses depuis mon arrivée en terre canadienne. Ces trois heures que j'ai passées à Québec pendant lesquelles j'ai vu pas moins de 75 églises et entendu quelque deux cents dates, cette si cordiale hospitalité des hôtes de Rideau Hall, ce vif plaisir à écouter tous les soirs vos artistes, venus des points extrêmes de votre immense pays, les réceptions multiples dont j'ai été l'objet depuis, jusqu'à votre climat si plein de soleil et de vie, enfin tout cela me laisse un peu bouleversé. C'est dire le souvenir que j'emporterai de mon passage au Canada et l'espoir que je nourris d'y revenir."

C'est en ces termes que M. St-Denis a adressé pour l'une des dernières fois, la parole à un auditoire d'Ottawa, puisque ce soir même il nous quitte pour une courte visite à Toronto, et tout prochainement de façon définitive pour Londres, où il ira poursuivre la grande oeuvre artistique à laquelle il s'est voué depuis déjà de nombreuses années.

M. St-Denis, nous a confié avoir lié au Canada de fortes amitiés. "Je conserverai longtemps, dit-il, le souvenir des quelques heures qu'il m'a été donné de passer avec Leurs Excellences Lord et Lady Tweedsmuir, Sir et Lady Robert Borden, M. de Lageneste, de la Légation française et enfin le si devoué Colonel Osborne, l'un des grands responsables du succès du gala."

RICHE CIVILISATION

Un de mes grands plaisirs a été de venir en contact avec votre double civilisation, faite de mentalité anglaise et d'esprit français harmonieusement fondus ensemble, et si lourde d'espoirs. Il m'a fait particulièrement plaisir de constater que la culture française n'avait rien perdu de sa richesse et de sa saveur, les foyers canadiens français que j'ai visités, les gens que j'ai rencontrés rappellent en tous points certaines provinces françaises, et la langue que j'y ai entendue évoque par sa pureté le saccents de Touraine et Normandie."

"J'emporte de mon passage chez veus, le plus excellent souvenir et je souhaite au théâtre canadien les plus beaux succès".

MLLE AGNES MACPHAIL

Le conférencier a été présenté par la présidente, Mlle Agnès MacPhail et remercié par Mme Edgar Hardy. L'une et l'autre ont souligné à quel point le passage de M. Saint-Denis avait été apprécié et combien ses conseils profiteront.

LE MARCHÉ LOCAL EST TRANQUILLE

Peu d'affluence. Les prix demeurent stables.

Le marché local était particulièrement tranquille aujourd'hui. Cultivateurs et acheteurs y sont venus en très petit nombre. La plupart des produits sont demeures stables, sauf les oeufs qui ont monté légèrement. Le marché des viandes était à peu près désert. On voit encore ici et là, dans certains étalages, du sirop d'érable, à deux dollars le gallon.

OEUFS, BEURRE

"A" gros	24 à 28c
"A" moyens	23 à 24c
"A" poulettes	21c
Crème, la pinte	40 à 45c
Beurre	27 à 28 sous

VIANDES

Agneau du printemps	
Carcasse	13c
Quartier de derrière	16c
Quartier de devant	7c
Moutons:—	
Quartier de devant	7c
Quartier de derrière	9c
Boeuf:—	
Carcasse	7 à 8c
Quartier de devant	9 à 11c
Quartier de derrière	7 à 8c
Porc léger:—	
Carcasse	11 à 11½c
Quartier de devant	9 à 10c
Quartier de derrière	13 à 15c
Veau:—	
Carcasse	9 à 10c
Quartier de devant	6 à 7c
Quartier de derrière	10 à 11c

VOLAILLES

Poules	12 à 13c
Canards	16 à 18c
Oies	13 à 15c
Dindes	23 à 25c

GRAINS

Foin	$7 à $9.00
Avoine	40 à 45c le boisseau
Paille	$4.00 la tonne

LEGUMES

Betteraves, le p[illegible]	5c
Carottes, le paquet	5c
Laitue, 2 pieds	25c
Pommes de terre, la poche	$1.25
Pommes, le gallon	15c
Pommes, le panier	50c
Oignons, le gallon	10 à 15c
Oignons la poche	$1.00 à $1.25
Choux	5c
Céleri, le paquet	10c
Navets, 3 pour	10c
Sariette, le paquet	5c

TABACS

Obourg, la livre, no 1	40c la livre
Belgique extra, la liv.	25c
Champlain, la liv.	40c
Havane, la lv.	20c à 30c
Petit canadien, la lv.	25c
Rouge, la lv.	20c
Parfum d'Italie la liv.	25c
Quesnel, la liv.	40c
Huron	25c

BOURSE DES HUILES

CALGARY

Cours fournis par Beausoleil et Beausoleil, 477, rue Saint-François-Xavier, Montréal.

Le 1er mai 1937

Advance	12	25
Alberta Pacific	36	39
Naconda	18	20
Associated Oil	7 off	
Baltac	5	8
Banner	11	15
Benton	5	6
British Dominion	25	30
Calgary & Edmonton	3,65	3,75
Calmont	65	68
Commoil	27	30
Commonwealth	30 off	
Dalhousie	1,00	1,05
Davies Petroleum	36	38
Devenish	8 off	
East Crest	27	29½
Foothill	1,15	1,35
Foundation	30	32
Freehold	10	10½
Graystone	14¾	15½
Highwood Sarcee	25	27
Home Oil	1,98 edm	
Hunter Valley	70 edm	
Hylo	10 edm	
Lethbridge	8	8¼
Madison	11½	12
Marjon	20	22
McDougall Segur	22¼	23
McLeod	60 dem	
Mercury	30	32
Merland	15 off	
Mill City	20	25
Model	46	47½
Monarch	25	26
Nordon	18 off	
Okalta, commun	1,51	1,54
Okalta, privilégié	20,00	
Ranchmen's	75 dem	
Rand	5	7
Reward	10¾	11
Ritchfield	15½ dem	
Spooner	25	30
Sunshine	5	8
Turner Valley	11 off	
United Oils	25½	28
Vanalta	10 dem	
Vulcan	1,35	1,40
Wait Valley	20 off	
Wellington	10 dem	
Waymarn	18	19

Les rendements

Revue des Rendements des valeurs Industrielles et d'Utilités publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Div. Taux	Prix	% Rend.
COMMUN—			
Bell Telephone	6,00	153	3,80
B. A. Oil	1,00	23	4,35
B. C. Power "A"	1,80	36	5,00
Build. Prod. "A"	1,40	60	2,33
Même extra qu'en 1936	2,15	60	3,58
Can. Malting	1,50	38	3,94
Même extra qu'en 1936	2,00	38	5,26
Can. North. Power	1,20	22½	5,33
Can. Bronze	1,50	48	3,12
Extra	0,75	48	4,68
Can. Celanese	1,60	26½	6,04
Can. Converters	2,00	29	6,90
Can. Cottons	4,00	80	5,00
Can. Foreign Inv.	1,60	28	5,71
Extra	0,40	28	7,14
Can. Indus. "B"	5,00	240	2,08
Même extra qu'en 1936	6,00	240	2,50
Dom. Bridge	1,20	51	2,35
Dom. Glass	5,00	112	4.46
Dom. Textile	5,00	80	6,25
Electrolux	1,60	17½	9,14
Même extra qu'en 1936	1,90	17½	10,85
Imperial Oil	0,50	21¾	2,30
Même extra qu'en 1936	1,25	21¾	5,74
Imperial Tobacco, div. final de 0,22½, de 1937, inclus	0,57½	14½	3,97
Inter. Nickel	2,00	59⅝	3,35
Inter. Pete	1,50	35½	4,22
Même extra qu'en 1936	1,50	29¾	5.04
Mont. Tramways	9,00	85	10,59
Nat. Breweries	2,00	38½	5,19
Ogilvie	8,00	240	3,33
Ottawa Power	6,00	93	6,45
Ottawa Traction	2,00	21	9,52
Page Hersey	4,00	101¾	3,93
Penmans	3,00	63	4,76
Quebec Power	1,00	19	5,26
Shawinigan	0,80	27	2,96
South. Can. Power	0,80	13¼	6,04
Steel of Canada	1,75	79	2,21
Extra	2,00	79	4,74
Walker Gooder.	2,00	43½	4,00
BANQUES—			
Montréal	8,00	230	3,48
Nouvelle-Ecosse	12,00	332	3,61
Can. Nationale	8,00	158	5,06
Commerce	8,00	193	4,15
Royale	8,00	212	3,77
PRIVILEGIE—			
Anglo Tel. (C. Reg.)	3,50	55	6,36
Can. North. Power	7,00	110	6,36
Can. Bronze	5,00	107	4.67
Can. Celanese	7,00	121½	5,76
Can. Cottons	6,00	105	5,71
Can. Fairbanks M.	6,00	101	5,94
Can. For. Invest.	8,00	105	7,62
Can. Industries	[illegible],00	161	4,35
Dominion Coal	1,50	20	7,50
Dominion Glass	7,00	145	4,83
Dom. Textilel	7,00	149	4,70
Goodyear	2,50	54	4,63
Howard Smith	6,00	102	5,88
Inter. Pow. (7%)	6,00	90	6,97
Jamaica Pub. Ser.	7,00	130	5,38
Mont. Cottons	7,00	106	6,60
Nat. Breweries	1,75	41¾	4,19
Ogilvie	7,00	150	4,67
Ottawa Power	5,00	102½	4,88
Penmans	6,00	127	4,72
Power Corp.	6,00	103	5,83
Regent Knitting	1,60	23	6,96
Saguenay Power	5,50	103	5,34
South. Can. Power	6,00	106	5,66
Steel of Canada	1,75	75	2,33
Tuckett Tob.	7,00	156	4,49
Walker-Good.	1,00	19¾	5,06
MINES— (N'incluant pas l'extra):			
*Dome	2,00	41⅜	4,83
Falconbridge	0,30	8,10	3,70
Hollinger	0,65	11⅛	5,85
*Inter. Mining	0,60	12½	4,80
Lake Shore	4,00	50¼	7,96
*McIntyre	2,00	35	5,71
Noranda	3,50	64	5,47
Pioneer, B. C.	0,40	4,60	8,70
Siscoe	0,20	4,15	4,82
Teck-Hughes	0,40	5¼	7,62
*Wright-Harg.	0,40	6,90	5,80

*—Payable en fonds des E.-U.

LE BLÉ FLÉCHIT À WINNIPEG

Liverpool clôture brillamment. On enregistre, à Winnipeg et à Chicago, des déclins de deux sous le minot.

WINNIPEG, 3. — Des rapports d'humidité dans le Kansas et le Nebraska ont été suivis de liquidations qui ont déterminé un fléchissement des cours du blé sur le marché de Winnipeg aujourd'hui. Le blé au début affichait des gains fractionnaires mais les liquidations les ont fait disparaître; en clôture il était 2⅝ à 1⅞ cent plus bas, le contrat de mai a $1.30¾, celui de juillet à 1.28½-⅝ et celui d'octobre à 1.17¾-⅞.

De concert avec la fermeté affichée par Liverpool, Winnipeg s'est haussé au début mais les marches mondiaux ont vite réagi à la suite de rapports baissiers au sujet de la température dans les territoires du blé d'hiver aux Etats-Unis.

Le volume des transactions était peu considérable à Winnipeg; les offres étaient modérées vers la fin. Les achats disséminés ont maintenu les exportations sur une échelle peu considérable. On n'a pas évalué les exportations.

On a attribué la majorité des ventes aux intérêts du sud et le marché de Chicago a affiché des reculs allant jusqu'à 2 cents.

Les expéditions mondiales de blé se sont totalisées à 10,595,000 boisseaux contre 13,411,000 la semaine précédente et 10,212,000 l'an dernier.

Liverpool a clôturé 1-4 de denier plus haut ou inchangé. Buenos Aires a réagi après des gains initiaux et à midi était 1-8 de cent plus haut à 3-8 plus bas.

Les fourragers étaient calmes avec de légers achats de lin, d'orge et d'avoine.

Les prix au comptant:—

Blé:— No 1 dur, 1,30¾; no 1 nord, 1,30¾; no 2 nord, 1,28; no 3 nord, 1,24¼; no 4 nord, 1,21¾; no 5, 1,15¾; no 6, 1,06¾; picotin, 80¾; no 1 garnet, 1,26¼; no 2 garnet, 1,25¼; no 4 spécial, 1,14¾; no 5 spécial, 1,05¾; no 6 spécial, 99¾; sur voie, 1,30¾.

Avoine:— No 2 c.w., 56⅜; no 3 c.w., 55⅞; ext. 1 picotin, 55⅞; no 1 picotin, 54⅞; no 2 picotin, 51⅜; no 3 picotin, 48⅜; sur voie, 56⅜.

Orge:— No 3 c.w., 73⅛; no 4 c.w., 70⅛; no 5 c.w., 69⅛; no 6 c.w., 68⅛; sur voie, 73⅛.

Lin:— No 1 c.w., 1,73½; no 2 c.w., 1,69½; no 3 c.w., 1,53½; no 4 c.w., 1,48½; sur voie, 1,73½.

Seigle:— No 2 c.w., 1,14½.

Les options:—

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Mai	113¾-133¼	130¾
Juillet	131⅜-130⅞	128½-⅝
Octobre	120-120¼	117¾-⅞
Avoine:—		
Mai	56⅛	56⅜
Juillet	51⅞	52
Octobre	45⅝-½	44⅞
Orge:—		
aMi	73¼	73⅛
Juillet	66¼-65⅞	66⅜
Octobre	55⅜	55
Lin:—		
Mai	173-174	173½
Juillet	176¾-177½	175
Octobre	176½-178½	174¾
Seigle:—		
Mai	114½	114½
Juillet	110-109¾	108¼
Octobre	90-90¾	88¼

COMMUN—			
Bell Telephone	6,00	157	3,82
B. A. Oil	1,00	23¼	4,30
Can. North. Power	1,20	22	5,45
Can. Celanese	1,00	26	6,15
Can. Foreign Inv.	1,60	28½	5,61
Extra	0,40	28½	7,02
Dom. Bridge	1,20	51¼	2,34
Dom. Textile	5,00	81	6,17
Imperial Oil	0,50	21⅝	2,31
Même extra qu'en 1936	1,25	21⅝	5,78
Inter. Nickel	2,00	60	3,33
Même extra qu'en 1936	2,50	35½	7,04
Nat. Breweries	2,00	40	5,00
Ogilvie	8,00	260	3,08
Shawinigan	0,80	26¾	2,99
Steel of Canada	1,75	80	2,19
Extra	2,00	80	4,69
Walker Gooder.	2,00	44	4,55
BANQUES—			
Royale	8,00	200	4,00
PRIVILEGIE—			
Nat. Breweries	1,75	41	4,27
Walker Gooder.	1,00	19½	5,13
MINES— (N'incluant pas l'extra):			
*Dome	2,00	41⅛	4,88
Hollinger	0,65	12¼	5,30
*Inter. Mining	0,60	12	5,00
Lake Shore	4,00	50⅛	7,98
*McIntyre	2,00	34⅝	5,78
Siscoe	0,20	4.05	4,94
*Wright-Harg.	0,40	6.80	5,88

*—Payable en fonds des E.-U.

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Lundi	92.2	45.0	44.2
Samedi	92.1	45.1	43.9
Il y a 1 mois	96.3	46.4	46.8
Il y a 1 an	78.6	32.7	44.1
Haut 1937	101.6	49.5	54.9
Bas 1937	89.6	37.8	42.3
Haut 1936	99.3	43.5	53.7
Bas 1936	73.4	30.2	43.4
Les fluctuations des dernières années:			
Bas 1932	17.5	8.7	23.9
Haut 1929	146.9	153.9	184.3
Bas 1927	51.6	95.3	61.8

Thomas Bradshaw, Président
W. G. Watson, Gérant général
Fondée en 1882
THE TORONTO GENERAL TRUSTS CORPORATION
FONDS ADMINISTRES, $235,000,000
ADMINISTRATEURS FIDUCIAIRES DEPOSITAIRES
REGISTRAIRES ET AGENTS DE TRANSFERT
J. Fred Davey, Gérant
Angle Elgin et Sparks, Ottawa

Pour convertir vos vieux effets en argent, servez-vous des annonces classées

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, Laurier-est. Specialite. Chirurgie. Consultations 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

Dr A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

Dr J.-M. RAVARY — Yeux, nez et gorge. 433, rue Rideau. Tel. Rid. 1435.

Dr SABETTA — SPECIALISTE des maladies de la peau. Consultations sur rendez-vous. 188, rue Cooper (coin Elgin) Queen 924.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-operatoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-F. VALIN, 165, Ave Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 489.

DENTISTES

Dr J.-A. GAUTHIER, 325, rue Dalhousie.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec. 18, rue Rideau. Queen 240.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 23, rue Langevin, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

MARCEL STE-MARIE, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier. 63, rue Principale, Hull. Sh. 2976.

Combustible 74

"SLABS" bois franc sec, $6.50 corde; grosse "slabs" de pruche $6.00 corde. Bois mou mélanger avec "slabs" bois franc $2.00, $3.00 la voyage coupé. L. Arvisais, 278, r. Maisonneuve, Hull. Sh. 2476. 74

"SLABS" de bois mou $5 la corde, "slabs" de bois franc $7. Bois mou coupé, le voyage $2. W. Arvisais, 258, rue Maisonneuve, Hull. Sh. 6062. 74

BOIS MOU $4.50; grosses "slabs" de pin $5.50. A. Vadeboncoeur. Sh. 3440. 74

ANTHRACITE américain. Stove, $14.75; Nut, $14.50; Buckwheat No 1, $10; Coke La Salle, $12.50; dur Jasper d'Alberta, $12.25; Mutual Lump, $10.75. Meilleur bois franc. Prix comptant. McAuliffe-Grimes Lumber Co., Ltd., 161 Echo Drive. C. 5500. 74

BOIS FRANC montagne, bois mou, 4 pieds, par demi-corde. Sh. 860. 74

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service

Fiançailles 3

VACHON-EVRAIRE. — M. et Mme J.-A. Vachon, d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis des fiançailles de leur fille, Fernande, à M. Ernest Evraire, fils de l... et Mme Ernest Evraire, d'Ottawa. Le mariage aura lieu en juin. 608-3-103

Mariages 4

LAMARCHE-GRAVELLE. — Mme A. Lamarche, d'Ottawa, annonce le mariage de sa fille, Lucia, à M. Joseph-Oscar Gravelle, fils de M. I. Gravelle, maire de Deschênes, Qué., et de Mme Gravelle. Le mariage aura lieu en la Basilique d'Ottawa, le 24 mai. 5363-4-103

Naissances 5

PELLETIER. — M. et Mme René Pelletier (Laurette Gallpeau), de Hull, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 28 avril 1937 et baptisée sous les noms de Marie-Marguerite-Rollande-Andrée. Parrain: M. Lionel Pelletier, oncle; marraine: Rollande Pelletier, tante. Porteuse: Garde Marie Joanisse. 5366-5-104

Décès 6

DORION. — Décédé à sa demeure, 320, rue Water, dimanche, le 2 mai 1937, Edmond Dorion, époux bien-aimé de Alboma Lachance, a l'âge de 60 ans. Funérailles, mercredi, le 5 mai, à 7 h. 45 a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée, pour service à l'église Ste-Anne à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 603-6-103

GRAVELLE. — Décédée lundi, le 3 mai 1937, Malvina Gravelle, épouse de feu Joseph Thibert, a l'âge de 70 ans. Funérailles, mercredi, le 5 mai, à 7 h. 15 a.m., des salons Funéraires Beauchamp, rue St-Laurent pour service à 7 h. 30, à l'église du Très-St-Rédempteur. Inhumation au cimetière du Très-St-Rédempteur. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 5384-6-103

MERCIER. — Décédée lundi le 3 mai 1937, Elise Régimbal, épouse bien-aimée de Honoré Mercier, à l'âge de 59 ans. Funérailles, mercredi, le 5 mai, à 8 heures, de la demeure mortuaire, 39, rue Langevin, pour service à 8 h. 15, à l'église Notre-Dame de Hull. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 5365-6-103

Monuments

CARTES mortuaires et gravure d'inscriptions aux cimetières au plus bas prix possible. Tél. R. 612. J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. R. 650.

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Pat O'Brien et Margaret Lindsay dans "Public Enemy's Wife". Aussi, Carole Lombard et Preston Foster dans "Love Before Breakfast". Tom Patricola et Buster West dans "Any Old Port". 13a

THEATRE RIDEAU. — Lundi, mardi, programme double. "Winterset" avec Burgess Meredith et Margo. Au même programme: Jane Darwell et Lois Wilson, dans "Laughing at Trouble". 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Ch. 201. 14

UN CUISINIER ou une cuisinière, références. S'adresser, 48, r. Clarence. Rid. 4145. 609-14-105

Servantes demandées 15

SERVANTE générale; expérience, références. 19, r. Laurier, Hull, P. Q. 5358-15-103

Solliciteurs demandés

2 BONS SOLLICITEURS, de bonne apparence. 61, r. Clarence, entre 7-9 p.m. 5383-16-103

Graveurs et imprimeurs

CARTES pour mariages, visites, fiançailles et invitation, Teal, 319, rue Queen. Queen 48. 4999-104

A vendre 25

AU MAGASIN COULOMBE. Pour finir votre ménage voyez nos rideaux à frils dans une grande variété de style et de prix, 39 à 1.75; rideaux "Cottage" (en deux sections), jolis motifs, 79, 98, et 1.49; rideaux croisés très larges à 1.69, 1.95, et 2.29; rideaux de net à la paire, en filet ou tuscan, 75 à 3.95; rideaux en soie, 1.49 à 3.50; net à rideaux en tuscan ou filet, 12½ à 30; net de soie, 25 à 59. Rep de soie très brillant, 50 pouces de largeur; vieux rose, or, bleu, vert, rouge, rouille, rouge vin. Rég. 98, pour 75. Broché de soie reversible, dans les mêmes couleurs. Nouveaux tissus, toile domestique, dans quatre jolies couleurs, 69 et 85. Stores (blinds) lavables, 37 pouces, 49, 42 pouces, 89, couleurs: vert, blanc, sable, crème. En toile, 37 pouces, 65. Toile finie à l'huile, 85, largeur 41½ pouces, 45 pouces, 47½ pouces, 52 pouces, à des prix défiant toute compétition. N'OUBLIEZ PAS NOTRE CLUB DE NOEL. 1er tirage le 29 mai, cartes en sont en vente maintenant. Voyez nos vitrines. Magasin Coulombe, 107, rue Du Pont, Tél. Sher. 1425.

BOIS et matériaux de construction neuf et d'occasion, articles usines, brique, fer cannelé, articles de plomberie, etc., à prix raisonnable. M. Zagerman, Chemin Bayview. Sh. 6679. 25

PRIX spécial sur machine à laver Beatty, cuve de cuivre, 75 ou plus par semaine. S'adresser Beatty Washer Store, 101, rue Du Pont, Hull. 25

BAINS, lavabos, éviers, cabinets, radiateurs, tuyaux, raccords, soupapes, etc. A. Palmer, 146, r. Booth. Sh. 461. 25

PRIX REDUITS. Bois 1" 2" 3" très peu usage. **BOIS DE CHAUFFAGE** sec, $4.00; $4.50; $5.00 la corde. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Sh. 192. 25

CHAISES hautes $2.69; "go-carts" $4.95; lits d'enfant $11.95. F. Slover Ltd. 25

LIT, bureau, chiffonnier, table, chaises, glacière, moustiquaires. 19½ Laurier, Hull, soirée. 25-101

CHESTERFIELD, 3 morceaux, art moderne, parfaite condition, forcé de vendre. 99 Rideau app. 11. 5289-25-107

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, r. Wellington, Hull. 25

CHAISE de barbier et miroir, bonne condition. S'adresser, 198, r. St-Patrice. 5314-25-105

CHEVROLET coach 1928, en bon ordre, bon marché. 253, r. Laurier, Hull. 610-25-105

APPELEZ Sh. 2525 pour bois de construction, bardeaux, moulures, portes, châssis, etc. Bas prix. A. Amyot, 275, bldv St-Joseph. Hull. 614-25

PNEUS usagés, toutes les grandeurs. Raph's Tire Shop. Q. 1803. Ouvert le soir. 615-25

ALLECHANTES aubaines, pianos à queue, Newcombe $195, Brambach $465, Orme $495, Mason & Rich $675, Heintzman $600, Nordheimer $700. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

CARTES de notre quatrième concours (CLUB DE NOEL) 50c par semaine, 30 semaines donnent une valeur de $15 à tous les gagnants ou non-gagnants, 3 derniers tirages donnent $20 chacun. Ne retardez pas à choisir vos numéros. Le nombre est limité. Nous serons très obligés à ceux, qui désirent des cartes, de les acheter avant les derniers jours afin d'éviter l'encombrement. Magasin Coulombe, 105, rue Du Pont, Hull. Sh. 1425. 25-104

Appartements à louer 39

3 APPARTEMENTS modernes, 123, r. Hôtel-de-Ville, 7 pièces, garage, chauffé, poêle électrique, frigidaire. S'adresser, 121, r. Hôtel-de-Ville, Hull. 573-39-102

APPARTEMENTS à 371, rue Champlain, Hull. 606-39-102

APPARTEMENT, 3 pièces, chauffé, éclairé, planchers bois franc. 238 St-Patrice. 5285-39-104

Chambre à louer 44

CHAMBRE, $12 par mois avec usage téléphone. 166 Guigues, app. 2. R. 2299. 601-44-104

CHAMBRE, bien eclairee, central. S'adresser, 589, r. St-Patrice ou R. 6098. 5162-44-105

Divers 100

ATTENTION: spécial pour peinture d'automobiles. Aile noire, $1.00; couleur, $1.50; roue noire, 50c; couleur, 75c. Ouvrage garanti. Garage Petit, 294, r. Maisonneuve, Sh. 36. 100-103

Cours privés

FRANÇAIS, latin, grec, mathématiques. Conditions raisonnables. Maurice Brunet, B. A., 88 Nepean, Q. 5287.

A louer 38

W.-A. HARE loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, grues. Opérateurs expérimentés. R. 1575. 38

LOGIS 2 pièces, moderne. Appartement chauffé, éclairé, balcon. Chambres. 327, av. Champlain, Hull. Tél. Sher. 36. 581-38-105

Personnel 75

PERMANENTS à l'huile, garantis, $1.00. Fashion Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1678. 75

SALON pour dames Beauvais. Ouvert tous les soirs. 533, r. St-Patrice. Tél. Rid. 1212. 75

PERMANENT $1.00 Salon de Beauté Girard, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

AUTOMOBILES

ACHETEZ UN AUTO USAGE RECOMMANDABLE D'UN MARCHAND RECOMMANDABLE

Nous vous assurons que ces autos vous seront livrés en bon état mécanique, avec de bons pneus et un attrayant fini.

1930 SEDAN DODGE	$285
1931 SEDAN PLYMOUTH	$285
1931 SEDAN PONTIAC	$325
1932 ROUTIERE FORD	$285
1934 MASTER SEDAN CHEVROLET	$590
1936 SEDAN LAFAYETTE	$750

OTTAWA MOTOR SALES
Limited
PARC DES AUTOS USAGES
Rue Bank, près Somerset
Queen 5103

AUTOS A VENDRE

Un bon Auto est toujours un bon Auto

Voyez ces bons autos usagés qui possede une valeur supplémentaire en plus une grande épargne en dépréciation.

$250	Sedan LaSalle	1929
$500	Sedan Reo	1933
$750	Sedan LaSalle	1932
$625	Phaéton Cadillac,	1931
$750	Sedan Buick	1934
$800	Sedan Buick, 7 places	1933
$1200	Phaéton Buick,	1935

WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert Queen 1860
3, ave Irving Sher. 1840

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

EPICIER EN GROS

P. D'AOUST & CIE. — 11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5839. 107

Chambres et pension 46

CHAMBRE et pension, maison privée, famille sans enfant, monsieur préféré. 100, r. St-André. 5369-46-105

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain, C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Sher. 411. 54

CAMION Stewart, carrosserie à ridelles, 1 1-2 tonne, roues jumelles, $600, 137, rue Albert. Queen 793 54

POUR camions usagés voyez Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 54

JUSTE l'auto pour cette partie de pêche, Ford 1932, $195; Sedan Pontiac de 1929, $165; coach Pontiac de 1928, $125; Cabriolet Chevrolet de 1928, $85; routière Ford de 1928, $75; routière Chevrolet de 1928, $85; pick'up de 1-2 tonne Pontiac de 1930, $95; coach Essex, $45; coupé Dodge, $45; et plusieurs autres au choix. 11, rue Murray. 54

Radios 81

EUGENE LAJOIE, réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Sh. 4686-W. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, r. Principale. Sh. 931. 81

UN AVERTISSEMENT DES CHEFS DE LA GREVE DE LONDRES

SI LE GOUVERNEMENT TENTE DE "BRISER" LA GREVE DE L'AUTOBUS, LA GREVE GENERALE DU TRANSPORT SERA DECLAREE.

(Presse associée)

LONDRES, 4. — Un des chefs de la grève des conducteurs et receveurs d'autobus a averti qui de droit que toute tentative de "briser" la grève signifierait l'immobilisation complète de tous les moyens de transport de Londres.

La rumeur veut qu'un grand nombre des employés des tramways et du Subway soient en faveur de la grève de sympathie immédiate. Les chefs de leurs syndicats ont toutefois manifesté leur opposition à un tel geste, du moins pour le moment. Si les compagnies d'autocars étaient autorisées à substituer leurs voitures dans les rues de la ville, la grève générale de tous les moyens de transport serait déclarée, selon les chefs du syndicat des employés d'autobus.

La commission d'enquête instituée par le gouvernement a entendu les arguments des grévistes qui réclament la journée de sept heures et demie et elle présentera son rapport probablement vendredi.

Un médecin a témoigné en faveur des grévistes. Il a affirmé que les conditions auxquelles ils sont soumis usent leur santé très rapidement.

Les décorations de l'édifice du Canada à Londres

DES FEUILLES D'ERABLE ET DES DRAPERIES L'ORNERONT A L'OCCASION DU COURONNEMENT.

(Presse canadienne)

LONDRES, 4. — L'édifice du Canada à Londres, situé près du carré Trafalgar, est décoré de feuilles d'érable pour le couronnement. Des draperies or roussâtre en ornent les murs. Des drapeaux cramoisis bordés en or, sur lesquels sont peintes des couronnes ou des feuilles d'érable, flottent du haut de plus d'une douzaine de mats, qui surmontent le toit de l'édifice.

Sur la façade se trouve une feuille d'érable géante. Les armes du Canada ont été peintes de chaque côté de l'entrée.

L'ACCIDENT CAUSE PAR LA VITESSE

LE JURY DU CORONER DECIDE QUE BODWAY CONDUISAIT TROP VITE — TROIS MORTS.

(Spécial au "Droit")

CORNWALL, Ont., 4. — Un jury du coroner, qui a fait enquête sur la mort accidentelle de M. et Mme Francis St-Louis et Mme Lionel Masson, trois occupants de l'auto de Floyd Bodway de Massena, N.-Y., a décidé hier après-midi que celui-ci conduisit son auto à une trop grande vitesse le soir du 3 avril, à cinq milles à l'est de Cornwall. Une quatrième occupante de l'auto, Mme Mamie Terriah, demeure dans un état critique à l'Hôtel-Dieu. L'autre voyageur, M. Léo Carrière, est assez rétabli pour témoigner. Il dit qu'il s'endormit en quittant Cornwall mais que Bodway était alors sobre. L'agent Swain de la sûreté provinciale, déclara que l'auto devait filer à cinquante milles à l'heure au bas mot pour aller se démolir sur un arbre, de l'autre côté d'un ponceau de dix pieds. Le coroner Stewart présidait l'enquête. Me John-G. Harkness, C.R., occupait pour la Couronne. Bodway attend son enquête préliminaire sous une accusation de "manslaughter."

L'ENQUETE DU CORONER AURA LIEU DEMAIN

SUR LA MORT D'UN INDIEN DE ST-REGIS SURVENUE DANS LA RESERVE DE HOGANSBURG, N. Y.

CORNWALL, Ont., 4. — Le coroner C.-A. Stewart ouvrira demain après-midi, à Cornwall, l'enquête sur la mort de Tommy Martin, 46 ans, un Indien de la réserve mohawk de St-Régis, survenue dans une rixe dans la réserve de Hogansburg, N. Y. Martin est mort vendredi soir d'une fracture du crâne à l'Hôtel Dieu de Cornwall. Louis Herne et Joe Casey, deux Mohawks de Hogansburg, N. Y. sont détenus par les autorités new-yorkaises. Des "G-Men", agents du Département de la Justice des Etats-Unis, sont chargés de l'enquête de l'autre côté de la frontière. Les accusés sont détenus à la prison de Malone. La sûreté provinciale commença l'enquête.

25 avions en patrouille dans le nord-ontarien

(Presse Canadienne)

TORONTO, 4.—Vingt-cinq avions du gouvernement d'Ontario patrouilleront les régions forestières du nord de la province cet été, a-t-il été annoncé à Queen's Park hier. L'administration veut prendre des mesures spéciales pour éviter les feux de forêts.

Dans un mois le service radio-téléphonique sera prêt à fonctionner dans le district de Patricia, de Red Lake et de Woman Lake, ainsi que d'autres régions inaccessibles.

Le feu d'herbe qui se déclara à Sudbury la semaine dernière, fut causé, croit-on, par une cigarette. L'avertissement usuel a été donné aux fumeurs imprudents par suite de la sécheresse peu commune de ces jours derniers.

L'Empire et ses routes commerciales

M. ERNEST LAPOINTE PRESIDE LA CONFERENCE DE LONDRES

LONDRES, 4.— L'honorable Ernest Lapointe, ministre canadien de la Justice, a présidé une séance de la Conférence parlementaire de l'Empire, à laquelle Sir Samuel Hoare a présenté un discours sur la défense des routes commerciales de l'Empire.

Le sénateur Louis Côté d'Ottawa et le Dr J. Hoston, de La Barbades, prirent part à la discussion. Le sénateur Arthur Hardy, de Brockville, fut l'un des orateurs à une séance antérieure où l'on discuta des affaires extérieures.

La conférence s'est ouverte hier matin à Westminster Hall et c'est M. Neville Chamberlain, Chancelier de l'Echiquier, qui a souhaité la bienvenue.

Conseils du Docteur

(Par le Dr ELME)

(Reproduction interdite)

LA JEUNESSE DES ARTERES

Les artères sont des conduits souples et élastiques qui sèment le sang nourricier à toutes les cellules de l'organisme. Leur rôle est donc primordial, leur fonction indispensable. Toute cellule privée de vascularisation dégénère et meurt. Le fonctionnement d'un organe est proportionnel au débit du sang qui l'irrigue. Aussi invoque-t-on pour ces raisons la dégénérescence des artères ou artériosclérose comme une des manifestations les plus probantes du vieillissement. Et le vieux dicton médical "on vit l'âge de ses artères" renferme une importante part de vérité.

Le résultat de cette artério-sclérose diffère suivant sa localisation sur notre riche arbre artériel, l'aortite, l'hypertension, la néphrite, l'hémiplégie ou paralysie de la moitié du corps, en sont ses conséquences les plus habituelles.

Gardons des artères jeunes pour ... vieux.

L'intoxication est à la base de l'artériosclérose et l'alcoolisme y joue un rôle prépondérant. Et comme toujours, ces notions nous ramènent aux grands préceptes de l'hygiène (sobriété, activité, physique, gaieté) qui sont le secret de la santé et de la longivité.

Le célèbre Oratorio de Liszt "La légende de sainte Elisabeth" sera exécuté intégralement à Paris

PARIS, le 3 mai. (PC-Havas) — A l'occasion de l'anniversaire de la canonisation de sainte Elisabeth de Hongrie et en présence d'un groupe de prélats hongrois venus spécialement à Paris, sera donné le 28 en l'église Saint-Eustache, l'audition intégrale de la "Légende de sainte Elisabeth."

L'oratorio de Liszt n'avait pas été exécuté à Paris depuis de nombreuses années. L'orchestre et les chanteurs de la société philarmonique de Paris et la manécanterie des Petits chanteurs à la Croix de Bois, soit plus de 300 exécutants, seront dirigés par Alfred Cortot. Les principaux solistes seront Mesdames Marcelle Brunet et Madeleine Whita et M. Charles Panzera. Cette solennité revêtira un faste exceptionnel. M. Joseph Bonnet interprétera aux grandes orgues le célèbre "De Profundis" de Jean - Sébastien Bach pour orgues et trombones. Le vénérable sanctuaire de Saint-Eustache, un des plus anciens et des plus beaux de Paris fut aménagé spécialement: particulièrement une illumination nouvelle par des groupes de projecteurs de grande puissance donnera à ses admirables voutes un aspect féérique.

LE CHEF McKEE VEUT PLUS DE REMUNERATION

C'EST POUR CELA QUE LA SURETE MUNICIPALE DE PEMBROKE SERA BIENTOT PRIVEE DE SES SERVICES.

(Spécial au "Droit")

PEMBROKE, Ont., 4. — Parce que son traitement annuel n'est que de $1700 et que ses recommandations sont lettre-marte le chef William McKee de la sûreté municipal a fait tenir sa démission au président T.-D. Giroux du comité de la police. En 1924, M. McKee était venu de Renfrew pour assumer la direction de la sûreté locale. Il veut que sa démission entre en vigueur d'ici un mois. Le comité étudie la question.

Ravitaillement aérien dans le Grand Nord canadien.

MACKENZIE — Son Exc. Mgr Breynat, O.M.I., a expérimenté personnellement son service missionnaire par avion; à bord du **Sancta Maria** l'évêque a visité Fort Chipewyan, Fond du Lac, Fort Smith, Résolution, et Saint-Anne de Rae. Interrogé sur les résultats de ce voyage d'essai, l'évêque missionnaire s'est déclaré pleinement satisfait des résultats, tant au point de vue de l'indépendance et de la liberté de voyages qu'au point de vue économie de temps et de personnel; ainsi à Fort Chipewyan le **Sancta Maria** en 5 heures assura le ravitaillement en poisson de la mission qui exige ordinairement quatre jours de travail. 4 traines de chevaux et 2 traines de chiens; en un jour, l'hydravion a transporté les carcasses de huit buffles données par le gouvernement aux missionnaire, transport qui eut coûté trois semaines de voyages.

Mais le **Sancta Maria** ne semble pas répondre pleinement aux exigences des voyages dans le grand nord canadien; son autonomie de vol n'est pas suffisante pour affronter les longs parcours souvent nécessaires et son système de refroidissement par eaux expose les voyageurs à de désagréables surprises dans le Barren Land et sur l'Océan Arctique où l'avion doit parfois faire des atterrissages de fortune.

(Fides)

"Vous exagérez. Ça fait dix minutes que je vous ai extrait une dent et vous vous lamentez encore."

—Ce n'est pas ma faute. J'ai un cor si douloureux".

(Wochenschau, Essen)

L'AEROPORT DE SUDBURY

SUDBURY, Ont., 4. — Le président, M. Valériotte de l'Aéro-club de Sudbury et du Nord ontarien déclare qu'on a demandé aux autorités fédérales la permission d'acquérir le terrain de M. A. Charrette, cultivateur, à l'est de la piste de course, pour l'aménager en aéroport. Ce serait un endroit idéal.

L'CHEF McKEE VEUT PLUS DE REMUNERATION

(Suite de la page 3)

L'AEROPORT DE SUDBURY

(Suite de la page 3)

Les Ailes brisées

Feuilleton du "Droit"

Autorisé par la Société des Gens de Lettres.

par Pierre Dhaël

No 10.

—Certainement non. Me crois-tu donc incapable de me suffire à moi-même ce laps de temps? Au contraire, je vais goûter avec plaisir de bonnes minutes de repos, après le tourbillon de ces jours-ci. Va, ma petite-fille chérie, et ne te presse pas... Je n'ai aucun besoin de toi.

Elle ne disait pas tout à fait vrai. Comme tous les vieillards, elle avait horreur de la solitude. Elle connaissait trop les tristesses de la vie. Ses yeux restaient fixés sur un passé évanoui où elle ne retrouvait que vide et regrets. Elle n'osait se porter vers l'avenir qui lui faisait peur.

Heureusement, il y avait les enfants. Elle vivait de leur vie. Leur avenir avait pris la place du sien. Leur entrain, leur gaieté, leur tendresse, lui rendaient une jeunesse de coeur magnifique.

Elle s'était prise de passion pour cette côte basque où elle avait élu domicile, et qu'elle habitait depuis plusieurs années. Elle y était arrivée dès la mort de sa belle-fille, avec son gendre et, après tant d'autres, venus comme eux pour quelques jours, ce pays, si attachant, les avait gardés.

Tout d'abord, ils avaient loué une villa près de la plage. Puis, M. de Ballanches avait fait construire "La Rose des Sables", et, sous ce toit charmant, dans ce décor délicieux, la vieille dame avait bien l'impression que son fils, après ses cruelles épreuves, avait édifié pour toujours la maison du bonheur.

Ses yeux contemplaient, avec un ravissement sans cesse renouvelé, le spectacle reposant des collines fleuries où se déroulent, dans une harmonie parfaite, toutes les gammes, tendres ou sévères, d'un vert merveilleux. Comme cadre, le rocher rouge de Biarritz, les falaises de Bidart, qui se parent de maisons blanches, et, dans le lointain, les sommets mauves de la Rhune, de la Haya et du Jaisquibel, qui se prolongent à l'infini et se perdent dans la brume bleue des Pyrenées espagnoles.

. . . . . .

—Bonsoir! ma chère marraine.

Mme de Ballanches abaissa vivement les yeux qu'elle tenait fixés sur l'horizon.

—Bonsoir! mon petit Claude.

Elle ne l'avait pas entendu venir, tant son pas était souple, léger et silencieux.

—Je ne t'attendais pas si tôt, dit-elle en souriant. Tu vas peut-être t'ennuyer un peu, car je suis toute seule.

Il lui baisa la main avec tendresse.

—C'est une joie pour moi, dit-il d'une voix profonde, d'avoir quelques minutes près de vous à moi, rien qu'à moi.

Elle le sentit sincère.

—Mon cher enfant!...

Elle était fière de son filleul. Elle aimait ce visage expressif et grave, ce front noble et bombé, ces yeux où semblait brûler une flamme intérieure.

Elle connaissait admirablement l'âme vibrante de Claude; mais elle savait aussi quelle maîtrise il avait de lui-même, et comme il gardait secrets ses sentiments les plus ardents et les plus chers. Il extériorisait difficilement ses impressions et ne faisait guère de confidences. Pourtant tous deux, la vieille femme que la vie avait meurtrie, et le jeune médecin enthousiaste, ardent, d'une émotivité profonde, ils savaient se comprendre et s'aimer.

Mme de Ballanches avait coutume de dire, en parlant de Claude:

—Il est trop beau pour la vie. Elle se vengera en le blessant, car elle n'est pas digne de lui.

Il avait approché de la vieille dame un léger siège de jardin. Il souriait:

—J'ai pu m'échapper un peu plus tôt, dit-il, avec la joie naïve d'un collégien en vacances. Pour m'être agréable, Mlle Marie-Laure a écourté sa journée de congé.

—Es-tu toujours aussi content d'elle? interrogea la vieille dame.

Elle voyait la silhouette fine et menue de la jeune infirmière, son visage étroit sous le voile blanc, ses lèvres sérieuses et ses grands yeux verts pointillés d'or qui se levaient sur Claude, dans une admiration extasiée.

—Très content, répondit Claude. Je serait difficile s'il n'en était pas ainsi. Depuis plus de trois ans qu'elle est auprès des enfants, je n'ai pas constaté chez elle la moindre défaillance professionnelle. Je ne puis lui reprocher le moindre manquement, la plus petite négligence. Elle n'a qu'un défaut: l'excès de dévouement. Elle ne tient aucun compte de sa fatigue, elle se dépense, avec excès, et, parfois, sa santé m'inquiète. En ce moment, je la trouve très amaigrie.

Puis ils parlèrent de Jacques.

—Comment l'avez-vous trouvé, marraine?

Elle répondit avec orgueil:

—C'est un gars magnifique. Je t'assure que son père peut en être fier. Il est aussi enfant que Mireille, et Hubert ne leur cède en rien. Tu parles de trois toques! Mais ils sont si gentils!... Quelle vie ils mettent autour d'eux! J'en oublie que je suis vieille, et, par moments, il me prend envie de courir après eux et de les suivre.

Elle eut un petit rire guilleret et poursuivit:

—Physiquement, Jacques est la séduction même. Tu ne peux pas t'imaginer l'impression que produisent ses grands yeux bleus mélancoliques, éclairant un visage aux traits puissants que la vie au grand air et sous toutes les latitudes a encore virilisés.

—Et Robert? demanda Claude, timidement.

Cette question hésitante étonna la vieille dame.

—Robert est parti hier matin, ainsi qu'il était entendu.

—Et il reviendra?

—Juste pour la grande réception qu'Hubert tient tellement à donner.

Ils se turent un instant. Puis le docteur demanda:

—Jacqueline n'est pas ici?

—Elle a dû aller à Biarritz, pour un essayage. Il me semble et une entente avec les fournisseurs, au sujet du fameux bal. Je ne pense pas qu'elle soit de retour avant sept heures.

Mme de Ballanches prit dans sa main la main de Claude.

—Tu aurais bien voulu la trouver ci, mon petit, fit-elle.

Il la regarda droit dans les yeux.

—Non, marraine, dit-il. Les choses sont mieux ainsi. Je vous ai trouvée toute seule... J'en suis heureux!... Je sens que je vais avoir le courage de vous parler et de vous dire...

Il s'arrêta.

—De me dire quoi?

—Ce que je n'ai jamais osé avouer à Jacqueline.

Elle se pencha vers lui.

—Mon cher enfant! murmura-t-elle.

Elle avait tout compris.

A voix basse, dans le déclin de cette magnifique journée, Claude, si peu expansif d'ordinaire, ouvrit largement son coeur. Il raconta comment Jacqueline lui était devenue si chère; comment, peu à peu, sans qu'il s'en doutât, cet amour l'avait envahi tout entier. Il associait à toute son oeuvre la jeune fille qui la comprenait et s'y intéressait avec une si visible sympathie.

—Marraine, dit-il, si Jacqueline consentait à m'aimer, aucun homme n'aurait une vie comparable à la mienne. Mais j'ai peur... J'ai peur de lui parler.

—Pourquoi? demanda la vieille dame. Jacqueline te connaît depuis l'enfance; elle t'aime comme un frère.

Il l'interrompit.

—C'est ce qui me fait trembler. Je crains qu'elle ne m'aime que comme cela. Et si, d'un coup, elle m'arrachait mon espérance, je me demande si ce n'est pas mortellement qu'elle me frapperait.

Mme de Ballanches se sentait émue et heureuse à la fois. Au fond de son coeur, elle s'était bercée de ce rêve.

Aucun homme plus que Claude ne lui paraissait digne d'inspirer une femme de l'amour. Elle voyait, à côté de lui, sa petite Jacqueline heureuse et comblée. Elle savait que l'âme de la jeune fille était, tout ensemble, tendre et sérieuse, profonde et pitoyable. Elle était sûre que l'oeuvre de Claude, déjà, lui tenait au coeur. Quelle collaboratrice précieuse elle serait pour le jeune médecin! Puis, son fils et elle n'auraient pas la douleur immense de la voir s'éloigner au bras d'un étranger. Claude n'était-il pas déjà l'enfant de la maison, son fils d'élection? Comme elle serait heureuse de lui voir prendre cette place que sa tendresse lui assignait!...

Il lui semblait impossible que Jacqueline refusât.

Claude fixait sur elle un regard anxieux.

(A suivre)

NEGOCIATIONS

TORONTO, 4 (P.C.) — Des négociations sont en cours dans le but de régler la grève de 900 débardeurs à Toronto, Hamilton et Point Edward. Les représentants de la Canada Steamship Lines conferent avec ceux des grévistes.

VICTOIRE DU CERCLE MYRAND

Il remporte la palme d'un débat sur les représentants de Lefaivre.

Les membres du cercle Myrand se rendaient à Lefaivre, dimanche dernier, afin de rencontrer leurs amis de ce charmant endroit, dans un débat qui eut lieu devant une salle comble. Un fort groupe d'Ottawa s'était rendu à Lefaivre en cette circonstance, entre autres Mgr J.-A. Myrand, Curé de Ste-Anne, M. l'abbé Emile Vézina, aumônier du cercle Myrand, M. R. Pilon, Président de ce même cercle et Me Raoul Mercier, substitut du Procureur. On remarquait aussi parmi l'assistance, M. le Curé Levac de Lefaivre, Me J.-B. Woods, maire de Hawkesbury, le maire de Lefaivre et les Frères Quintillien et Marie-Majorique des Frères des Ecoles Chrétiennes d'Alfred.

Le sujet du débat était: "Le Canada doit-il augmenter ses armements?". MM. Roland Bériault et Emile Jetté, du cercle Myrand, soutenaient l'affirmative et MM. Emile Desjardins et Eddie Parisien, de Lefaivre, la négative.

Le jury était composé de M. l'abbé Levac, de Me Raoul Mercier et de Me Woods, maire d'Hawkesbury. Mgr J.-A. Myrand, Curé de Ste-Anne d'Ottawa, invité à adresser la parole, se dit heureux d'être venu dans la belle paroisse de St-Thomas, paroisse qui a donné des fils distingués à l'Eglise et à l'Etat. Elle se glorifie, à juste titre, d'avoir eu comme fils, le Vicaire-général du diocèse d'Ottawa. Poursuivant son allocution, Monseigneur rendit hommage au regretté Samuel Genest héros de nos luttes scolaires. Le vénérable curé de Ste-Anne termina en invitant la paroisse de St-Thomas à fonder une section de la Société St-Jean-Baptiste.

M. Woods annonça la décision du jury. La soirée se termina par quelques paroles de M. l'abbé Levac. Celui-ci se dit heureux et enchanté de cette belle réunion. Il exprime l'espoir qu'elle se renouvelle dans un avenir rapproché.

Les visiteurs d'Ottawa furent reçus par M. le Curé au presbytère avant leur départ. La plus gracieuse hospitalité leur fut offerte.

(Communiqué).

Au Monument National, jeudi, le six, à 8 heures

Ralliement de tous les figurants et aspirants-figurants pour le Grand Choeur parlé (pageant historique à jouer le 24 mai, fête de Dollard). Hommes, jeunes gens, jeunes filles, pourront se présenter en aussi grand nombre que possible au Monument National, jeudi soir. La répétition commencera à 8 heures; prière d'éviter tous retards.

Pour plus amples renseignements, consulter la Page de Rédaction de ce jour ou communiquer avec Mlle Margot Gaudreault, à Sherwood 1180.

CARNET MONDAIN

Le docteur et Mme Léon Provost et Mme J.-A. Chartrand, de Montréal, étaient les invités de M. et Mme J.-L. Roussel, en fin de semaine.

SOEUR STE-EUFEBIE DECEDE A HAWKESBURY

Dimanche dernier, à l'hôpital Notre-Dame d'Hawkesbury, s'éteignait la Révérende Soeur Sainte-Eufébie, des Soeurs Grises de la Croix.

La défunte, née Marie Dubois, était originaire de Saint-Nicholas, Québec. Agée de soixante et trois ans et six mois, elle avait passé bientôt quarante deux ans en vie religieuse.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, le cinq mai, à six heures et quart à la Maison Mère des Soeurs Grises de la Croix à Ottawa et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Au Pays des Géants et des Fées

Contes de folklore canadien par Marie-Rose TURCOT

La tenue littéraire, la valeur des récits féeriques, les illustrations artistiques qui s'y rattachent font de ce volume un livre précieux à offrir comme prix de récompense de fin d'année.

S'adresser au "Droit", 98, rue Georges, Ottawa.

Le prix de l'exemplaire est de $0.50.

Vous payez moins et obtenez plus chez Slaver

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

LA FILLETTE RESPONSABLE DE SA MORT

S. H. le juge F.-L. Smiley a exonéré Wesley Caldwell, Bell's Corners, de la mort accidentelle de la petite June Maharry, six ans, survenue le 6 février. Caldwell était accusé de négligence criminelle parce que les freins de son auto étaient défectueux et la tige du volant était dure à manier. La cour décida, lundi après-midi, que la fillette fut responsable, par son imprudence, de sa propre mort. Me Raoul Mercier occupait pour la Couronne et MM. A.-W. Beament et E.-W. Haughton pour M. Caldwell.

Augmentation de perception en quatre mois

LA VILLE PERÇOIT $73.298 DE PLUS, EN DATE DU 1er MAI DERNIER QU'A PAREILLE DATE EN 1936.

Le bureau du percepteur municipal nous communique aujourd'hui un tableau comparatif sur la perception des impôts et des honoraires d'aqueduc pour les quatre premiers mois en 1937 et en 1936 et sur celle du mois d'avril. On note une augmentation dans la perception totale des quatre premiers mois de l'année de même que pour les arrérages d'impôts. Voici les chiffres:—

Perception totale, comptant, au 1er mai 1937	$1.614.889,42
Perception totale, comptant, au 1er mai 1936	1.541.591,00
Augmentation ..	$ 73.298,42
Perception totale de l'aqueduc, au 1er mai 1937	$ 61.968,46
Perception totale de l'aqueduc, au 1er mai 1936	67.173,75
Diminution	$ 5.205,29
Perception totale des arrérages d'impôts, au 1er mai 1937	$ 451.014,22
Perception totale des arrérages d'impôts, au 1er mai 1936	424.574,5
Augmentation ..	$ 26.439,57
Impôts payés d'avance, au 1er mai 1937	$1.101.906,74
Impôts payés d'avance, au 1er mai 1936	1.049.842,60
Augmentation ..	$ 52.064,14
Perception totale, comptant, en avril 1937 ..	$ 143.653,38
Perception totale, comptant, en avril 1936 ..	147.301,95
Diminution	$ 3.648,57
Perception totale d'aqueduc, avril 1937	$ 9.370,28
Perception totale d'aqueduc, avril 1936	14.130,17
Diminution	$ 4.759,89
Perception totale des arrérages, avril 1937	$ 109.973,31
Perception totale des arrérages, avril 1936	107.719,42
Diminution	$ 2.253,89
Impôts payés d'avance, avril 1937	$ 24.309,79
Impôts payés d'avance, avril 1936	25.452,36
Diminution	$ 1.142,57

ACCUSATION RENVOYEE

Le juge Smiley a clos hier soir par un non-lieu les procédures instituées contre Wesley Caldwell, de Bell's Corners accusé d'avoir, par sa négligence, causé la mort de June Maharry, six ans. La fillette mourut le 6 février dernier des suites des blessures qu'elle s'infligea lorsqu'elle fut frappé par un automobile, le 7 janvier, au coin des rues Somerset et Percy.

L'examen de l'automobile de Caldwell révéla que les freins et la conduite étaient défectueux. Mais le juge Smiley déclara que ceci n'eut rien à faire avec l'accident. La fillette se précipita d'elle-même devant l'automobile, et l'accident fut inévitable.

GREVE D'ASSISTES

KITCHENER, Ont., 4. — 13 des 31 assistés qui travaillaient à nettoyer un parc se sont mis en grève hier. Ils protestent parce que la commission d'assistance de la ville refuse d'entendre les délégués de l'Association des chômeurs et ne veut pas accorder d'augmentation de salaire ou d'alimentation.

Pourquoi attendre!

C'est maintenant le bon temps pour faire remodeler vos **FOURRURES** dans les conceptions de 1938.

PRIX D'ETE DE DWORKIN **$15**

Tout l'ouvrage est garanti. Pas de paiement avant l'automne Comprenant l'emmagasinage et assurance de tout risque.

RIDEAU FUR SHOP

"Toujours recommandable"

104, rue Rideau Tél: R. 148

LA MAISON

J.-P. LAURIN

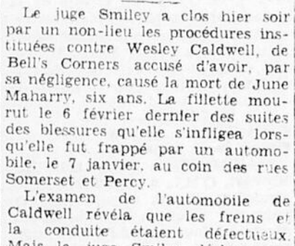
95, rue Georges Ottawa

Tél. Rideau 612

offre au public le plus Beau Choix de

MONUMENTS

aux plus bas prix.



Afin d'accommoder les personnes intéressées, nos bureaux et ateliers seront ouverts le soir de 7 heures à 9 heures pendant le mois de mai.

Votre visite est respectueusement sollicitée.

Communiqué relatif à la colonisation

"Avant longtemps la Société de Colonisation du Diocèse d'Ottawa sera en mesure de donner des renseignements définitifs sur le nouveau "Plan de Colonisation" qui sera suivi à l'avenir pour le placement des colons.

D'après toute probabilité, les futurs colons ne seront pas établis dans le canton Rouyn, avec les anciens colons, pour la bonne raison qu'il n'y a plus de lots disponibles en assez grande quantité. Les quelques lots disponibles dans ce Canton sont réservés tout spécialement pour les fils des colons déjà établis dans ce Canton. Inutile donc de faire une demande pour ce Canton, la Société ne peut rien promettre. D'ailleurs nous espérons avoir pour nos futurs colons un Canton qui sera très avantageux.

Cette année les colons seront établis d'après le Plan Rogers-Auger, qui sera expliqué en temps et lieu.

Nous espérons pouvoir faire tenir bientôt à chaque comité paroissial de colonisation les renseignements nécessaires pour que les colons de chaque paroisse puissent être très bien renseignés. Que l'on n'écrive pas inutilement, ça n'avancera pas les choses.

Communiqué.
La Société de Conolisation du Diocèse d'Ottawa.
Section de Québec.
par A. Rollin, ptre.
Colonisateur.

LA MUSIQUE

Hazel Jacques

Hier soir, de nouveau, il m'a fallu constater combien une ville peut demeurer indifférente à l'endroit de ses propres artistes alors que cette même ville s'engoue d'un enthousiasme fou pour d'autres artistes, souvent de valeur moindre, mais qui ont eu l'heur de naître sous un autre ciel.

Après deux années d'études intenses à Toronto, mademoiselle Hazel Jacques est revenue donner un récital de piano dans sa ville natale. Et l'auditoire, malgré sa chaleureuse sympathie, n'a pu effacer l'effet refroidissant qu'une salle à demi vide exerce inévitablement sur un artiste. D'ailleurs, la chaleur était suffocante hier soir dans le salon des conférences du Château Laurier où avait lieu le récital. Avant même que de s'asseoir au piano, mademoiselle Jacques était donc sérieusement handicappée, sans compter le minimum de nervosité que tout artiste éprouve en revenant chez lui après un lapse de temps plus ou moins long consacré à l'étude.

Toutes ces circonstances atténuantes expliquent sans doute le fait que la jeune pianiste atteignit à de bien plus hauts sommets d'interprétation dans la seconde moitié de son programme que dans la première.

Lors de son dernier récital à Ottawa, il y a deux ans, mademoiselle Jacques accusait déjà une technique d'une étonnante solidité. Elle nous est revenue hier avec, en plus, une personnalité artistique très nettement définie qui fait que l'on reconnait tout de suite ses interprétations comme étant d'elle, comme ne pouvant pas être d'un autre. C'est un pas de plus, un pas énorme vers la perfection dans l'art pianistique.

Ce qui se détache le plus nettement dans le jeu de mademoiselle Jacques, c'est sa virilité, je dirais presque sa masculinité. Chez elle, il n'est rien qui suggère, même faiblement, l'anémique, le mièvre. Et c'est très heureux. Car Dieu sait que nous en connaissons suffisamment de ces femmes-pianistes qui jouent comme si leur instrument était un distillateur de sucres à la crème.

La première pièce au programme, la Partita en si bémol majeur de Bach, fut l'interprétation la plus faible de la soirée. Peut-être en raison de tout ce que j'ai dit plus haut. Ce n'est pas que le Bach fut déparé par des fautes sensibles. Mais l'on y notait une certaine sécheresse, un manque de souplesse qui rendaient l'oeuvre trop scientifique, trop comme un tableau de logarithmes. Par contre, mademoiselle Jacques sut toujours conserver une belle clarté dans l'exposé des thèmes et ne tomba heureusement pas dans le défaut courant de précipiter la Gigue finale.

Le Brahms fut beaucoup mieux: la superbe Ballade op. 118, no 3, et trois délicats Intermezzi. L'exécution du troisième intermezzo surtout, fut quasi impeccable.

Malgré un soupçon de raideur dans certaines phrases, mademoiselle Jacques fut superbe de lyrisme dans cette oeuvre éloquente et touffue qu'est le Rapsodie op. 119, no. 4.

Quant à l'interprétation de la Sonate op. 35 de Chopin, il n'y eut pas d'ombres au tableau. L'on sentait tout de suite que la pianiste possède cette oeuvre de fond en comble, jusqu'au dernier quart de soupir. Dans le premier mouvement, ses sonorités furent orchestrales, énormes, sans jamais devenir bruyantes. Et ses pizzicati du Scherzo furent merveilleux de légèreté et de clarté. Et dans la finale, l'on demeure bouche bée devant la façon dont mademoiselle Jacques accentue, toujours avec une très grande justesse, cette suite ininterrompue de gammes décrochées à une allure endiablée.

Et dans les trois dernières pièces, "Le vent dans la plaine" de Debussy, "Le paon blanc" de Griffes, et "Aragon" de Longas, mademoiselle Jacques témoigna qu'en plus des nombreuses qualités que nous lui connaissions déjà, elle possède une belle compréhension de l'oeuvre des compositeurs modernes.

Sous l'avalanche de fleurs et d'applaudissements dont elle fut comblée à la fin de son récital, la jeune pianiste revint et joua encore les "Danseuses de Delphes" de Debussy et un Malaguena dont elle fit valoir avec une désinvolture charmante toute la forte beauté rythmique.

Paul DUVAL

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Le colonel Osborne rend hommage aux journaux

Il exprime sa satisfaction de l'intérêt manifesté par la presse du Canada, et particulièrement de la capitale, au Gala Dramatique National.

LE FOYER DU GALA

Le colonel H.-C. Osborne, directeur honoraire du Gala Dramatique National, dont les finales se sont terminées dans la soirée de samedi, content et satisfait du succès de cette année, a rendu hier un beau témoignage d'appréciation aux journaux du Canada, et particulièrement à ceux d'Ottawa, pour l'intérêt qu'il ne cessent de manifester à l'endroit de l'organisation dont il est un des administrateurs les plus dévoués.

"Grâce à l'appui très généreux des journaux, dit-il, particulièrement des journaux de la capitale, nous avons pu réussir en cinq ans à établir le Gala sur des bases solides et vigoureuses".

"Nos journaux ont reconnu, depuis la fondation de l'organisation que le mouvement en était un qui s'orientait vers le bien, non seulement dans le domaine culturel général, mais aussi dans le domaine des relations mutuelles plus amicales, plus sympathiques et plus ouvertes entre les divers éléments qui composent notre grand pays."

LA PRESSE LOCALE

"En préparant à l'avance l'esprit public et par ses comptes rendus habiles et marqués au coin d'un bon esprit critique, la presse a rendu au Gala des services d'une valeur inestimable. De plus, l'attitude des journaux d'Ottawa, du premier jusqu'au dernier, a montré combien leurs rédacteurs apprécient le fait de la mise en vedette de la capitale dans un effort de cette nature. En ce faisant, ils ont réfléchi parfaitement les sentiments de tous nos citoyens.

"Il était encourageant de savoir jusqu'à quel point les populations d'Ottawa appuyaient fermement et de tout coeur le mouvement, combien ils s'y intéressaient d'une manière générale et avec un sens critique très louable, reconnaissant que quelque chose d'important se déroulait, quelque chose dont ils pouvaient jouir, et en même temps qu'ils se devaient de soutenir pour des motifs d'intérêt public.

"La déclaration annonçant la décision des gouverneurs de tenir les finales de 1938 à Winnipeg peut paraître un peu abrupte. Le fait est que cette question a été débattue par correspondance depuis plus d'un an, et le plus grand obstacle à ce changement semblait l'hésitation des divers groupes à manquer la chance de venir à Ottawa.

LE FOYER DU GALA

"Ottawa est cependant le foyer du Gala et les finales normalement auront toujours lieu ici. D'un autre côté, d'autres villes de temps à autre insisteront pour recevoir les diverses troupes et jouir des avantages qu'elles leur peuvent apportés. Leurs propositions recevront toujours des gouverneurs le meilleur accueil.

"Si nous devons créer au Canada un intérêt considérable autour des choses dramatiques et élever le théâtre au niveau des principes de vie de la nation, nous devons faire connaitre le Gala à un public de plus en plus grand chaque année et stimuler l'intérêt dans de nouveaux centres. La tenue des finales à Winnipeg en 1938 constitue un pas dans cette direction.

"On espère que le Gala continuera son essor vers le progrès d'année en année. Déjà il s'est affirmé très solidement établi du fait de sa fondation par le comte de Bessborough, alors Gouverneur Général du Canada, des efforts faits dans toutes les provinces du Canada, des contributions généreuses expédiées à son fonds de réserve; enfin par la manière dont il nous fut possible de tenir les finales en la gracieuse présence de Leurs Excellences Lord et Lady Tweedsmuir, châtelains actuels de "Rideau Hall", qui ont ajouté leur concours au soutien abondant manifesté par les personnalités en vue de la vie outaouaise et par le grand public en général."

M. Michel Saint-Denis nous donne ses impressions

"La fraicheur des draps de vieille toile au coeur d'une province française".

Au cours de la première causerie qu'il a prononcée à la radio, hier soir, M. Michel Saint-Denis, juge du Concours dramatique national qui vient de se terminer, a révélé l'émotion et le plaisir qu'il avait ressentis à son arrivée au Canada, en se trouvant en face d'une "telle pureté française".

"J'avais lu comme tout Français l'a fait, dit-i, l'histoire du Canada. J'avais entendu raconter, comme tout Français l'a entendu, des histoires sur ce peuple qui a maintenu sa langue et ses traditions malgré le contact quotidien d'une autre et presque de deux autres civilisations — l'américaine et l'anglaise. Mais les choses nous apparaissent rarement en fait comme nous les avons senties ou comprises à l'avance. Le pays, l'étendue de ses horizons, la grandeur de ses dimensions, la beauté de ses arbres et de ses rivières, oui c'était bien le Canada de mon imagination. Mais je ne pouvais pas prévoir l'émotion et le plaisir que j'aurais à me trouver en face d'une telle pureté française. Il y a du fait de la lutte, ou de la séparation, je ne sais pas, une pureté, une distinction dans la langue, qui ne sont pas réservées aux grandes maisons. J'ai rencontré cela dans la rue. Quant à l'élite alors, quel plaisir elle vous donne! Le plaisir que l'on a à se trouver dans une bonne maison de Touraine ou de Normandie, mais pour autant que j'ai pu en juger je dirais plutôt la Touraine, à cause de la légèreté, de l'équilibre et de l'esprit et juste cette pointe d'accent, ce léger roulement de l'or par exemple, qui est aussi agréable que la fraicheur des draps de vieille toile au coeur d'une province française."

Pour nos compatriotes de langue anglaise, M. Saint-Denis a eu aussi des compliments et des remerciements:

"Mon expérience de la vie en Angleterre m'a appris que les Anglais savent pousser l'hospitalité jusqu'à apprécier son accent chez un Français qui parle l'anglais. Il n'en était pas moins vrai que les Canadiens anglais devaient accepter pendant cinq soirs de suite les jugements d'un homme qui connait beaucoup mieux le théâtre en soi qu'il ne connait profondément la langue anglaise. Ils l'ont fait. Ils ont été d'une courtoisie dont je suis heureux de les remercier ici."

GLACE

La chaleur est arrivée, et avec elle le soucis de conserver vos aliments frais et sains.

•

Remplissez votre glacière de glace pure et hygiénique.

•

Assurez-vous un service parfait, par des livreurs diligents et courtois, en commandant votre glace chez

•

E.-A. BOURQUE

LIMITEE

Marchands de Glace - Bois - Coke et Charbon

APPELEZ RIDEAU 503

339, rue St-André

DES ACTES DE VANDALISME A HOLLYWOOD

(Presse Associée)

HOLLYWOOD, 4. — On craint des explosions de violence entre les grévistes, membres des Federated Motion Pictures Crafts et leurs camarades affiliés à l'International Association of Theatrical Stage Employees, qui ont refusé de se joindre à eux. Déjà, des actes de vandalisme ont été enregistrés. Trois hommes ont pénétré dans l'établissement des frères Westmore, coiffeurs pour dames et y ont répandu de la créosote, causant des dégâts évalués à 15.000 dollars. Ils ont pénétré dans l'établissement à la pointe du révolver. Un porte-parole des studios a affirmé que la grève n'avait pas encore causé d'embarras aux propriétaires et que la très grande majorité des employés n'est pas en sympathie avec les grévistes.

Des indemnités pour dommages

ELLES SERONT PAYEES PAR LE GOUVERNEMENT ANGLAIS POUR DOMMAGES DE GUERRE.

(Presse Associée)

LONDRES, 4. — Le gouvernement anglais paiera des dommages aux propriétaires si leurs maisons sont bombardées en temps de guerre, a déclaré aujourd'hui en chambre des communes Walter Runciman, président du Board of Trade. Le gouvernement s'est décidé contre tout plan d'assurances contre les risques de la guerre, dit-il, mais il paiera les pertes subies.

DUCHARME SUBIT UNE DEUXIEME OPERATION

Avant de procéder à l'extraction de la seconde balle, logée derrière l'os frontal, de Dominique Ducharme, jeune homme de 29 ans de St-Louis-de-France, on dut lui faire subir une légère opération préparatoire. La première balle fut extraite avec succès samedi. On pratiquera la trépanation dès que l'état du blessé le permettra.

Dominique Ducharme fut trouvé mercredi dernier, vers 7 h. a.m., près de Rockland, étendu près de son automobile, un révolver à ses côtés. Son état s'améliore sensiblement depuis son entrée à l'hôpital. Comme l'une des balles a tranché le nerf optique, il restera aveugle à jamais.

IL SIGNAIT SOUVENT

WINDSOR, 4.—Le Dr A.-J. Jacques, qui a démissionné de la Commission des écoles après y avoir siégé pendant sept ans, a calculé qu'il a signé 10,000 chèques des écoles durant les quelques dernières années. Il devient maintenant dentiste de la Commission. Ce sera moins fatiguant pour sa main.

UN GARAGE DE $100.000 SUR LA RUE ALBERT

Seuls des ouvriers d'Ottawa sont embauchés pour la construction d'un garage très moderne, qui sera entreprise sous peu à un coût de $100.000 à l'angle des rues Albert et Queen. Il y aura trois étages et soubassement, 66 par 200 pieds, destinés au stationnement aussi bien qu'à la réparation des autos. Les architectes Richards et Abra, 55, r. Metcafe, reçoivent les soumissions jusqu'au 13 mai. M. Finlay McCrae est le représentant du propriétaire, la succession H. Brouse, 103, rue Bank.

UN ACCORD COMMERCIAL AVEC HAÏTI

L'hon. W. D. Euler a annoncé aujourd'hui qu'il avait été signé à Port-au-Prince.

LES DETAILS

Le gouvernement du Dominion poursuit à grande allure ses négociations de nouveaux accords commerciaux. Aujourd'hui c'est avec la publique de Haïti que l'hon. W. D. Euler vient d'annoncer la signature d'une entente de commerce avec le Canada. Bien que ce soit le 23 avril dernier que le ministre britannique à Port-au-Prince ait signé le document au nom de notre pays, on n'a toutefois appris la chose que maintenant.

Haïti recevra, au point de vue douanier, les privilèges de la nation la plus favorisée.

La nouvelle entente est conclue pour une durée d'un an. Mais cet accord commercial se renouvellera automatiquement à moins d'un avis préalable de six mois.

Cette entente remplace le "statu quo" établi depuis le 15 juillet 1935 entre les deux vays — en vertu duquel le Canada comme Haiti jouissaient des privilèges tarifaires de la nation la plus favorisée. Comme ce "modus vivendi" expirait le 15 avril, on l'a remvalcé par l'accord actuel.

NOS EXPORTATIONS

Les principaux produits que le Dominion exporte à Haiti sont: la farine, le poisson fumé, les pneus, tandis que nos importations consistent surtout en fibre de bois exotiques.

LE JEUNE PRIMEAU PREND DU MIEUX

Les médecins de l'hôpital déclarent que l'état de Gérald Primeau, s'est fort amélioré. Le garçonnet, fils de M. et Mme Joseph Primeau, 48 rue Martineau, fut gravement blessé au coin des rues St-Patrice et King-Edward, hier soir. En sortant d'une épicerie, il se précipita devant un automobile qui passait.

Le programme des fêtes locales du couronnement

Le comité se réunit à 5 heures pour arrêter les préparatifs. — On donnera la préséance aux écoliers sur la colline. — Défilé et feux d'artifice.

Le comité municipal des fêtes du couronnement déterminera, à cinq heures, aujourd'hui, le programme qui sera exécuté pour donner aux manifestations locales tout l'éclat et la signification possibles, dans exactement une semaine de demain. Le "Droit" est en mesure de dire d'ores et déjà que ces fêtes seront élaborées et populaires, tout en conservant le ton de dignité exigé dans les circonstances.

Le comité général, nommé par le conseil municipal, qui s'est adjoint quelques citoyens, doit désigner des sous-comités pour les manifestations du 12 mai.

DANS LA MATINEE

A 11 heures de la matinée, sur l'esplanade du Parlement, qui sera surtout réservée aux quelque 32.000 écoliers d'Ottawa, de Hull et des environs, il y aura déploiement militaire et un programme qui prendra trois quarts d'heure tout au plus.

La garnison d'Ottawa, qui comprend environ 2.000 hommes, dont ceux du Régiment de Hull, et six fanfares apporteront à ce programme un caractère militaire. Après le chant de l'hymne national, "O Canada", le Dr G.-M. Geldert, maire suppléant, prononcera quelques mots, engageant la loyauté des citoyens d'Ottawa et il se peut que le maire Alphonse Moussette, en français, fasse de même pour ses concitoyens de Hull. Le comité compte sur la présence du Gouverneur général, qui prononcerait alors une brève allocution. Les écoliers et la foule chanteront ensuite un hymne acceptable à toutes les sectes religieuses. La cérémonie se terminera par l'hymne royal, "Dieu Sauve le Roi".

Une invitation générale sera lancée à toutes les organisations. La ville fera des invitations spéciales aux dignitaires de l'Etat et de l'Eglise et aux membres du corps diplomatique mais elle tient à conserver à ces fêtes leur caractère populaire.

"Comme la Colline, les jours d'Armistice, ne peut accommoder plus de 20.000 adultes, dit le Dr Geldert, il importe que nous prenions des mesures pour donner la préséance aux écoliers. Nous voulons profiter de ce grand jour pour rappeler aux citoyens de demain l'idéal civique et leurs devoirs patriotiques comme Canadiens."

UN VASTE DEFILE

Dans l'après-midi, il y aurait rassemblement des troupes et de tous les groupes et organisations locales, y compris les corps publics, les services municipaux, la police federale, les Cadets de l'Académie, les Scouts, etc., sur le carré Cartier pour un vaste défilé sur l'autostrade federal jusqu'aux terrains de l'Exposition, où des hauts parleurs reproduiraient la cérémonie de Westminster proprement dite.

Le comité verra à préparer un programme intéressant pour les milliers de personnes qui afflueront au parc Lansdowne.

Le soir, sur la Colline du Parlement, il y aura concert de fanfare, feux d'artifice et récital de carillon.

Un grand magasin de la rue Rideau a déjà pavoisé à l'occasion du Couronnement. La principale pièce de décoration est une immense reproduction de la Couronne royale, qui sera illuminée le soir avec des couleurs appropriées aux diamants de la couronne.

UNE BOUILLOIRE SAUTE AVENUE HENDERSON

Un plancher fut soulevé de plusieurs pouces et fort endommagé à la demeure de M. W. Burlow, 36 avenue Henderson, quand une bouillioire fit soudain explosion dans la cave. La fournaise sur laquelle était branchée la bouilloire fut complètement démolie par l'explosion et le charbon qu'elle contenait s'éparpilla sur le parquet de ciment. Aucun incendie ne se déclara cependant. L'accident se produisit à 9 h. 08 hier soir. Personne ne fut blessé.

LE FROID SEUL NE SUFFIT PAS

LA GLACE

ET LA GLACE SEULEMENT

produit le degré d'humidité requis pour conserver les aliments sains

Germ Proof Ice

MADE FROM FILTERED WATER

est la meilleure Glace que vous puissiez obtenir

LE SERVICE COMPREND:

Livreurs compétants, livraison prompte, livraison spéciale. Nous livrons la glace jusqu'à votre cuisine, dans des sacs de canevas, supprimant ainsi l'égouttement sur votre plancher. Nous plaçons la glace dans votre glacière.

VOYEZ LES NOUVELLES GLACIERES A AIR CLIMATISE.

ATTRAYANTES EFFICACES ECONOMIQUES

Ottawa Artificial Ice Co. Ltée

387, RUE NICOLAS TELEPHONE: R. 266

Burroughs

CAISSE ENREGISTREUSE

Une

VALEUR PAR EXCELLENCE!

INDICATION SUPER VISION

•

FONCTIONNEMENT PROMPT ET FACILE

•

APPARENCE MODERNE

•

COUT MINIME

•

LONGUE DUREE

•

CHOIX DE COULEURS

•

JEU FACILE DES TOUCHES

•

TIROIR DE CAISSE glissant facilement.

•

La Caisse Enregistreuse Burroughs a des avantages de fonctionnement qui ne se trouvaient pas jusqu'ici dans une caisse enregistreuse. Les chiffres indicateurs sont extra gros, visibles de larges angles et de longues distances, et se lisant correctement par le client et le préposé.

C'est la caisse enregistreuse à touches qui fonctionne le plus rapidement. Elle accumule un total barré secret et se présente avec ou sans le dispositif de barrage.

Téléphonez ou écrivez aujourd'hui pour avoir tous les renseignements. Vous n'encourrez aucun engagement en ce faisant.

Burroughs Adding Machine

OF CANADA LIMITED

48, RUE RIDEAU, — OTTAWA, ONT.

Téléphone: Rideau 2052-2053

Caisse Enregistreuse Combinaison

Comporte les avantages d'une caisse enregistreuse et d'une machine à additionner en un appareil à bas prix. Imprime un record barré de toutes les transactions. Accumule aussi les totaux des ventes. Fabriquée suivant vos exigences particulières.

IL Y A PLUSIEURS AUTRES MODELES EN VENTE